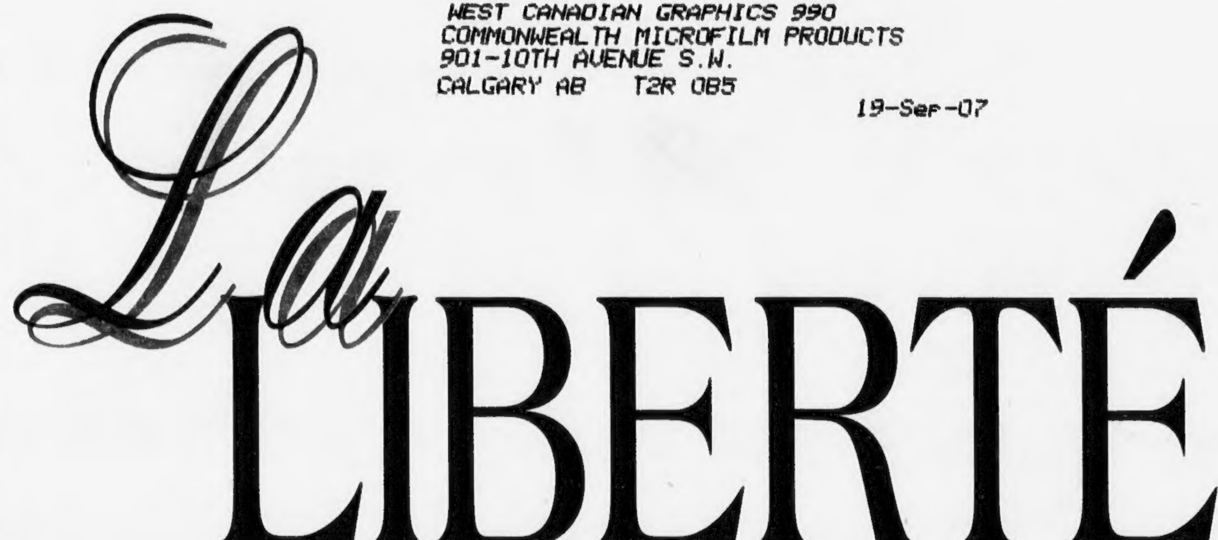


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n° 23 • du 20 au 26 septembre 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Élections et candidats!

On connaît maintenant les candidats aux élections scolaires de la Division scolaire franco-manitobaine. Et à Winnipeg, Daniel Vandal lance sa campagne dans Saint-Boniface.

■ Pages 5 et 7.

À la recherche de 80 000 $

Des centres alpha de Pluri-elles pourraient fermer, parce que l'argent attendu du fédéral n'arrivera pas à temps.

■ Page 9.

De retour de Kandahar

De retour de mission, Clay Rook parle de son séjour à Kandahar et de la mission canadienne en Afghanistan. Témoignage d'un soldat.

■ Page 10.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le Manitoba, vibrant de francophonie



photo : Nathalie Forgues

Ces personnes ont répondu à l'appel des organisations qui accueillaient l'émission CANADA AM diffusée sur les ondes de CTV. *La Liberté* s'est demandée comment les gens de l'extérieur voient le Manitoba français et quel est son apport au tourisme dans la province. ■ **Page 8.**

GRANBY

Bravo Geneviève!

L'auteure-compositrice-interprète Geneviève Toupin a remporté deux prix lors de la finale du Festival international de la chanson de Granby, le 16 septembre. Quatre finalistes étaient en compétition, soit le grand lauréat Alexandre Désilets, Geneviève Toupin, Mimosa et Éric Bélanger.

Geneviève Toupin repart de Granby avec deux prix Coup de cœur. Celui de *La Voix de l'Est* lui donnera l'opportunité de présenter une courte prestation rémunérée dans le cadre du Gala La Voix de l'excellence.

Le Coup de cœur de la Francofête en Acadie permettra à l'artiste de chanter à la Francofête de Moncton au mois de novembre, et ce, devant des diffuseurs de partout au pays.

J.C.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE

Un déficit de 550 000 $

Jonathan BLOUIN (APF)

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), qui a tenu son assemblée générale annuelle en septembre, accuse un déficit accumulé oscillant autour des 550 000 $. Le directeur général, Sylvain Groulx, entré en poste cet hiver, confirme le chiffre et affirme, du même coup, que les jours de l'organisme ne sont pas comptés.

La FJCF est assurée d'un financement de Patrimoine canadien jusqu'en 2008, alors que vient de débuter une entente pluriannuelle, au montant d'un peu plus de 2,2 millions $. L'organisme assure aussi une partie de la livraison du programme Jeunesse Canada au travail.

Néanmoins, le déficit de la dernière année financière fait sursauter. Sylvain Groulx explique qu'il est dû en grande partie aux derniers Jeux de la francophonie canadienne qui se sont tenus à Winnipeg en juillet 2005. Les états financiers de l'organisme n'ont pas été rendus publics et ne seront pas dévoilés avant le 1er décembre, précise-t-il. « Nous voulons d'abord préparer un plan de redressement. Cette année, il n'y a pas de jeux, donc les chances que le déficit soit aussi gros sont quasi nulles. Nous avons deux ans pour nous assurer que la prochaine édition soit rentable, lors des quatrièmes jeux, à Edmonton, en 2008 », explique Sylvain Groulx.

En poste depuis février, Sylvain Groulx succède à Chantal Bérard qui a occupé ce poste pendant six ans et qui a remis sa démission l'an dernier. Sylvain Groulx a consacré les derniers mois à travailler avec les bâilleurs de fonds et les institutions financières, ainsi qu'à revoir les dépenses du bureau d'Ottawa, qui est passé de sept à trois employés.

Des rumeurs de possibles fraudes circulent également dans les milieux entourant la jeunesse francophone, rumeurs que le directeur général nie, affirmant qu'aucune poursuite n'est déposée par la FJCF, ou contre elle.



AVIS D'ÉLECTION

Division scolaire franco-manitobaine

(*Loi sur les élections municipales et scolaires* – Article 48(2))

Avis est donné par la présente que les électeurs de la Division scolaire franco-manitobaine (Région urbaine) devront élire aux postes de commissaire d'écoles ***quatre (4)*** des personnes suivantes dont la candidature a été enregistrée :

Candidat(e)s aux postes de commissaire d'écoles **(Région URBAINE)** :

Armand Bédard	Marc Boily	Michel Boucher
Lefco Doche	Roland Saurette	Anne-Marie Thibert-Guénette

CENTRES DE SCRUTIN

Les centres de scrutin seront ouverts le ***18 octobre 2006 de 8 h à 20 h*** aux endroits suivants :

École Christine-Lespérance	425, chemin John Forsyth Winnipeg (Manitoba)
École Lacerte	1101, promenade Autumnwood Winnipeg (Manitoba)
Collège Louis-Riel	585, rue Saint-Jean-Baptiste Winnipeg (Manitoba)
École Précieux-Sang	209, rue Kenny Winnipeg (Manitoba)
École Roméo-Dallaire	81, chemin Quail Ridge Winnipeg (Manitoba)
École Taché	744, rue Langevin Winnipeg (Manitoba)

VOUS DEVREZ PEUT-ÊTRE FOURNIR UNE PREUVE D'IDENTITÉ AVANT D'ÊTRE AUTORISÉ À VOTER. Pour ce faire, vous devrez présenter une pièce d'identité officielle avec photo délivrée par une administration (par exemple, un permis de conduire ou un passeport) ou au moins deux autres documents qui prouvent votre identité.

Les électeurs doivent voter à l'école de leur enfant. Si les enfants sont à plus qu'une école dans la région, l'électeur votera à l'école de son enfant aîné. Si tous les enfants fréquentent l'école à l'extérieur de la région où il réside, l'électeur vote à l'école de sa région que désigne le fonctionnaire électoral principal. (Règlement 147/2006, n° 15(1)(2))

SCRUTIN PAR ANTICIPATION

Pour les électeurs qui ont des raisons de croire qu'ils seront absents le jour du scrutin ou qu'ils ne seront pas en mesure de se rendre à leur centre de scrutin ordinaire le jour de l'élection, le bureau de scrutin par anticipation sera ouvert la journée suivante afin de permettre aux électeurs d'exercer leur droit de vote :

Le 16 octobre 2006 de 8 h à 20 h à l'École Précieux-Sang (209, rue Kenny Winnipeg, Manitoba)

DEMANDE DE VOTE PAR ENVELOPPE SCELLÉE

Toute personne qui ne peut se rendre en personne au centre de scrutin ordinaire ou par anticipation peut faire une demande de vote par enveloppe scellée. Cette demande peut être faite en personne auprès du fonctionnaire électoral principal ou envoyée par la poste ou par télécopieur à :

Case postale 204 – 1263, chemin Dawson, Lorette, Manitoba R0A 0Y0
Télécopieur : (204) 878-9407

Les demandes faites en personne* peuvent se faire du ***4 au 13 octobre 2006***.

*Les électeurs qui font leur demande en personne recevront leur trousse de vote par enveloppe scellée au moment où ils présenteront leur demande.

Les demandes faites par la poste ou télécopieur** peuvent se faire entre ***le 20 septembre et le 4 octobre 2006***.

**Les électeurs qui font leur demande par la poste ou télécopieur recevront leur trousse de vote par enveloppe scellée par courrier ordinaire, à moins d'avoir pris d'autres mesures en accord avec le fonctionnaire électoral principal.

Jean-Maurice Lemoine, fonctionnaire électoral principal
Division scolaire franco-manitobaine
CP 204 – 1263, chemin Dawson, Lorette, Manitoba R0A 0Y0
Tél. : (204) 878-9399
Téléc. : (204) 878-9407

COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

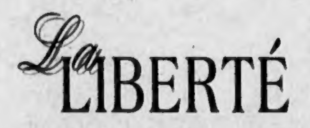
Début des mises en candidature

La Commission canadienne du blé (CCB) lance la campagne électorale qui permettra d'élire le prochain conseil d'administration dans les circonscriptions 1, 3, 5, 7 et 9.

La CCB s'attend à voir près d'une vingtaine de personnes s'inscrire comme candidats d'ici deux semaines. Une semaine après l'ouverture de la campagne, le mardi 5 septembre, la liste n'avait toutefois aucune signature. Des 85 000 producteurs de blé et d'orge de l'Ouest canadien, 32 000 auront jusqu'au 23 octobre pour se présenter dans les circonscriptions en élection. En plus d'être citoyens canadiens, les candidats doivent avoir au moins 18 ans et être producteurs exploitants reconnus par la CCB. Quant aux électeurs, ils auront jusqu'au 1er décembre pour envoyer leur bulletin de vote.

Les administrateurs élus, qui auront entre autres comme tâches de mettre en commun les comptes et s'assurer de la collaboration du gouvernement, entreront en fonction dès le 31 décembre 2006. Pour plus renseignements, consultez le site www.cwbelection.com.

P.S.-B.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

LANGUES OFFICIELLES

Graham Fraser succède à Dyane Adam

Graham Fraser, commissaire aux langues officielles? Excellent choix, disent les intervenants.

Jonathan BLOUIN (APF) et Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Graham Fraser succédera à Dyane Adam au poste de commissaire aux langues officielles, si sa nomination est acceptée par la Chambre des communes et le Sénat à la reprise des travaux parlementaires. Ce qui ne devrait être qu'une formalité, alors que tous les intervenants s'entendent pour saluer le choix du gouvernement Harper.

Graham Fraser serait ainsi la sixième personne à occuper ce poste depuis 1970, après Dyane Adam, qui est en poste depuis 1999.

Graham Fraser s'est dit honoré de sa nomination et excité à l'idée de relever ce défi. « Je suis excité, mais je suis dans un état de suspension, affirme-t-il. C'est le Parlement qui va décider, je ne veux rien présumer. J'ai beaucoup de respect pour les députés et les membres du Comité permanent des langues officielles. »

Journaliste à Ottawa pour le *Toronto Star*, Graham Fraser est également auteur et professeur. Il a travaillé à Québec ou Montréal pour le *Montreal Gazette*, le *Globe and Mail* et *Maclean's*. Son appui à la dualité linguistique ne date pas d'hier. Son ouvrage *Sorry I Don't Speak French*, publié en mars 2006, a contribué à stimuler le renouvellement du débat public sur les politiques linguistiques.

Le commissaire aux langues officielles, rappelle-t-il, est un promoteur de la dualité linguistique, qui a un rôle d'ombudsman face aux plaintes et de surveillance des instances gouvernementales. « Il y a aussi un rôle de liaison entre les communautés minoritaires, le gouvernement et la communauté majoritaire », ajoute-t-il.

Des intervenants en accord

Ce rôle de liaison entre les communautés, les intervenants francophones croient que Graham Fraser pourra l'assumer pleinement. Anglophone et francophile, « il va apporter une expérience qui l'aidera à faire avancer les dossiers en faveur de la dualité linguistique, estime le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Jean-Guy Rioux. Il agira comme facilitateur pour créer un pont entre les communautés. »

Les libéraux voient également en Graham Fraser un bon candidat, « qui a beaucoup de sensibilité à la dualité linguistique », observe le vice-président du Comité permanent aux langues officielles, Pablo Rodriguez.

Graham Fraser est aussi perçu comme un homme capable d'apporter une connaissance approfondie des enjeux entourant la dualité linguistique, comme le montre son récent ouvrage sur le sujet.

Réactions manitobaines

Au Manitoba, sa nomination est très bien accueillie par la francophonie. « J'ai pris connaissance de ce qu'il a fait, entre autres de son livre *Sorry I Don't Speak French* et son nom circulait à Ottawa, explique la sénatrice Maria Chaput. Je n'ai sincèrement aucune raison de ne pas être satisfaite de ce choix. »





Archives La Liberté

La sénatrice Maria Chaput et le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, joignent leur voix à ceux qui saluent la nomination de Graham Fraser.

Pour la sénatrice, les connaissances de Graham Fraser lui permettront de mener avec aisance les différents dossiers du Commissariat qui sont souvent complexes. « Juste la question de l'égalité entre minorité et majorité est un point super important sur lequel il se penchera, dit-elle. Ça fait 100 ans que l'on crie pour ça donc j'imagine qu'il va travailler là-dessus. » Maria Chaput espère d'ailleurs que les récentes recherches portant sur cette grande dualité, notamment dans les communautés francophones hors Québec seront rapidement étudiées. « Il a énormément de pain sur la planche!, lance-t-elle dans un éclat de rire. Depuis l'arrivée de Harper au gouvernement, il y a eu beaucoup de changements dans les subventions et ça a eu un gros impact sur les services. »

À la Société franco-manitobaine, la nouvelle est qualifiée de « très positive » par le président-directeur général : « Graham Fraser a une grande connaissance des communautés. Je sais qu'il fera avancer les choses », affirme Daniel Boucher, qui s'est dit « impressionné » lorsqu'il a entendu Graham Fraser lors d'une conférence récente sur la dualité linguistique.

Pour le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, cette nomination est aussi un signe que le gouvernement fédéral se soucie de la langue française. « Après les élections de janvier dernier, il y avait certaines craintes, indique Christian Monnin. Mais avec la nomination de Graham Fraser, les craintes partent. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

La chance de voter

Il y aura élections municipales le 25 octobre. Des élections municipales, c'est parfois barbant. Pas beaucoup de débats, des enjeux qui semblent toujours les mêmes, des promesses qui se répètent, des électeurs qui suivent tout ça de très loin. Sauf dans certains cas, où les enjeux sont évidents, les batailles possiblement féroces. Ce pourrait être le cas à La Broquerie, par exemple, où ça a brassé l'an dernier, et où les camps en place vont certainement chercher à remporter la sympathie des électeurs.

Les gens de La Broquerie ont donc la chance d'avoir un véritable choix à faire. À eux de s'intéresser aux questions qui les touchent et d'aller voter.

Dans Winnipeg, les autres chanceux seront les électeurs de Saint-Boniface, puisque dans une campagne municipale qui s'annonce un peu terne – avec un maire sortant pratiquement seul en piste – le seul endroit où il pourrait y avoir lutte, débats et véritable choix, ce sera Saint-Boniface.

Entre le conseiller sortant Franco Magnifico – reconnu, selon qu'on l'aime ou pas, pour être un des bras droits du maire ou une de ses marionnettes – et Daniel Vandal, qui occupait le poste avant lui, qui choisir?

Au moins les électeurs-électrices de Saint-Boniface auront-ils un choix à faire. Les candidats ont tous deux occupé le poste qu'ils briguent maintenant et peuvent donc défendre un bilan. Ils ont tous deux été, tour à tour, des alliés d'un maire, ce qui leur a permis de jouer des rôles moins mineurs dans l'appareil de la Ville. C'est donc une lutte qui pourrait être intéressante et qui méritera d'être suivie dans les semaines à venir, d'autant plus que les questions concernant l'avenir de Saint-Boniface ne manquent pas. On n'a qu'à penser au projet d'OlyWest, au développement du site Canada Packers ou de la pointe Hébert, ou encore à la place de la francophonie dans la Ville de Winnipeg.

Autres chanceux qui pourront voter (mais cette fois ce sera le 18 octobre), les parents des régions sud et urbaine de la Division scolaire franco-manitobaine. Dans les deux autres régions, les cinq commissaires ont été élus sans concurrence. Ce ne sera pas le cas à l'urbain (quatre commissaires à élire, six candidats) et dans la région sud (deux commissaires, quatre candidats), où les parents pourront choisir. Ce sera leur vote qui déterminera donc en bonne partie ce dont aura l'air la commission scolaire dans les quatre prochaines années.

Ici aussi, il est parfois difficile pour les électeurs de distinguer les enjeux et les positions de candidats qu'on connaît parfois bien peu. Dans l'année, les parents sont peu nombreux à assister aux réunions de la commission scolaire. Les électeurs ne voient et n'entendent presque jamais les commissaires en action. Comment savoir qui défend des façons de voir les choses avec lesquelles on est d'accord? Et pourtant, c'est la responsabilité des parents que d'assumer cette fonction importante de la gestion scolaire : celle de choisir ceux qui géreront les destinées de la DSFM au cours des prochaines années. Ce n'est pas rien : si c'est une responsabilité, c'est aussi une chance, que n'auront cette fois-ci que les parents des régions sud et urbaine.

Alors, les 18 et 25 octobre, rendez-vous aux urnes.

Citation DE LA SEMAINE

« ... cette hospitalité que n'avons plus en France car nous n'avons plus rien à prouver... »

Les touristes aiment les francophones d'ici pour leur chaleur. Nos attraits touristiques sont peut-être moins flamboyants qu'ailleurs, mais ils ont une authentique recherchée, selon Florence Coudert.

■ **Page 8.**



À VOUS la parole

Le manque d'infirmières praticiennes francophones

Madame la rédactrice,

Merci d'avoir publié l'article qui a paru dans *La Liberté* le 6 septembre, intitulé *Soutenons nos infirmières praticiennes.* L'article a bien ciblé le déséquilibre entre le nombre d'infirmières praticiennes (IP) formées et les postes disponibles au Manitoba (sans faire mention des possibilités qui existent à cet égard), autant à l'urbain qu'en région, pour ces infirmières en pratique avancée. L'article décrit bien le rôle de l'IP au niveau des compétences, mais j'aimerais souligner le faible nombre d'IP francophones que l'on retrouve sur la liste de service du Collège des infirmiers et infirmières du Manitoba. Des 25 IP présentement inscrits au registre du Manitoba, nous ne sommes que deux francophones et comptons augmenter ce chiffre à trois cet automne.

M. Mark Verkamp, porte-parole du ministre de la santé, M. Tim Sale, a déclaré que les IP désirant un emploi au Manitoba en auront, mais est-ce que la communauté francophone demande davantage de services de santé en français, et de plus, sera-t-elle en mesure de répondre à cette demande? Les infirmiers(ères) autorisés(ées) (IA) dans cette province ne sont pas enthousiastes à quitter leur emploi afin de poursuivre leur éducation en pratique avancée justement à cause du faible nombre d'emplois (permanents et à temps plein) pour les IP. Il est alors temps que la communauté se prenne en main, pour faire pression auprès du gouvernement de créer davantage de postes bilingues afin que ce soit plus attrayant pour les IA de poursuivre leurs études. C'est ainsi que nous pourrons mieux répondre au manque d'accès à des services de santé en français dans cette province.

Diane Labossière RN(EP)
Infirmière praticienne
Le 14 septembre 2006

Sur la garderie de l'école Taché

Madame la rédactrice,

L'article paru dans le numéro du 13 au 19 septembre de votre journal intitulé *Garderie en veilleuse* laisse entendre que la Commission des finances des écoles publiques (CFEP) refuse de façon catégorique d'appuyer le projet de la construction d'une garderie à l'école Taché. Il me semble qu'il s'agit là d'une conclusion mal fondée. Permettez-moi à titre de président de la CFEP d'informer vos lectrices et lecteurs du fait que la commission est loin d'avoir pris une telle décision.

En effet, la CFEP a clairement indiqué son appui envers la construction d'une garderie intégrée à l'école Taché si celle-ci est agrandie. Ce message a été communiqué à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans une lettre signée le 26 juillet dernier par le directeur exécutif de la CFEP qui a aussi informé la DSFM du fait que la commission amorcera à l'automne une évaluation détaillée des besoins à long terme de l'école Taché relativement aux espaces d'enseignement et de garderie. De plus, dans l'hypothèse où il ne s'avérerait pas nécessaire d'agrandir l'école, la CFEP appuie l'effort concerté de la communauté, de la division scolaire et des gouvernements provincial et fédéral dans la réalisation du projet de construction d'une garderie adjacente ou directement attachée au bâtiment actuel de l'école Taché.

La *Politique en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants dans les écoles* du gouvernement provincial met en évidence la valeur qu'attache ce dernier à l'établissement de partenariats stratégiques; condition nécessaire à l'épanouissement du secteur de la petite enfance. La CFEP continuera à conjuguer ses efforts avec ceux des divisions scolaires du Manitoba afin d'aménager des installations de qualité et accessibles dans les écoles publiques du Manitoba. Ainsi, elle anticipe avec beaucoup d'enthousiasme le travail de collaboration à venir avec la DSFM en vue de répondre pleinement aux aspirations de la communauté desservie par l'école Taché.

Gerald Farthing
Président
Commission des finances des écoles publiques
Le 15 septembre 2006

SAINT-BONIFACE

Daniel Vandal, prêt pour un face-à-face

Le candidat au poste de conseiller dans Saint-Boniface Daniel Vandal, a élaboré sa plateforme électorale lors d'une rencontre à saveur débonnaire le mercredi 13 septembre.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

C'est dans une ambiance plutôt conviviale que Daniel Vandal, fort décontracté, a lancé sa campagne électorale, le 13 septembre, devant une trentaine de convives. Installé dans son local officiel, rue St. Mary's, il se dit fin prêt pour cette lutte électorale qui s'annonce la plus ardue de ces élections municipales.

Confiance et intégrité, voilà sur quoi le politicien tentera de miser tout au long de cette campagne qui se terminera le 25 octobre. Se disant bien au fait des problèmes de sa communauté, il souhaite investir dans les infrastructures et les services.

« Nous avons besoin de logements à prix raisonnables, a insisté Daniel Vandal. Et je veux que l'on puisse renouveler les infrastructures. Le tout, sans augmenter les taxes. Il faut apprendre à utiliser les taxes efficacement, donc ça ne sert à rien de les augmenter. »

À la liste de ses promesses s'ajoutent également la création de séances de consultation auprès des citoyens, le réaménagement du boulevard Provencher ainsi qu'un effort considérable afin de réduire le déficit d'infrastructures à Winnipeg.

Un retour avec aisance

Pour ce politicien bien connu du milieu, il s'agit d'un retour sur la scène municipale. En effet, il avait fait un long passage à l'hôtel de ville en tant que conseiller, de 1995 à 2004 et en chaussant notamment les souliers de maire adjoint. « Je suis très positif en vue de cette campagne parce que je sens un accueil chaleureux, a poursuivi Daniel Vandal. Dans le fond, je sens que les gens se rappellent des choses que j'ai accomplies dans le passé. » Il fait notamment référence aux projets de l'Esplanade Riel et du Centre MTS, deux dossiers sur lesquels il a travaillé dans le comité exécutif.

S'il compare la campagne 2006 aux autres, il reconnaît avoir la place de choix, n'étant pas confronté aux citoyens moins satisfaits du travail du conseil. « Je trouve ça plus facile cette campagne-ci, je dirais parce que je ne suis pas conseiller, a-t-il ajouté. Je ne suis pas questionné sur les dossiers actuels. »

Concernant cette lutte à deux parties avec le conseiller Franco Magnifico, le politicien et ancien boxeur affirme être conscient qu'il s'agit d'un véritable face-à-face, et se dit capable de mener la bataille en sa faveur. « C'est certain qu'une lutte politique comme ça, c'est toujours difficile, a-t-il précisé. C'est pourquoi nous avons commencé notre travail assez tôt avec le porte-à-porte ... Mais de toute façon, je vais gagner », conclut-il, le regard pétillant et le sourire en coin.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Visiblement à l'aise dans son nouveau rôle de candidat aux élections municipales dans Saint-Boniface, Daniel Vandal a exposé ses priorités lors de son lancement de campagne, le mercredi 13 septembre.

Immigration et vitalité

Le gouvernement fédéral présente un plan stratégique pour encourager l'immigration dans les communautés francophones en milieu minoritaire.

Nathalie FORGUES

Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada, Monte Solberg, et la ministre fédérale de la Coopération internationale, de la Francophonie et des Langues officielles, Josée Verner, étaient de passage au Manitoba, le 11 septembre, pour présenter un plan stratégique qui encourage l'immigration de francophones au pays.

Le *Plan stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones* énumère une série d'initiatives pour permettre une meilleure intégration des immigrants déjà installés dans les communautés. Il vise également à favoriser le recrutement de nouveaux immigrants et leur permettre de mieux s'enraciner dans leur nouvelle terre d'accueil.

Dans le budget 2006, le gouvernement fédéral avait annoncé 307 millions $ pour encourager l'établissement d'immigrants au pays. Une partie de cette somme, qui n'a pas encore été attribuée, servira à mettre en place certaines des stratégies énoncées dans le plan. La part accordée à chaque province sera annoncée sous peu.

« Le plan stratégique a des objectifs concrets, indique Monte Solberg. D'abord, nous devons améliorer l'intégration et le maintien des immigrants francophones dans nos collectivités francophones en situation minoritaire. Ensuite, nous devons travailler à l'échelle internationale pour recruter activement de nouveaux immigrants francophones. »

Au Canada, les immigrants francophones représentaient 3,1 % de l'ensemble des immigrants en 2001. Le Comité directeur Citoyenneté et Immigration Canada – Communautés francophones en situation minoritaire espère que le nombre passera à 4,4 % d'ici 2008 afin de représenter la proportion totale de francophones vivant à l'extérieur du Québec. Selon les prévisions, environ 15 000 immigrants d'expression française devraient s'établir à l'extérieur du Québec durant les cinq prochaines années.

« Pour les communautés, l'immigration comporte des avantages qui vont bien au-delà des statistiques démographiques, explique le coprésident du comité directeur, Marc Arnal. L'immigration enrichit nos communautés et augmente nos capacités pour mieux contribuer au développement de nos valeurs canadiennes, soit l'égalité, l'équité et la diversité. »

Le plan stratégique compte huit grandes priorités qui guideront le gouvernement durant les cinq à dix prochaines années. Il accorde une importance à la mise en place et à l'appui de réseaux locaux qui coordonnent l'immigration, à la sensibilisation de la communauté locale et à la formation linguistique dans les deux langues officielles adaptée aux besoins particuliers de cette clientèle.

La recherche, l'appui à la création de micro-entreprises et à des établissements postsecondaires de langue française, la promotion et la sélection des immigrants potentiels ainsi que l'appui aux réfugiés figurent parmi les autres priorités du gouvernement fédéral en matière d'immigration.

« L'immigration est le facteur clé de notre réussite, indique Josée Verner. D'ici 2011, toute la croissance de la population active pourrait être attribuable aux immigrants récents. D'ici 2025, notre croissance démographique va dépendre uniquement de l'immigration. Un programme comme celui-ci va aider non seulement à l'accueil des immigrants, mais à leur rétention et à l'offre de services. »

L'immigration ouvre également de nouveaux horizons en partageant sa culture, ses coutumes et ses croyances religieuses. « C'est un défi (d'encourager l'immigration), mais en même temps, c'est une possibilité d'apprentissage pour les communautés d'accueil, reconnaît Marc Arnal.

« Le défi sera de s'assurer que ces gens s'enracinent dans les communautés et qu'ils deviennent membres actifs, ajoute-t-il. La communauté d'accueil doit développer des attitudes qui permettront leur intégration. »

Manitoba : terre d'accueil

Le Manitoba est un chef de file dans les initiatives mises de l'avant pour encourager l'immigration de francophones. Son objectif est de hausser le nombre d'immigrants à 7 % alors qu'il est présentement à 4 %. Cette hausse considérable d'immigrants contribue à l'essor économique, social et culturel de la province.

« Le plan stratégique est un élément essentiel pour la stratégie d'immigration au Manitoba, reconnaît la ministre du Travail et de l'Immigration du Manitoba, Nancy Allan. Le Manitoba accueille depuis plusieurs générations des gens venant de partout dans le monde. L'immigration continue d'être une priorité pour nous. »

La Province propose déjà d'accroître le financement de l'Accueil francophone. « Depuis plus d'un an, nous discutons avec le fédéral pour pouvoir offrir plus d'appui aux immigrants francophones, mentionne le ministre des Finances, Greg Selinger. On a présenté nos priorités au gouvernement fédéral. Il s'agit de finaliser les détails du budget pour avoir un transfert de ressources qui répond à nos priorités. »

La coordonnatrice de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, voit d'un bon œil l'annonce du plan stratégique. Originaire du Mali, elle est arrivée au Canada en 1994 et s'est butée à plusieurs difficultés.

« D'abord, les immigrants francophones ont besoin d'orientation par rapport à leur nouvelle communauté, aux services disponibles, à la langue française qui est une identité pour tous ces gens qui arrivent ici et également par rapport aux objectifs qu'ils s'étaient fixés en arrivant au Canada, explique-t-elle.

« Les autres défis se situent au niveau de l'employabilité, poursuit Bintou Sacko. Ils veulent se trouver des emplois, démarrer leur propre entreprise ou retourner aux études. Avec le plan, on a parlé d'entrepreneuriat, d'employabilité et de la reconnaissance des diplômes. Le plan va aider à relever ces défis. »

ÉLECTIONS SCOLAIRES

Michel Boucher, aspirant commissaire

Après 30 ans de service public auprès de la radio de Radio-Canada, Michel Boucher veut toujours être au service de la communauté. Cette fois comme commissaire.

Sylviane LANTHIER

Michel Boucher venait tout juste de mettre fin à plus de 30 ans de carrière à la radio de Radio-Canada, quand il a déposé son bulletin de candidature au poste de commissaire pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Il est l'un des six candidats à briguer l'un des quatre postes de commissaires disponibles dans les écoles de la région urbaine, en vue d'un vote qui aura lieu le 18 octobre.

« J'ai vu ça comme un premier projet de retraite, comme une façon de rendre service à la communauté », explique ce père de famille dont la benjamine fréquente le Collège Louis-Riel.

Journaliste de métier et chef de pupitre à CKSB, Michel Boucher a, toute sa vie professionnelle, occupé des fonctions qui lui demandaient de maintenir la neutralité nécessaire à l'accomplissement de son métier. Ce qui voulait dire, entre autres, ne pas siéger à des comités ou des organisations, surtout quand leurs dossiers étaient politiques. « J'aimais beaucoup mon travail et je pense que les médias jouent un rôle important pour susciter les débats, examiner, analyser des situations et faire avancer les choses, dit-il. Mais là, j'entre dans une étape de ma vie où je vais pouvoir défendre quelque chose plus activement. Et ce que j'ai choisi, c'est la DSFM. »

Ses priorités : assurer, en général, la meilleure qualité possible des services aux élèves. « Nous devons nous assurer que le plus de ressources possibles vont vers les élèves, indique l'aspirant-commissaire. » A-t-on les ressources suffisantes, faisons-nous les meilleurs choix pour répondre aux besoins des élèves, arrivons-nous à établir les partenariats requis ou à convaincre les gouvernements? Voilà des questions que se pose Michel Boucher, qui donne en exemple le dossier du secondaire de Saint-Vital, où les coûts ont augmenté entre le début et la fin du projet, ou encore celui de l'expropriation de Scott Screen & Wire.

« On est passé de 750 000 $ de dépenses à 10 millions $, lance-t-il. Qu'est-ce qui s'est passé pour qu'on en arrive là? Les commissaires ont-ils toujours posé toutes les bonnes questions? Je n'accuse personne et j'ignore jusqu'à quel point il est sage de révéler des détails dans des dossiers comme celui-là. Chose certaine, le public et les parents ne savent pas grand-chose. Mais ce que je pense, c'est que les commissaires ont comme rôle de poser les questions et de discuter avec le plus de monde possible. »

Le nécessaire agrandissement de l'école Taché et le manque de garderie le préoccupent aussi, ainsi que les dossiers liés à l'accueil des nouveaux arrivés dans les écoles, et au recrutement d'élèves. « Il faut aller chercher de nouveaux élèves et les intégrer dans nos écoles pour les rendre plus fortes, estime-t-il. Il y a des écoles en région qui gagneraient en force si leurs effectifs étaient plus nombreux. »


photo : Sylviane Lanthier

Michel Boucher, candidat au poste de commissaire dans la région urbaine.

« On parle souvent de la qualité qu'on trouve à la DSFM, rappelle Michel Boucher. Les élèves se comparent bien aux autres élèves de la province. Notre défi est ainsi de continuer à maintenir les standards élevés qui permettent d'atteindre ces résultats. »

ÉLECTIONS SCOLAIRES

Seuls les parents des régions sud et urbaine voteront

Sylviane LANTHIER

Six candidats dans la région urbaine et quatre candidats dans la région sud tenteront au cours des prochaines semaines de convaincre les parents de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qu'ils doivent les élire aux postes de commissaires.

Ces candidats sont, dans la région sud, **André Carbonneau** qui tente de d'obtenir un troisième mandat de suite, ainsi que les nouveaux venus **Stéphane Boulet, Denis Clément** et **Réal Déquier**. Deux de ces candidats seront élus commissaires.

Dans la région urbaine, les commissaires sortants, **Marc Boily, Roland Saurette** et **Anne-Marie Thibert-Guénette,** font face aux nouveaux venus, **Armand Bédard, Lefco Doche** et **Michel Boucher**. Quatre d'entre eux seront élus commissaires lors de l'élection du 18 octobre.

Dans les régions est et ouest, les cinq postes de commissaires disponibles ont été comblés sans concurrence. **Patricia Bouchard, Yolande Dupuis et Adrien Grenier** sont ainsi de retour dans leurs postes de commissaires représentant la région est. **Bernard Lesage et Carmen Combot** sont les commissaires de la région ouest. Il s'agit d'un retour pour Bernard Lesage, qui occupait le poste de président de la commission scolaire l'an dernier. Pour Carmen Combot, de Saint-Laurent, il s'agira d'un premier mandat à la commission scolaire.

Comment voter

Le fonctionnaire électoral principal pour la DSFM, Jean-Maurice Lemoine, explique que les parents des régions sud et urbaine recevront sous peu une lettre leur expliquant les procédures à suivre pour le vote. « La lettre fournira toutes les informations : où se rendre pour voter, quand le faire, etc. », précise-t-il.

En gros, les parents doivent simplement se rendre à l'école de leur enfant le 18 octobre, où ils trouveront des bureaux de scrutin. Dans une famille où des enfants fréquentent des écoles différentes, c'est l'école de l'aîné qui aura préséance. Dans le cas où des enfants d'une même famille fréquentent des écoles situées dans des régions différentes, c'est l'école située près de la résidence familiale qui aura préséance.

Jean-Maurice Lemoine précise également que le jour du scrutin par anticipation a été fixé au 16 octobre. Les parents de la ville pourront ce jour-là voter à l'école Précieux-Sang, et ceux de la région sud pourront le faire à l'école Réal-Bérard.

Troisième façon de voter : le vote scellé. « Les parents qui veulent voter de cette façon doivent en faire la demande avant le 4 octobre, prévient Jean-Maurice Lemoine. Nous leur faisons alors parvenir par la poste leur bulletin de vote et trois enveloppes dont une est sous scellés », permettant à l'électeur de maintenir le secret du vote et de faire parvenir son choix à la DSFM par la poste en toute sécurité.

À la DSFM, la commission scolaire compte 11 commissaires répartis entre quatre régions, qui sont élus aux quatre ans par les parents dont les enfants fréquentent une école française. Cette disposition permet de respecter le principe de la gestion scolaire de ces écoles par la minorité de langue officielle. Il ne faut cependant pas oublier que ces parents ont aussi droit de vote aux élections scolaires générales. Ils participent ainsi à l'élection des commissaires dans la division scolaire qui perçoit les taxes sur le territoire où ils habitent (la division scolaire Louis-Riel par exemple). Ces élections scolaires ont lieu en même temps que les élections municipales, le 25 octobre.

TOURISME

La francophonie, ça rapporte

La Province accorde de plus en plus de valeurs à sa francophonie comme attrait touristique. Notre avantage aux yeux des touristes : la chaleur de l'accueil.

Nathalie FORGUES

Le Manitoba est une destination de choix pour les francophones venant du Québec et de la France qui cherchent à démythifier l'histoire de Louis Riel et de Gabrielle Roy. Alors que la province connaît une plus grande popularité du côté francophone, les Américains sont moins nombreux à franchir la frontière.

Le coût de l'essence, les nouvelles mesures de sécurité aux frontières et la hausse du dollar canadien expliquent en partie cette baisse de 5,5 % des touristes américains au Manitoba.

Ces facteurs ne semblent pas avoir contraint les touristes de l'Est. Le bureau de Tourisme Riel a accueilli 2 760 personnes durant la saison estivale alors que l'an dernier, les touristes se chiffraient à 2 350. De ce nombre, près de 40 % étaient francophones.

« De plus en plus de Québécois rêvent qu'à leur retraite, ils vont visiter l'Ouest canadien, mentionne la directrice du bureau de Tourisme Riel, Michelle Gervais. Avec l'effet baby-boomer, on voit que plusieurs Québécois réalisent leur rêve. De plus, on a maintenant une poignée d'attraits touristiques dans la région, qui incluent le Fort Gibraltar qui a ouvert cette année. On a vraiment de quoi garder les gens pour plus d'une journée. On invite même les touristes à dévier de la transcanadienne pour visiter les petites communautés francophones.

« Les touristes cherchent une connaissance culturelle, ajoute-t-elle. Ils veulent vraiment un historique du coin. Ils veulent parler aux gens et rencontrer des francophones de l'Ouest. Tout l'élément de connaissance de la francophonie est à la hausse. Les gens commencent à nous connaître et à connaître nos différences, non seulement historiques, mais culturelles, linguistiques et raciales. »

La francophonie est le point tournant du tourisme dans la province. « Les Franco-Manitobains sont presque mystérieux pour les Québécois, admet la coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest, Brigitte Léger. Encore plusieurs Québécois ne peuvent pas croire qu'il y a des francophones à l'extérieur de leur province qui vivent en français, qui vont dans des écoles francophones et qui élèvent leur famille en français. C'est un cachet qui les intéresse. »

En juin, cinq journalistes de la région de Montréal, au Québec, ont parcouru quelques communautés francophones au Manitoba et en Saskatchewan dans le cadre d'une tournée médiatique.



photo : Nathalie Forgues

L'animateur de l'émission *Canada AM*, Jeff Hutcheson, a découvert les particularités du Manitoba français lors de l'enregistrement de l'émission au Fort Gibraltar.

« On va commencer à ressentir les retombées de cette tournée, explique Brigitte Léger. La plupart des articles vont paraître au printemps, mais il y en a quatre qui ont déjà été publiés. »

Un article de Martine Bouliane, publié dans *La Presse* le 17 août, retrace les années d'enfance de Gabrielle Roy alors qu'elle habitait sur la rue Deschambault. « J'ai consulté Travel Manitoba et un article comme celui-là, publié un samedi, a une valeur de 10 000 $, fait remarquer Brigitte Léger. C'est énorme! »

Canada AM

Les Franco-Manitobains ne manquent pas d'énergie quand il s'agit de faire connaître. Ils ont clôturé la saison estivale en participant à l'émission de nouvelles du matin du réseau CTV, *Canada AM*, le 13 septembre au Fort Gibraltar. Diffusée à l'échelle nationale, l'émission a permis aux Canadiens de découvrir les particularités du Manitoba français.

Selon l'animateur, Jeff Hutcheson, ce n'est pas tant le paysage qui vaut le déplacement, mais l'accueil chaleureux des Manitobains. « Il faut absolument voir la fierté des gens, reconnaît Jeff Hutcheson. Les gens se sont levés tôt pour faire partie de notre émission. Les Canadiens, d'un océan à l'autre, ont eu un aperçu des attraits de Saint-Boniface grâce à cet accueil chaleureux. »

Pierre et Evelyne Beaudoin, d'Otterburne, étaient aussi de la fête. Selon eux, ce rassemblement met en valeur la nouvelle image de la Province, le *Manitoba vibrant d'énergie*. « La devise est de souhaiter la bienvenue aux gens de l'extérieur, reconnaît Pierre Beaudoin. C'est bien vrai ce matin! »

L'enregistrement a attiré un couple de l'Ardèche dans le sud-est de la France en visite au Manitoba. « La qualité du rapport humain est différente, expliquent Maryse et François Costet. C'est frappant de voir les réunions de familles. La communauté franco-manitobaine est très accueillante. »

Ils ne sont pas les seuls à trouver les Manitobains accueillants. Deux autres Français, Pascal Rabot et Florence Coudert, sont venus découvrir le Manitoba à quelques reprises. Aujourd'hui, ils travaillent à la réalisation d'un livre qui parle, entre autres, de l'histoire des Français, de Louis Riel, des communautés francophones et de l'impact du clergé dans la culture française. Il laisse également place à la nature, aux couleurs, aux lacs et aux champs qui font rêver les touristes et qui les éloignent de leur quotidien.

« Nous avons été séduits par l'ensemble du Manitoba, ses habitants, cette hospitalité que nous n'avons plus en France car nous n'avons plus rien à prouver et c'est certainement une erreur de notre part, reconnaît Florence Coudert. La disponibilité des Manitobains est sensationnelle et leur gentillesse unique. Partout où nous avons été, l'accueil a été chaleureux et il nous donnait l'impression que nous faisions partie de la famille. »

BOURSE FRANCOFONDS

Des bouchées, du vin et 14 000 $

Afin de préparer la relève dans le domaine des communications, la fondation communautaire Francofonds et Radio-Canada ont lancé une nouvelle bourse d'études.

Guillaume DANDURAND

Francofonds et Radio-Canada Manitoba ont annoncé la création d'une nouvelle bourse d'études en communication. À chaque année d'étude, environ 5 000 $ seront remis à un étudiant intéressé par le monde des communications. Un stage à Radio-Canada viendra compléter la formation.

Le montant de la bourse sera déterminé par les intérêts générés par le capital du Fonds Radio Saint-Boniface. Le président de Francofonds, Michel Chartier, estime que ce montant avoisinera les 14 000 $, répartis sur les trois années des études.

« L'objectif, c'est de développer une expertise en journalisme dans la région », souligne la directrice des communications de Radio-Canada Manitoba, Huguette LeGal. « On veut investir dans les talents d'ici pour desservir nos outils de communication francophones », ajoute Michel Chartier, tout en précisant que la jeunesse fait également partie des priorités de Francofonds.

« La bourse n'est pas exclusivement réservée pour des études en communication, affirme Michel Chartier. Elle sera aussi disponible pour les élèves qui veulent étudier dans des disciplines qui favorisent le développement de l'esprit critique, comme les sciences politiques, l'histoire et la sociologie. »

Réalisateur à l'émission du matin de CKSB, le Franco-Manitobain Patrick Rey a été le premier — et le seul! — récipiendaire d'une bourse semblable, il y a quelques années. « C'était une bourse générale, précise-t-il. Je m'en suis servi pour poursuivre mes études en journalisme à la Cité collégiale, à Ottawa. Je suis revenu au Manitoba parce que j'avais un stage à Radio-Canada. » Par la suite, Patrick Rey a dû faire beaucoup de lobbying pour continuer à travailler à CKSB. « J'étais prêt à faire n'importe quoi, même passer la serpillière s'il le fallait », ironise-t-il. Quatre ans plus tard, il a obtenu un poste permanent à la société d'État.

La bourse veut concrétiser les relations entre Francofonds et Radio-Canada qui existent depuis longtemps. En effet, en 1973, Radio-Canada a acheté la première radio francophone à l'extérieur du Québec, CKSB. Cinq ans plus tard, les profits engendrés par CKSB ont été canalisés en vue de créer le Fonds Radio Saint-Boniface. En 1989, ce fonds a fusionné avec Francofonds, dont la mission est de collecter, gérer et distribuer de l'argent au bénéfice de l'épanouissement de la francophonie manitobaine.

La bourse sera distribuée en 2007. Les critères d'admissibilité n'ont pas encore été spécifiés. Les candidats doivent cependant démontrer un vif intérêt pour les communications en participant aux radios communautaires ou scolaires ou en écrivant pour leur journal étudiant.

photo : Guillaume Dandurand

Le lancement de la bourse d'études a eu lieu à l'occasion de la grande rentrée de Radio-Canada, où, entre autres activités, le public a pu assister à l'enregistrement d'un forum sur l'immigration.

ALPHABÉTISATION

Pluri-elles à la recherche de 80 000 $

Guillaume DANDURAND

Certains centres d'alphabétisation de Pluri-elles risquent de fermer leurs portes si les subventions attendues du gouvernement fédéral n'arrivent pas bientôt. Le problème, c'est que les demandes viennent tout juste d'être mises à la poste, alors que normalement, cela aurait été fait en avril. Les retards, qui sont dus à des réaménagements administratifs effectués par le gouvernement fédéral, suscitent des craintes chez Pluri-elles, qui aura un manque à gagner d'environ 80 000 $.

« S'il me manque des fonds pour boucler mon budget à la fin du mois, je n'aurai pas le choix, anticipe la directrice générale, Mona Audet. Une dizaine de centres [sur 13] sont menacés. Si je n'ai pas d'argent pour la programmation d'automne, je fais quoi? Je ne peux pas embaucher du personnel pour diriger tous les centres. »

La directrice générale du programme d'apprentissage en alphabétisation auprès du gouvernement fédéral, Donna Kirby, explique le retard. « Trois programmes séparés, dont celui du Secrétariat national de l'alphabétisation (SNA), ont été intégrés en un seul qui a été mis en place en avril. Les appels pour les subventions ont donc été affichés aussitôt que possible, en août. » Le réaménagement, prévu pour décembre dernier, a été retardé par la tenue de l'élection fédérale.

Familière avec les demandes de fonds, Mona Audet connaît les mécanismes du Secrétariat national de l'alphabétisation. Traiter les demandes de subvention, dit-elle, « ça prend six mois», ce qui n'a rien de rassurant.

De son côté, Donna Kirby précise que le SNA « va faire de son mieux pour accélérer le processus à présent ».

En attendant la réponse du Secrétariat national de l'alphabétisation, Pluri-elles peut tout de même compter sur les fonds reçus de Centraide et du gouvernement provincial. Mais le montant n'est pas suffisant pour les besoins de l'organisme.

« Nous allons devoir faire un changement dans le budget, je n'aurai pas le choix, répète Mona Audet. Il y a des centres qui vont commencer en septembre, comme prévu, et d'autres qui devront patienter plus longtemps. »

À chaque problème sa solution

À la recherche d'une solution, Mona Audet a préparé une autre demande de subvention qui, espère-t-elle, intéressera le secrétariat national. Dans le passé, explique-t-elle, jamais on ne lui a demandé d'évaluer la performance des programmes d'alphabétisation ou de francisation. On ne lui demande pas non plus d'évaluer le progrès des apprenants. Ces informations seraient cependant utiles et pourraient peut-être servir au Manitoba, pour doter la province d'une structure plus formelle en alphabétisation.

Mona Audet explique que l'Ontario s'est déjà outillé d'une structure plus formelle. Le projet de Pluri-elles est donc d'effectuer une étude comparative du fonctionnement de l'alphabétisation dans les deux provinces.

« Ce projet proactif et innovateur nous permettrait d'avoir des réponses, explique Mona Audet. On pourrait savoir si nos programmes d'alphabétisation sont bons et comment on peut les améliorer. »

Si ce projet obtenait le financement, Pluri-elles ferait d'une pierre deux coups : obtenir des fonds pour maintenir ses centres en activité et élaborer les débuts d'une stratégie garantissant de meilleurs résultats à long terme.

Forces armées canadiennes

Sous le ciel de Kandahar

Capitaine dans les forces aériennes du Canada, Clay Rook soutient qu'il ne faut pas que les Canadiens abandonnent la mission de reconstruction de l'Afghanistan.

Daniel BAHUAUD

Le capitaine Clay Rook est de retour, sain et sauf, au Canada, après avoir complété une tournée de sept mois en Afghanistan. Membre de la 408e escadre des forces aériennes du Canada, basée à Edmonton, le pilote était stationné à la base aérienne de Kandahar, où il a participé de façon unique aux opérations militaires des forces canadiennes.

« J'exerçais un genre de surveillance militaire relativement neuf, explique-t-il. J'étais commandant d'une escadre d'avions Sperwer. Ce sont des drones téléguidés fabriqués par la firme française Sagem Défense Sécurité. Le Sperwer pèse environ 330 livres et est muni d'une caméra et d'une brochette de senseurs. Sa fonction est de survoler une zone de combat pour obtenir des renseignements sur le déploiement des troupes ennemies. Il permet aussi d'avoir un sens plus global de ce qui se passe lors d'une manœuvre militaire. »

L'avion téléguidé permet aussi de surveiller les déplacements des convois militaires et civils nécessaires à la reconstruction de l'infrastructure afghane. « Plus nous obtenons des données, moins il y a de risques de blessures ou de mort pour nos soldats, soutient-il. On a pu souvent voir venir les Talibans de loin. »

La 408e escadre s'est aussi rendu compte que les insurgés n'aiment pas le Sperwer. « C'est sa valeur ajoutée, si j'ose parler ainsi, déclare Clay Rook. Le bruit de l'avion a eu pour effet de faire peur aux Talibans. Son déploiement a eu pour conséquence de les ralentir sur le champ de combat. »

Bien que responsable des avions téléguidés, le capitaine Rook souligne qu'il ne joue pas à la « guerre Nintendo ». « C'est une zone de combat, explique-t-il. On se fait tirer dessus, ce qui, j'avoue, est une sensation surréaliste. C'est la guerre. La vraie. »

De plus, le climat rend difficile le métier de soldat. « Le jour, il fait 45 à 50 degrés Celsius, explique Clay Rook. Il n'y a pas d'humidité et la chaleur est écrasante. Je plains surtout les soldats. C'est déjà assez difficile de s'habituer au temps qu'il fait sans avoir à porter plusieurs dizaines de kilos d'équipement! »

Malgré les décès récents parmi les troupes canadiennes, y compris celles occasionnées par le *friendly fire* des Américains, Clay Rook estime que la présence des forces armées canadiennes en Afghanistan en vaut la peine. « Tout le personnel militaire canadien est éprouvé par ces pertes, déclare-t-il. C'est triste et c'est stressant. Mais nous connaissons les risques de la mission, une mission en laquelle nous croyons. Si nous voulons assurer la stabilité et la sécurité au Moyen-Orient, sans parler d'ailleurs dans le monde, il faut œuvrer à rétablir l'ordre, à assurer la reconstruction de l'infrastructure et à aider les Afghans à améliorer leur condition de vie. Tout cela contribuera à établir un gouvernement démocratique viable en Afghanistan.

« Jusqu'à maintenant, nous avons connu du succès, poursuit-il. Même dans la région du Sud, ravagée par les Talibans. C'est parce que nous avons donné la chance aux Afghans d'assumer un rôle de leadership dans la reconstruction de leur pays. Oui, nous les soutenons et les protégeons pour assurer la réussite de ce processus. Mais ils ont un rôle important à jouer. C'est leur chez-soi. Ce sont eux qui mènent la barre. »

Au dire du capitaine Rook, le plus grand défi pour le Canada est de maintenir son niveau d'engagement en Afghanistan. « Il ne faut pas lâcher prise, insiste cet officier expérimenté qui pilotait des hélicoptères lors du conflit en Bosnie. Sinon, le pays va s'écrouler. Les Talibans imposeront à nouveau le joug sur le peuple afghan. Les Afghans ne méritent pas ça. Ils sont intelligents, travaillants, sensibles et modérés. Ils s'inquiètent pour l'avenir de leurs familles, tout en essayant d'assurer une meilleure vie pour leurs enfants. Ils veulent mener une vie paisible sans se faire contrôler par un petit groupe de leurs coreligionnaires qui osent parler et agir en leur nom. »

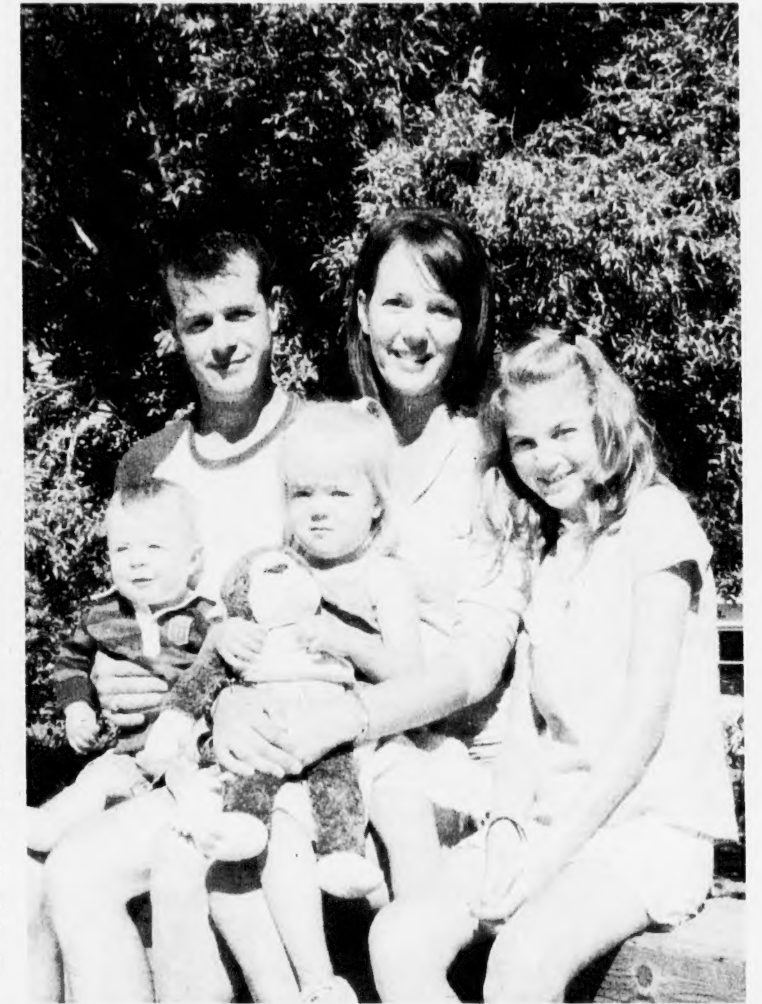


photo : Daniel Bahuaud

De belles retrouvailles. Le capitaine Clay Rook et son épouse Chantal, accompagnés de leurs enfants Caleb, Chloé et Céleste.



Division scolaire de Lord Selkirk

Enseignant(e) de musique à l'élémentaire

La Division scolaire de Lord Selkirk est à la recherche d'un(e) enseignant(e) de musique au programme d'immersion française de l'École Bonaventure à Selkirk. Il s'agit d'un poste temporaire à 100 % du temps débutant le 8 novembre 2006 jusqu'au 29 juin 2007 ou au retour de l'enseignante régulière.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de soumettre leur curriculum vitae au plus tard à 15 h 30 le lundi 25 septembre 2006 à :

Rachelle Tougas, directrice
École Bonaventure
516A, avenue Stanley
Selkirk (Manitoba) R1A 0S1

Téléphone : (204) 785-8284
Télécopieur : (204) 482-6458
Courriel : rtougas@lssd.ca

Nous apprécions votre intérêt mais nous contacterons seulement les personnes qui seront convoquées pour une entrevue.

Pour travailler à la Division scolaire de Lord Selkirk, une personne ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités ou du code criminel.

CBC Radio-Canada

À titre de radiodiffuseur public du Canada, CBC/Radio-Canada offre à tous les Canadiens des services de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur le patrimoine, la culture et l'histoire diversifiées du pays.

Gestionnaire régional des technologies de l'information

La Société est à la recherche d'un gestionnaire des technologies de l'information expérimenté et dynamique qui veillera aux activités de la région du Manitoba. Vous devez posséder des aptitudes éprouvées pour la gestion et la planification stratégique. Vous avez une connaissance approfondie des réseaux de données, de logiciels et de matériel informatique ainsi que la capacité d'implanter ces infrastructures. Vous possédez également de l'expérience dans la communication de données, les télécommunications et la gestion de personnel. La connaissance de l'industrie de la radio-télédiffusion et des serveurs Novell et Microsoft constitue un atout de taille.

Les personnes qualifiées sont invitées à faire une demande en ligne avant le **25 septembre 2006** au **www.radio-canada.ca/emplois (WIN00092)**. Nous ne considérerons que les demandes faites en ligne.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. CBC/Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire administratif(ve) bilingue

La personne retenue pour ce poste à temps plein devra assumer des responsabilités dans les domaines suivants :

- la gestion du Centre de ressources diocésain;
- certaines tâches administratives et;
- la réservation des salles du Centre.

Le(la) candidat(e) retenu(e) doit posséder :

- une maîtrise des langues française et anglaise (parlées et écrites);
- des aptitudes développées en informatique surtout avec Microsoft Office Suite (Word, Outlook, Excel, PowerPoint et Publisher);
- une bonne connaissance en administration de bureau et en travail de secrétariat;
- une capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- une ouverture à travailler dans un milieu collaboratif et dans un environnement bilingue.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae et trois références à :

Julien Fradette
Directeur, Centre de Pastorale
Archidiocèse de Saint-Boniface
622, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B4

Téléphone : (204) 237-9851
Courriel :
jfradette@archsaintboniface.ca

Date de fermeture :
le lundi 25 septembre 2006

AGENT(E) DES SERVICES FRONTALIERS

District du Sud du Manitoba

L'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) est à la recherche de candidats et de candidates faisant preuve d'assurance et de professionnalisme pour combler des postes d'agent(e)s des services frontaliers dans le district du Sud du Manitoba.

Dates limites :
poste(s) à Boissevain/Sprague • 21 septembre 2006
poste(s) à Emerson • 25 septembre 2006

Les agents de l'ASFC jouent un rôle essentiel dans la protection du Canada et l'appui du développement économique en facilitant les mouvements frontaliers légitimes tout en interceptant les personnes et les marchandises qui représentent un risque pour le Canada. Les agents de l'ASFC exercent des activités d'application de la loi relatives aux programmes de douanes, d'immigration et d'inspection des aliments.

Consultez la rubrique « Poste à combler » du site Web de l'ASFC à l'adresse www.cbsa-asfc.gc.ca/careers/menu-f.html pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de postuler pour cet emploi stimulant.

L'Agence des services frontaliers du Canada, créée en décembre 2003, fait partie du portefeuille de la Sécurité publique et de la Protection civile et réunit les activités liées aux services des douanes, de l'immigration et de l'inspection des aliments dans une approche intégrée de la gestion de la frontière.



Agence des services frontaliers du Canada | Canada Border Services Agency

Canada



APPEL D'OFFRES

Vérificateurs

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) revoit périodiquement l'entente de service concernant la vérification de ses états financiers et lance présentement un appel d'offres auprès des firmes de vérificateurs.

En particulier, la firme de vérificateurs sélectionnée devra :

1. Offrir les services de vérification annuelle pour la période financière se terminant le 31 mars;
2. Préparer la déclaration d'impôt annuelle de l'organisme;
3. Offrir, à l'occasion, un avis comptable.

Si votre firme est intéressée à soumettre une proposition, celle-ci devra inclure les coûts individuels des services susmentionnés.

La date limite pour la présentation de propositions est **le mercredi 27 septembre 2006 à 16 h**. La meilleure proposition sera considérée.

Pour plus de renseignements,
veuillez communiquer avec
Jean A. Beaumont au 233-4915
ou jbeaumon@mts.net.



bpc

Construire des Carrières.
Construire un Environnement de Travail Supérieur

Marketing & Services aux Membres

Êtes-vous intéressé de travailler dans le domaine environnemental ou l'industrie de construction éconergétique ? Aimeriez-vous un environement de travail positif et mouvementé qui vous permettra de travailler en équipe et d'établir des relations avec des clients au Canada et aux États-Unis ?

POSITION À TEMPS PLEIN bilingue (Anglais et Français)

Une position de Marketing et Services aux Membres est nécessaire pour la gestion de la division des associations de BPC, qui fournit plusieurs services professionnels pour l'industrie de construction. Le/la candidat(e) choisi devrait avoir des compétences avancés en informatique, la pensée critique, être très motivé(e), travailler avec supervision minimal et en environnement d'équipe, avoir des habiletés en communication avancés, posséder une attitude positive et un désir d'apprendre et s'avancer dans notre organisation.

BPC offre un salaire compétitif, des avantages sociaux, appui éducatif et un atmosphère positif et amical au centre ville pour établir votre carrière.

S'il vous plaît, envoyez votre curriculum vitae (en Anglais) à Building Professionals Consortium, 410-250, ave. McDermot, Winnipeg (MB) R3B 0S5 ou par courriel à sosadchuk@bpc.ca, à l'attention de Shawna Osadchuk.

www.bpc.ca

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La Monnaie royale canadienne, qui possède l'accréditation ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. En raison de sa croissance continue et du récent agrandissement de ses installations, la Monnaie est en période de recrutement dans le but de pourvoir le poste suivant :

ÉLECTRICIEN

À titre de membre de notre équipe, vous serez chargé de l'installation, de la réparation et de l'entretien de l'équipement et de la machinerie électriques et électroniques destinés à la production, aux bâtiments et au terrain. La connaissance des automates programmables et du contrôle des processus acquise dans un milieu de fabrication est exigée.

Le candidat retenu doit être titulaire d'un diplôme d'études secondaires (ou l'équivalent) et d'un permis d'électricien valide émis par le Manitoba ou d'un permis d'électricien interprovincial valide. Il doit également avoir effectué des travaux d'entretien industriel, diagnostiqué des pannes d'équipement électronique pendant trois à cinq ans et avoir réussi des cours connexes en électronique.

La Monnaie royale canadienne offre un programme d'avantages sociaux et une rémunération concurrentiels. Le salaire de départ est de 27,41 $ l'heure auquel s'ajoute un régime complet d'avantages sociaux. Dans le cadre de ce poste à temps plein, le travail s'effectue par roulement, ce qui permet l'exploitation en continu de la Monnaie.

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur candidature au plus tard le 24 septembre 2006, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Service des ressources humaines,
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7
Téléc. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@monnaie.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation





YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba.

CADRE ADMINISTRATIF.TIVE – POSTE À TERME (10 MOIS)

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive jusqu'au 31 août 2007. La personne recherchée sera affectée au Service des questions professionnelles et elle sera chargée de fournir des conseils quant à l'évaluation des élèves, aux programmes d'études, à l'évaluation des enseignantes et des enseignants, au perfectionnement professionnel, et à l'agrément. Cette personne appuiera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale quant aux questions professionnelles et elle agira à titre de personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. De plus, elle sera responsable de l'élaboration et de la présentation d'ateliers, et de fournir de l'appui aux comités et à d'autres groupes tels qu'assignés.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience en résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux questions professionnelles et avoir de l'expérience quant à l'élaboration et à la présentation d'ateliers et de séminaires. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, une participation active auprès de la MTS, ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire annuel d'embauche est 85 690 $. L'entrée en fonction est prévue dès que possible.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **22 septembre 2006 à 16 h** à l'adresse suivante: **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, or Courrier électronique: recruitment@mbteach.org.**

Selon la politique d'embauche de la Manitoba Teachers' Society, une considération sera donnée à l'embauche de personnes en sorte que la diversité de la population manitobaine soit représentée.

Nous encourageons toutes les personnes qualifiées à faire demande.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

www.mbteach.org

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS
(infirmier ou infirmière)

Poste permanent à temps plein, Hôpital général Saint-Boniface
Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Le programme de soins autogérés ou gérés par la famille donne la possibilité aux clients de coordonner, de gérer et de diriger les services non professionnels dont ils bénéficient au sein du Programme de soins à domicile. Nous acceptons actuellement les demandes pour le poste de coordonnatrice ou coordonnateur bilingue [infirmier(ère)]. La personne choisie sera chargée de déterminer l'admissibilité des clients au programme de soins autogérés ou gérés par la famille, de faire des évaluations et de s'occuper de la gestion des cas.

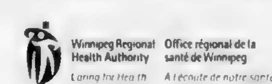
Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Deux ans d'expérience communautaire connexe, un atout.
- Aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Connaissances et expérience en informatique.
- Capacité de bien communiquer oralement et par écrit.
- Disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine.
- Permis de conduire valide et véhicule.
- Ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Salaire : 25,91 $ - 35,73 $ l'heure (CHSS)

Date limite des demandes : le 28 septembre 2006
Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le n° de concours 2006-972, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant à temps plein et temps partiel :

une éducatrice ou un éducateur

qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Date de début : dès que possible

Horaire de travail : entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau IV;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Chantal Tackaberry
Directrice par intérim
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e de crédit personnel

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services crédit, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Sophie Ethier
Directrice des services crédit
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : sethier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

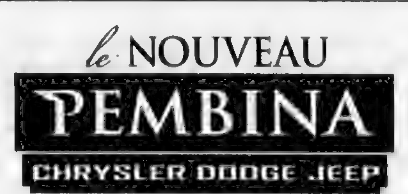


Agent.e services aux membres

Pour obtenir les détails de ce poste, veuillez vous rendre sur le site **www.caisse.biz**.

Caisse La Vérendrye
À l'attention de M. Raymond Bédard
Directeur ressources humaines
130 avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : rbedard@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994





Chez nous... y'a tout.

OFFRE D'EMPLOI

Le Nouveau Pembina Chrysler est à la recherche de candidat(e)s francophones pour travailler dans les services suivants :

Vente de véhicules neufs et usagés, temps plein
Conducteur de navette, temps partiel

Salaire : selon l'expérience et l'échelle salariale en vigueur dans l'organisation.

Nous sommes heureux de vous offrir la possibilité d'évoluer chez un des concessionnaires les plus innovateurs au Manitoba. Si vous êtes un passionné du monde de l'automobile, avez le service à la clientèle à cœur, et si vous travaillez au mieux de vos compétences, nous voulons vous rencontrer!

Si vous recherchez une occasion d'élargir votre expérience dans l'industrie de l'automobile, ou si vous recherchez un nouveau défi dans un environnement de travail exceptionnel, veuillez envoyer votre curriculum vitae à :

Charles Clément
Directeur général adjoint
300, chemin Pembina
Winnipeg (Manitoba) R3L 2E2

Téléphone : (204) 284-6650 • Télécopieur : (204) 284-2325
Courriel : cclement@pembinachrysler.com

Le Nouveau Pembina remercie toutes les personnes intéressées à cette offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



À L'ATTENTION DES ARTISANS!

Vous êtes intéressé(e) à vendre vos oeuvres et délices dans le cadre d'un événement attirant de nombreux consommateurs?

Adressez-vous dès maintenant à **Diane Bruyère au CDEM** en composant **le 925-8824.**

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues
contactez-nous
237-4823
ou
1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.
655-

SOUPER PAROISSIAL à La Salle. Le dimanche 24 septembre de 15 h à 19 h. 11 ans et plus : 10 $, Jeunes de 6 à 10 ans : 5 $, Enfants 5 ans et moins : gratuit. Billets à la porte seulement.
666-

TECHNIQUE DE DESSIN. Explorez l'acrylique. Découvrez le papier froissé. Peinture sur bois. Récupérer vos vieux meubles et les peindre. Privé ou en groupe. 13 ans et plus. Approche de l'art 8 à 12 ans. France Marie Sévigny. Tél. : 283-3086.
667-

NETTOYAGE D'AUTOMNE : Services de paysagement, nettoyage de la cour et des gouttières, ramassage des feuilles, service d'engrais pour le gazon. À prix modique. Contactez P'tit boss en herbe au 253-5259.
669-

RECHERCHE

RECHERCHE : Nous sommes à la recherche d'une **gardienne francophone** pour un enfant à notre domicile dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (flexible, trois ou quatre jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
658-

À VENDRE

MIEL de trèfle et miel de sarrasin à vendre : Récolte 2006, directement du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
652-

À VENDRE : Saint-Pierre-Jolys. Maison d'un étage ½, 3 chambres à coucher, 1 ½ salle de bain, terrain de 66' X 132', air climatisé central, garage détaché isolé de 16' X 26'. Près de tous les services. Prix demandé : 79 000 $. Immobilière St-Pierre, 433-7899, 433-7653 ou 371-5513.
665-

SAINT-BONIFACE : Grande maison familiale, terrain de 71' X 136', 2 280 pi², bois franc partout, 6 chambres à coucher, 3 salles de bain + jacuzzi, buanderie au rez-de-chaussée, cuisine et salon ouvrant sur un solarium (4 saisons) plus récent avec foyer au gaz, patio de 12' X 16' au deuxième, garage double. Tél. : 237-0055 ou 797-7519.
671-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : rue Aulneau, tout près du Collège, spacieux, 1 chambre à coucher, entrée privée, service d'autobus en face. Disponible le 1er septembre. 395 $ tous les services compris. Tél. : 255-1578.
648-

À LOUER : Condo 500 Taché, 1 130pi², 5 appareils, 2 chambres, 2 salles de bain, stationnement chauffé. 1 150 $/mois services compris. Tél. : 880-9694.
660-

APPARTEMENT À LOUER - PLACE HÉBERT à Saint-Malo. 840 pi². Pour personnes 55+. Une chambre à coucher et un bureau. Grand patio privé. Laveuse et sécheuse, poêle, réfrigérateur compris. Bain tourbillon. Aspirateur. A/C. Disponible le 1er octobre. 690 $/mois + hydro. Téléphonez au 433-7663.
668-

À LOUER : Le 1er octobre 2006. 333B, rue Dumoulin. Appartement au 2e étage avec entrée privée, pour une ou deux personnes. Cuisine, salle et salon. Frigo, poêle, air climatisé. Tous les services compris sauf électricité, téléphone, câble. 500 $/mois. Non fumeur, pas d'animaux. Tél. : 231-1894.
670-

Nécrologies

Cécile Ida Vermette
(née Marion)
le 4 novembre 1917 – le 25 août 2006



Paisiblement, le vendredi 25 août 2006, Cécile Vermette autrefois de Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, est décédée au Centre Taché à l'âge de 88 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, qui se souviendront d'elle avec amour, Roger (Paulette) de Saint-Jean-Baptiste, Lorraine (Renald) Parent de Saint-Joseph, Raymonde (Robert) Doyle, Guy (Leah), Richard (Carmelle), Léo, Louis (Karen), Colette (Bert) Létourneau, Louise Dupuis et Denyse (Allan) McPhail tous de Winnipeg.

Cécile laisse aussi ses petits-enfants, qui se souviendront d'elle avec tendresse, Robert (Lynne) Parent, Nicole Dorvault, Kathy (Jim) Wyryha, Lise (Darryl) Wazney, Micheline (Eckhard) Dittbrenner, Christian (Anita) Vermette, Lynne (Pierre) Trudeau, Lucette (Dave) Mundy, Rossel Vermette, Yvan LeTourneau, Lianne Parent, Andréa Doyle, Ronald Vermette, Pierre Dupuis et Patricia Doyle ainsi que ses onze arrière-petits-enfants qu'elle chérissait.

Cécile laisse également ses soeurs, Florence Fillion et Agathe Gratton, ses frères Léo (Gisèle) Marion et Armand Marion, sa grande amie et tante Lucille Bérubé et plusieurs neveux et nièces. Se souviendront d'elle pour toujours ses belles-soeurs, Denise Marion, Lucie Marion et Ange-Emma Vermette et ses beaux-frères, Arthur Desautels, Hervé Barnabé et Gilbert Fontaine.

Nous nous souviendrons de Cécile pour son dévouement à sa famille, son engagement à sa foi et sa joie de vivre. Par ses efforts inlassables et sa gentillesse, elle a ajouté énormément à la vie de sa famille et de ses amis. Les points saillants de plusieurs rencontres de famille étaient les repas délicieux que Cécile avait préparés, ses pâtisseries qui incluaient souvent le pain, la tourtière et le sucre à la crème ainsi que les jeux de cartes que Cécile avait enseignés à ses enfants et à ses petits-enfants. Elle a aussi donné plus qu'une trentaine d'années de service à la Croix-Rouge canadienne, succursale de Saint-Jean-Baptiste, particulièrement avec son tricot.

Cécile fut précédée dans la mort par son époux dévoué Pierre (août 1981), son fils Denis (octobre 1975), et ses filles Léa Dorvault (août 1987) et Noëlla Fontaine (juin 2001). Elle fut précédée dans la mort aussi par ses soeurs Germaine, Hortense, Irène, Yvette et Denise et par ses frères Lucien, David, Fernand et Georges.

La famille tient à remercier sincèrement le docteur Barry Campbell pour ses soins attentifs. Les membres de la famille de Cécile aimeraient aussi exprimer leur appréciation au personnel du Centre Taché, en particulier celui du 3DE, pour leurs soins.

La messe des funérailles a été célébrée à 14 h le jeudi 31 août 2006 en l'Église de Saint-Jean-Baptiste présidée par M. l'abbé Charles Fillion. L'inhumation des restes a eu lieu au cimetière paroissial de Saint-Jean-Baptiste.

En guise de sympathie et au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire de Cécile à Dystrophie musculaire Canada, 1, avenue Morley, Winnipeg (Manitoba) R3L 2P4.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Ermelle Giguère
(née Carroll)
15 avril 1921 - 6 septembre 2006



C'est avec chagrin mais soulagement que j'annonce la libération de ma mère, Ermelle Giguère, de sa douleur, le mercredi 6 septembre, à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Les prémourants d'Ermelle incluent l'amour de sa vie et mon père, Eugène Giguère; leurs trois enfants qui n'ont pas pu survivre à la douleur de la naissance; ses parents Rose (née Therrien) et Georges Carroll; sa sœur Annette et son frère Auguste; ainsi que trop d'amis et parents qui lui étaient d'importance égale dans sa vie pleine pour tous être nommés individuellement.

Ermelle laisse afin de continuer à vivre : moi, son fils unique, Marc Giguère, ma conjointe, Angela Wittmann, notre garçon Phoenix, âgé de huit mois, les garçons d'Angie, Tyrul et Wyatt; leur sœur, Sœur Yvette Carroll; leur sœur Lucette et son époux Roland Valcourt ainsi que leurs enfants Robert, Carole, Jocelyne et Lynne autant que leurs propres familles; ses anciens élèves de chant et de piano qui ne l'ont jamais oubliée; ainsi que trop d'amis et parents qui lui étaient d'importance égale dans sa vie pleine pour tous être nommés individuellement; et tous, ceux et celles, chez qui elle a pu répandre un sens du positif dans un monde qui ne l'est souvent pas assez.

En respectant la volonté de ma mère, sa dépouille a été incinérée sans visionnement du corps. La messe pour le repos de son âme a eu lieu samedi le 16 septembre, à l'église Sainte-Famille, par un cher ami de mes parents, le père Ron Léger. Au lieu de fleurs, des dons seront acceptés par l'Association pulmonaire du Manitoba ou un organisme dont le mandat est l'éducation contre le tabagisme.

Maman, tu as tant accompli, tu m'as tant aimé. Mais ceci n'est pas la place pour tout partager. C'était le temps et tu le savais si bien. Ne t'inquiète pas, tout va bien aller. Donc Maman, je te laisse aujourd'hui avec ma version très personnelle, et très altérée d'un poème de Dylan Thomas. Merci pour tout.

Mère, tu es entrée doucement
dans cette bonne nuit,
Quand l'âge brûla et ravagea
à la fin du jour,
Tu t'enrageas contre la lumière
qui s'éteignait.

Même si les sages à leurs fins
savent que la noirceur est bien
Car, avec leurs mots,
aux éclairs fourchés,
Ils acceptent d'entrer doucement
dans cette bonne nuit.

Hommes farouches qui attrapèrent
et louangèrent le soleil en course,
Qui apprirent trop tard,
peuvent maintenant s'y plaider
sur son chemin
Mais eux aussi n'entreront pas
doucement dans cette bonne nuit.
Mais toi, ma mère,
là sur cette triste hauteur,
Tu es finalement entrée doucement
dans cette bonne nuit,
N'étant plus enragée contre la lumière
qui s'éteignit.

Prière à Notre-Dame-du-Cap
Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

G.L.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.B.

Prière à la Sainte-Vierge
La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. M.B.

Chronique RELIGIEUSE

Dominic La Fleur
Prêtre, vicaire de Notre-Dame-de-Lorette

L'habit ne fait pas le prêtre

Timothée 3,1,2 et 4, 5 :

« Saches bien, par ailleurs, que dans les derniers jours, surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides... effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu, ayant les apparences de la piété mais en reniant ce qui en est la force. »

En glissant mon col romain dans le collet de ma chemise cléricale, je prie doucement : « Seigneur Jésus, l'habit ne fait pas le prêtre, mais c'est Toi qui est le Prêtre et ceci permet au monde de m'identifier comme ta petite fenêtre. Que je ne sois pas un imposteur, un renard ou un loup déguisé en Bon Berger, surtout pas un tombeau blanchi qui cache sa pourriture. Que ta grâce me vienne en aide. Fais de moi le prêtre que tu veux que je sois. Amen. » Qu'est-ce qui me distingue de mes paroissiens? Je suis un pécheur ordonné, un pénitent professionnel, un repentant consacré qui prêche ce dont il a besoin de mettre en pratique, une petite source de grâce, de bénédiction et de pardon qui a besoin de recevoir ce qu'il donne plus que ceux qui lui en demandent! L'Église me demande de porter un signe distinctif en tant que prêtre. L'habit ne fait pas le prêtre, c'est le prêtre qui fait l'habit et qui fait en sorte que l'habit signifie Quelqu'un, plus que quelque chose. Quel est mon signe distinctif? Comment le monde sait-il que tu es chrétien et catholique?

En effet, la chose la plus facile à garder, ce sont les apparences. La chose la plus facile à porter, c'est notre uniforme, c'est notre anneau de mariage, notre signe extérieur qui nous distingue. Tandis que la chose la plus exigeante à porter, c'est la croix de notre vocation avec un sourire sincère. Reconnaître un chrétien et un catholique authentique dans sa foi, qu'il s'agisse d'un prêtre, d'un religieux, d'un parent ou d'une personne célibataire, c'est une autre paire de manches à vérifier.

Pourquoi est-ce que le monde devrait s'approcher de moi comme prêtre? Seraient-ce les diplômes, la compétence, les aptitudes, la personnalité, les talents? Le monde ne nous demande pas notre curriculum vitae lorsqu'il a besoin de nous. Où réside la force du signe distinctif?

Il y avait un prêtre retraité qui a décidé de faire du bénévolat dans une résidence pour les personnes en phase terminale. Il demandait où était le plus grand besoin. On lui dit que personne ne voulait travailler dans le secteur des patients affligés par le sida. Sans arrière-pensée, le prêtre décide de porter des habits de concierge. Il ne cherchait pas à cacher son identité, il voulait simplement porter des habits pratiques pour sa tâche. Il passa dans toutes les chambres des patients à chaque jour pendant sept mois. En nettoyant, il se mettait à genoux dans chaque coin de la salle, il nettoyait la salle de toilette, il changeait les draps des lits, et parfois, il aidait à l'infirmière à porter les patients à différents locaux, à les déplacer et à les replacer dans leur lit. À Noël, tous les patients se sont rendus à la salle communautaire pour une messe de Noël suivie d'une célébration. Tous étaient ébahis en voyant leur concierge qui présidait la messe. Tous ont dit aux infirmières : « Quand viendra mon heure... je veux que *ce prêtre-là* soit à mon chevet! »

La charité brûlante grave nos gestes distinctifs dans le coeur des personnes tel un fer rouge sur la chair des animaux. La vertu active fait de nous un signe distinctif, telle la croix rouge illuminée au-dessus des hôpitaux fondés par les Soeurs grises. L'idéal, c'est de pouvoir identifier facilement le contenu d'après son emballage, la profondeur du coeur d'après la surface du corps. Que notre signe distinctif ne soit pas seulement à fleur de peau, que notre identité chrétienne et catholique ne soit pas uniquement une façade trompeuse, ni du maquillage professionnel qui dissimule notre laideur. Un mauvais exemple nuit à la crédibilité de tous. Un bon exemple édifie le courage de tous et inspire la confiance.

Peu importe notre uniforme dans la famille de l'Église, le signe distinctif le plus universellement reconnu, c'est la miséricorde et la charité pour les plus abandonnés. Cela ne peut être simulé surtout quand ce sont les plus abandonnés qui nous donnent leur évaluation. Les souffrants et les mourants ne sont pas facilement trompés... Lorsque nous sommes en pleine crise, on oublie rapidement les beaux parleurs politiquement corrects, les artistes impressionnants, les grands faiseurs essoufflants, la sécurité insipide et vide des sentencieux et les bouffons qui nous divertissent et nous font rire. Nous cherchons un pasteur au coeur transpercé par les mêmes épreuves, stigmatisé par la même cruauté, victime du même venin du malin, guéri par les blessures du Christ. Nous cherchons un père au coeur de mère, un sage prudent avec la candeur d'un enfant, un passionné qui est amoureux de la Passion du Sauveur. Soyons dignes du signe que nous portons et que nous sommes.

domlafleur@lycos.com

PARTENARIAT KANSAS CITY-WINNIPEG

Les villes jumelles de l'Ouest

« *I'm goin' to Kansas City* », chantait Fats Domino. Aujourd'hui, c'est à la Ville de Winnipeg de reprendre cet air classique, grâce à un partenariat qui pourrait s'avérer bénéfique pour ces deux grands centres des Prairies.

Daniel BAHUAUD

Grand centre de transport situé au cœur de la prairie américaine, comptant près d'un million d'habitants, et possédant une économie agraire robuste enrichie par l'aérospatiale, la biotechnologie et le transport ferroviaire et routier: Kansas City est la ville qui, de tous les centres urbains du monde, ressemble le plus à Winnipeg.

Pas étonnant qu'une délégation économique du Bureau international de cette métropole du Missouri ait proposé, en octobre 2005, que Winnipeg et Kansas City forment un partenariat visant à développer leurs économies respectives. Une idée favorablement reçue par le conseil municipal.

Résultat : une série de rencontres entre des représentants des deux villes. « À la base, nos villes font du réseautage », explique le représentant du Bureau international de Kansas City, Stéphane Bras, qui était de passage au Manitoba le 12 septembre.

« Les deux maires, Sam Katz et Kay Barnes, ont signé un accord faisant la promotion des échanges, poursuit-il. En novembre dernier, une mission commerciale de Winnipeg s'est rendue à Kansas City. Plusieurs sociétés winnipégoises et manitobaines nous ont présenté leurs produits et services. Ça s'est très bien passé. Aujourd'hui, c'est à notre tour. Je suis accompagné de trois entreprises de Kansas City. À la fin d'octobre, un autre groupe du Manitoba rencontrera des acheteurs potentiels de chez nous. »

Des rencontres qui pourraient bientôt porter fruits dans certains secteurs, étant donné les ressemblances énormes entres les deux centres. « Tout le monde en sortira gagnant, indique le président du Comité de partenariat économique Winnipeg-Kansas City, et conseiller municipal de Saint-Boniface, Franco Magnifico. Nos villes ont aussi des complémentarités. À Kansas City, on ne fabrique pas d'autobus. Nous, oui. »

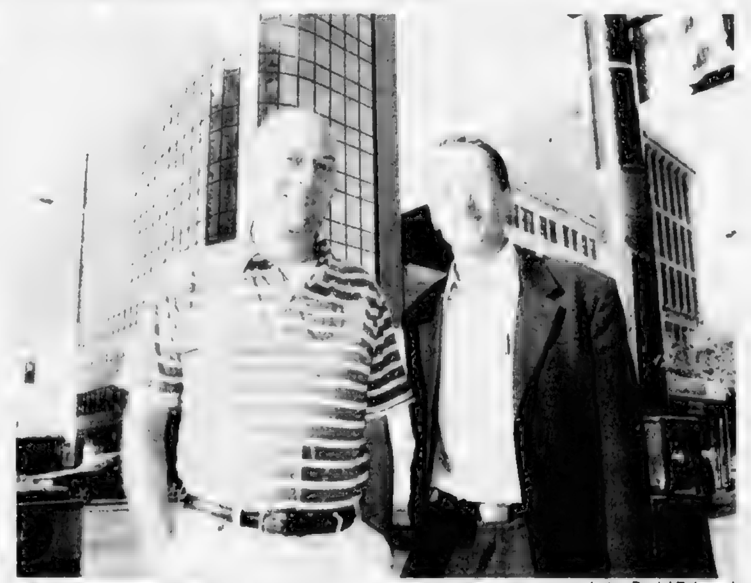


photo : Daniel Bahuaud

Pierre Deniset et Stéphane Bras espèrent que le nouveau partenariat économique entre Winnipeg et Kansas City mènera à des échanges culturels entre Franco-Manitobains et Franco-Américains.

En plus de la Ville de Winnipeg, d'autres organismes gouvernementaux se sont rencontrés, entre autres Destination Winnipeg et l'Agence d'échange économique de la province du Manitoba. « Ça nous a permis d'inviter des entreprises de Brandon et de Wichita à participer à nos rencontres », précise Stéphane Bras.

En plus des échanges commerciaux entre les sociétés manitobaines et missouriennes, les deux villes se sont engagées à faire du comarketing, c'est-à-dire la promotion, en dehors du Midwest canadien et américain, des attraits des deux villes. « Ensemble, nous irons vanter nos atouts sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique, affirme Stéphane Bras. Ce qui est très attrayant, c'est que nous sommes des centres de transport majeurs sur les axes Est-Ouest et Nord-Sud. Nous faisons partie d'un corridor menant de Churchill au Mexique.

« Quelques sociétés asiatiques ont déjà exprimé un intérêt de s'installer à Kansas City et Winnipeg, poursuit-il. Elles auraient accès au continent nord-américain et leurs employés bénéficieraient de villes où les prix sont bas, où l'éthique du travail est très forte, et où le train de vie est plus reposant qu'à New York ou Toronto. C'est étonnant combien la qualité de vie peut jouer pour beaucoup dans le choix d'un siège social. »

Plus que du commerce

Un membre de l'équipe de Franco Magnifico, Pierre Deniset, estime que le Partenariat économique Winnipeg-Kansas City mènera à la conclusion d'ententes et d'échanges culturels. « Une fois la base économique bien établie, on ne s'arrêtera pas là, déclare-t-il. En plus de promouvoir l'industrie du tourisme, on pourra établir un véritable dialogue culturel. Kansas City est une ville beaucoup plus cosmopolite qu'on le croit. J'étais agréablement surpris d'apprendre qu'il y avait des écoles françaises. »

Français établi à Kansas City, Stéphane Bras est bien d'accord. « Pour nos communautés francophones, ce serait super de pouvoir faire des échanges dans les domaines de la culture et de l'éducation », conclut-il.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que

Nestor et Jeannette (née Valcourt) Lafond

célèbrent leur 60e anniversaire de mariage le 24 septembre 2006.

Félicitations ainsi que bonheur et bonne santé dans les années à venir.

De vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. **B.A.T.**



DRAMES D'OUTREMER

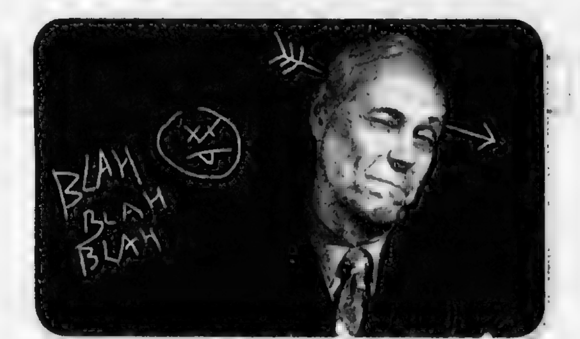
LA SAISON 2006-2007 du CERCLE MOLIÈRE



Le Professionnel
de Dusan Kovecevic

Un ex-policier sous le régime Tito rend visite à l'artiste qu'il avait discrètement surveillé pendant 20 ans. Maintenant que l'artiste est fonctionnaire et que le policier est chômeur, ce dernier a des comptes à régler...Un regard sur le totalitarisme et la censure qui pose une question fondamentale - vivons-nous dans une démocratie ou dans l'illusion d'y être? Une production du Théâtre la Veillée de Montréal, mettant en vedette Gabriel Arcand.

Comédie dramatique | **Du 13 octobre au 4 novembre 2006**



La Boutique au coin de la rue
de Miklos Laszlo

À Budapest, 1930, il n'est pas facile de trouver un emploi. Quand la jeune Klara réussit à se faire embaucher dans la librairie du tyrannique M. Matuschek, le premier vendeur Kralik voue de lui faire la guerre. Leur relation, cependant, se développera de façon bien différente...Une histoire simple, belle et universelle qui touchera par son charme et sa fraîcheur.

Comédie romantique | **Du 17 novembre au 9 décembre 2006**



Prof!
de Jean-Pierre Dopagne

Dans le contexte social d'aujourd'hui, il n'est pas difficile d'imaginer qu'un professeur excédé finisse par craquer. Francis Fontaine incarnera ce professeur qui voudrait tout simplement partager ses connaissances avec des jeunes avides d'apprendre...L'auteur belge J.-P. Dopagne explore les dysfonctionnements de la société et de l'âme humaine à travers une écriture où se mêlent tendresse et humour.

Comédie dramatique | **Du 12 janvier au 3 février 2007**



Un petit jeu sans conséquences
de Jean Dell et Gérald Sibleyras

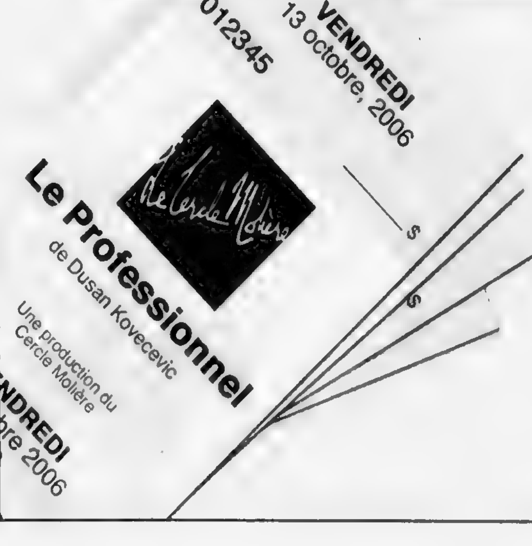
Claire et Bruno forment un couple établi depuis 12 ans. Lorsqu'ils répandent la rumeur qu'ils cassent, les réactions des amis, des voisins et de la famille sont surprenantes... Chacun se reconnaîtra dans cette exploration de la vie de couple dans la société contem-poraine - un texte comique avec fonds sérieux qui expose la fragilité des relations humaines.

Comédie | **Du 9 au 31 mars 2007**

Le garçon pommier
de France Adams

Un récit d'aventures rempli de personnages farfelus où le réel côtoie le fantastique. Pour les 5-10 ans. Ce spectacle enchanteur sera présenté pour les écoles dans la salle Pauline-Boutal. Une création du Théâtre du Grand Cercle.

Une seule représentation publique
le dimanche 15 avril 2007 à 14h



Attention !
Gens de chez nous...
Comme vous voyez ci haut, le CM vous invite cette année à une saison exceptionnelle! En fait, les abonnements se vendent comme des petits pains chauds...

Déjà 1150 abonnés!!!

Il n'est pas trop tard pour vous embarquer avec nous dans ce merveilleux voyage théâtral à travers l'Europe... Oubliez les Caraïbes et les ouragans, venez faire un tour et passer des soirées inoubliables au Théâtre de la Chapelle !

BILLETS ET ABONNEMENTS
233-8053

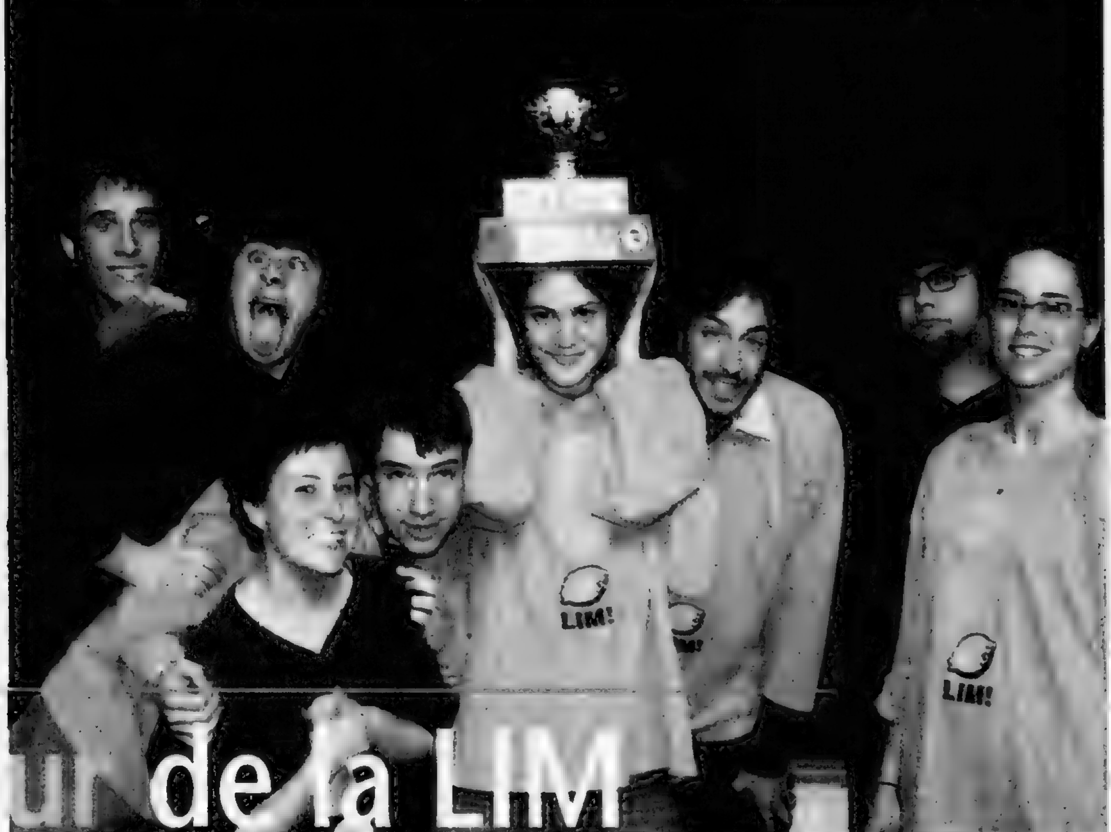
La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

IMPROVISATION

Le retour de la LIM

Préparez vos répliques! La Ligue d'improvisation du Manitoba sera de retour le 20 octobre.



Archives La Liberté

La Ligue d'improvisation du Manitoba est à la recherche de joueurs et de bénévoles pour sa nouvelle saison.

Nathalie FORGUES

Oreilles sensibles, abstenez-vous! C'est maintenant officiel, la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) revient en force avec quelques petits changements à la programmation. Et pour les sceptiques... Jean Fontaine sera également de la partie. (1)

« On s'ennuyait de la LIM, explique une coordonnatrice, Valérie Rémillard. La LIM a toujours été très populaire, et pour quelques raisons qu'on ignore, il y a eu une baisse de popularité dans les deux dernières années. »

Après une année sabbatique, les mordus de l'improvisation pourront se réunir à nouveau dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) à compter du 20 octobre.

Jean Fontaine est l'auteur de cette relance. « Il est extrêmement voué à la LIM et il semble connaître la formule gagnante, ajoute Valérie Rémillard. C'est lui qui a voulu remettre sur pied la LIM. »

Le nouveau départ de la ligue annonce également quelques changements. Les rencontres auront dorénavant lieu les vendredis soir plutôt que les mercredis afin d'encourager une plus grande participation du public.

De plus, François Rémillard enfilera le chandail noir et blanc pour mettre un peu d'ordre sur la patinoire. « C'est un joueur de haut calibre, admet la coordonnatrice. Il a accepté de laisser le jeu cette année pour se consacrer uniquement à l'arbitrage. Il va arbitrer toutes les rencontres... et je dois dire qu'il est sans pitié. »

Pour que la LIM reprenne vie, les coordonnateurs sont à la recherche de joueurs et de bénévoles. Un minimum de 24 joueurs sont nécessaires pour former les quatre équipes. Attention, il faut avoir 18 ans ou plus pour se tailler une place parmi les grands.

« On s'est aperçus dans les dernières années que si les joueurs étaient trop jeunes, ils attiraient une foule plus jeune, constate Valérie Rémillard. Quand le public et les joueurs sont trop jeunes, les vieux décrochent. On devait aussi faire attention à ce qu'on disait. Normalement, la LIM, ce n'est pas quelque chose qui est censuré. Ça devrait être accessible à tout le monde, mais certains thèmes sont adressés à un public plus mature. »

De fervents adeptes de l'improvisation seront de retour, tels que Nicole Beaudry, Jean Fontaine, Gabriel Gosselin, Valérie Rémillard, Marcial Tougas et peut-être même Donald Legal.

« Les joueurs sont la clé du succès, reconnait la coordonnatrice. Cette année, on a mis l'effort pour aller chercher des joueurs reconnus. On est en train de contacter les gens. C'est vraiment ça la clé : avoir ces gens-là. On veut aussi aller chercher des nouveaux joueurs. »

Le repêchage aura lieu le 12 octobre et seuls les grands penseurs rapides passeront à la deuxième ronde. « Il faut que les gens laissent leur gêne à la maison, conseille Valérie Rémillard. L'improvisation va vraiment avec la spontanéité. Il faut que les gens amènent leur spontanéité, leurs idées et leurs personnages inusités. »

Pour tous ceux qui n'ont pas la réplique facile, mais qui cherchent à rire, les rencontres se tiendront du 12 octobre au 1er décembre. Le retour en 2007 se fera avec un match des étoiles où les anciens se disputeront à l'amiable, le 12 janvier. La Coupe Canot se tiendra le 4 février.

Les coordonnateurs espèrent ainsi établir une programmation fixe. « On veut essayer de créer une coutume, indique Valérie Rémillard. Par exemple, on aimerait que la demi-finale et la finale aient lieu la semaine avant le Festival du Voyageur. Les gens pourront ainsi savoir que lorsque le Festival arrive, la LIM est terminée pour la saison. »

(1) Le repêchage aura lieu le 12 octobre à 19 h au CCFM. Pour plus d'information ou pour joindre l'équipe comme membre ou bénévole, envoyez vos coordonnées à l'adresse suivante : valerie_remillard@hotmail.com.

ALLIANCE FRANÇAISE

Programmation automnale

Du documentaire au Gala du Beaujolais nouveau, l'Alliance française du Manitoba se dote d'une programmation variée pour la saison automnale.

Jennyfer COLLIN

Documentaires, soirées musicales, conférences, expositions, l'Alliance française du Manitoba mise sur la diversité pour sa programmation automnale. Voici un tour d'horizon de ce que vous réservent ces quelques mois aux couleurs flamboyantes.

Septembre

Jusqu'au 7 octobre, l'exposition interculturelle d'art naïf regroupant des œuvres d'artistes du Québec, de Cuba, de l'Équateur et de la Serbie agrémentera la Galerie de l'Alliance française. Scènes champêtres, contes et légendes, fêtes de village et autres souvenirs de voyage ne sont que quelques thèmes abordés dans les toiles.

Le premier documentaire de la série Planète sera présenté le 28 septembre à 18 h dans la salle 1214 du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « *Ni putes, ni soumises, itinéraire d'un combat* est un reportage sur la condition des femmes en France, explique l'assistante aux activités culturelles de l'Alliance française, Alexandra Drame. On en apprend beaucoup dans ce documentaire, qui apporte une réflexion très intéressante. »

Le titre réfère au mouvement citoyen Ni putes ni soumises qui milite pour plus de justice dans la condition des femmes et aide ceux et celles qui sont victimes de violence ou de discrimination.

Octobre

Deuxième documentaire, *Itinéraire, choix de vie alternatif* de Jean-Michel Le Saux et Jean-Philippe Raymond retrace l'itinéraire des soixante-huitards, 30 ans plus tard. « C'est un reportage sur les hippies qui sont partis vivre en campagne dans les années 1970, raconte Alexandra Drame. Ils fuyaient le modernisme et le capitalisme. On revient donc sur ces gens-là 30 ans après pour savoir ce qu'ils sont devenus. Certains ont gardé l'idéologie, d'autres ont totalement changé de vie.

« On y parle aussi des néo-hippies qui choisissent, de nos jours, d'aller vivre en campagne, poursuit-elle. Bref, c'est un débat sur l'altermondialisme, l'économie et le capitalisme. »

Le documentaire est présenté le 19 octobre, à 18 h, dans la salle 1214 du CUSB. Le 5 octobre, l'anthropologue Marc Augé présentera la première conférence de la saison au CUSB. L'heure et la salle sont à confirmer.

Le 26 octobre, un concert de musique classique donné par Laurence Karsenti et Daniel Benzakoun se tiendra au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). « Le programme musical de cette année propose plusieurs concerts de styles très différents », note Alexandra Drame.

Novembre

« Le Grand événement de cette fin d'année, c'est bien sûr le Gala de collecte de fonds, qui coïncide avec l'arrivée du Beaujolais nouveau, ajoute Alexandra Drame. Ce sera notre dixième gala, le 17 novembre prochain, avec toujours un menu fabuleux, cinq vins nouveaux et une animation musicale. »

Le 25 novembre au CCFM, le concert pop-folk d'un duo de guitaristes apportera une touche « un peu gitane, tzigane » au mois plus sombre.



Photo : Gracieuseté Alliance française du Manitoba

Le duo Benzakoun donnera un concert de musique classique en octobre.

Décembre

« La venue du bassiste Alain Caron, du Québec, est aussi très attendue », poursuit Alexandra Drame. Le concert se déroulera le 2 décembre au CCFM. L'heure et la salle restent à confirmer.

Enfin, le dernier documentaire de la saison, *Terrorisme, la menace nucléaire*, propose une réflexion sur le terrorisme. « C'est sur les dangers que pourraient représenter les terroristes, explique Alexandra Drame. On y trouvera des explications sur comment les terroristes préparent leurs attaques et comment on peut se préparer pour les contrer. » La date et le lieu seront à confirmer.

D'autres événements sont aussi prévus. Ils seront annoncés tout au long de l'année.



Photo : Gracieuseté Alliance française du Manitoba

Le Gala de collecte de fonds et l'arrivée du Beaujolais nouveau : un événement phare à l'Alliance française.

ortir...

Commedia dell'Arte



Commencer la saison automnale avec une comédie dans la veine de la *Commedia dell'Arte*, c'est ce que propose le Gas Station Theatre. Du 21 au 23 septembre, à 20 h, ***The Triumph of Love*** de Marivaux y est présenté, réunissant plusieurs acteurs dont la Franco-Manitobaine Laura Lussier. Entrée : 10 $. Billets : 470-2265 ou à la porte.

Vol d'oies



Le marais Oak Hammock propose le **Festival de migration** du 23 septembre au 1er octobre. Admirez les centaines de milliers d'oies qui se préparent pour leur voyage hivernal. Entrée : 5 $ (adultes), 4 $ (aînés et enfants). Renseignements : 467-3300.

Percussions éclectiques



GroundSwell présente ***Television*** au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg le 22 septembre à 20 h. Le concert met en vedette les artistes invités Ben Reimer et Shawn Mativetsky dans un événement musical éclectique où les percussions se mêlent de façon toute particulière. Entrée : 19 $ (adultes), 17 $ (aînés), 9 $ (étudiants). Billets et renseignements : 943-5770 ou dans les librairies McNally Robinson.

Reine du piano



La pianiste Janina Fialkowska, considérée comme la reine du piano au Canada, effectue un retour sur la scène de l'Orchestre de chambre du Manitoba. Le 27 septembre à 19 h 30. À l'honneur, des pièces de Beethoven, Prokofiev, Mendelssohn et Michael Matthews. Entrée : 24 $ (adultes), 22 $ (aînés), 7 $ (étudiants). Billets : 783-7377 ou en personne au 393, avenue Portage.

MUSIQUE

Ben ouais quoi?

Le groupe québécois Benwela était de passage à Winnipeg dans le cadre de la Chicane électrique du 8 septembre, afin de partager son expérience avec les participants du concours.

Jennyfer COLLIN



photo : Jennyfer Collin

Les membres du groupe Benwela, de passage à Winnipeg les 7 et 8 septembre. Première rangée (de gauche à droite) : Me Me (technicien du son), Marc Lefebvre (voix, guitare), Dominic Grégoire (trompette électrique), Jonatan Audet (batterie). Deuxième rangée (de gauche à droite) : Martin Hallée (mandoline électrique), Félix Arguin (violon électrique) et Yves Saint-Laurent (basse).

Benwela (prononcer Bain-ouais-là), c'est six musiciens chanteurs et un technicien du son qui vivent leur passion musicale avec enthousiasme et persévérance. Le groupe québécois a fait un saut de quelques jours à Winnipeg au début septembre afin d'être présent lors de la Chicane électrique.

La veille du concours, soit le 7 septembre, les membres du groupe ont offert un spectacle privilégié aux cinq groupes participant à la Chicane. Ils ont aussi profité de l'occasion pour partager leur expérience de la scène.

Le groupe se dit fantaisiste, tout en portant un regard social sarcastique sur le monde qui l'entoure. « On a un côté ludique, mais en même temps, on pointe du doigt les réalités et autres sujets d'actualité qui se passent et dont on ne revient pas, explique le trompettiste du groupe, Dominic Grégoire. Il faut en parler de ces choses pour ne pas les oublier. »

Déjà le nom du groupe accroche par son côté humoristique, aux antipodes de la prétention. « Ma sœur m'appelle déjà Benwela parce que je lui réponds "Ben ouais, là" toutes les fois qu'elle me demande quelque chose », raconte le bassiste Yves Saint-Laurent.

Comme le bassiste est à l'origine du groupe, son surnom collait donc d'autant plus à l'image que ces joyeux lurons voulaient créer. En somme, ce dernier a rencontré le chanteur et guitariste Marc Lefebvre à la faculté de droit où ils étudiaient. C'est à cette époque, il y a cinq ans, que l'idée de créer un groupe leur est venue.

« Au départ, on voulait *jammer* pour épater les filles », rappelle Yves Saint-Laurent. Peu à peu, d'autres musiciens se sont greffés au groupe, qui avait maintenant comme but de faire un spectacle pour la faculté de droit.

Par la suite, sont venus concours et spectacles un peu partout au Québec et en compagnie de groupes et chanteurs tels que les Cowboys fringants, Noir Silence, Gilles Vigneault et Daniel Bélanger.

En 2005, Benwela a remporté le Festival de la chanson de Granby. « On a eu une ovation debout! », précise le violoniste Félix Arguin. « Le directeur du festival était impressionné, il nous a dit que ça se produisait rarement, poursuit Dominic Grégoire. Il s'est passé quelque chose ce soir-là avec le public, c'est sûr! »

En fait, Benwela a remporté sept prix sur dix dans la catégorie des groupes musicaux, dont le Prix du public. La formation était en compétition contre 36 groupes. « C'est une bonne moyenne », résume en riant Martin Hallée, qui joue la mandoline électrique.

Poursuivre ses rêves

Pour Marc Lefebvre, ce sont les rêves de jeunesse des membres de Benwela qui les ont transportés là où ils sont maintenant. « La musique est une affaire de passion, c'est ça qui nous fait durer, reconnaît Dominic Grégoire. Le vieil adage de Benwela, c'est "le plaisir par la musique". On n'a pas gagné Granby nécessairement parce qu'on était dus pour gagner. C'est plutôt une question de persévérance, de détermination et de passion. »

« Tout se passe dans la cellule du *band*, ajoute Yves Saint-Laurent. S'il y a des tensions dans le *band*, il se peut que ça paraisse. »

Les musiciens s'accordent d'ailleurs pour dire que leur présence dynamique sur scène et leur jeunesse contribuent à aller chercher un public. « Oui, on a gagné Granby, mais les dés ne sont pas pipés, explique Marc Lefebvre. On n'est pas mieux que n'importe qui et il y a la question de la mode dans la musique qui nous aide.

« Notre premier adage, poursuit-il, est "la lutte de tous les instants contre le gros bon sens". Quand tu essaies d'amener des choses nouvelles qui ne sont pas toujours acceptées, tu es obligé de te battre contre les gens du milieu pour faire ta place. En ayant une phrase comme ça, ça nous convainc qu'on est dans une lutte. »

Ne rien tenir pour acquis aurait pu être un de leurs nombreux adages... Mais justement, pour les groupes ayant participé à la Chicane électrique 2006, Benwela espère leur avoir apporté espoir et motivation. « Moi, je dis à ces jeunes : croyez-y! », résume Dominic Grégoire.

Mariette Kirouac à l'ACFM

Mariette Kirouac et Cosette Dorge prennent en main les activités culturelles de l'Association culturelle franco-manitobaine.

Guillaume DANDURAND

Ça bouge à l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM). Le 19 septembre, Mariette Kirouac et Cosette Dorge sont entrées en fonction. La première comme directrice générale de l'Association culturelle franco-manitobaine et la seconde en tant que coordonnatrice aux animations culturelles.

« Mon poste, c'est un peu comme un nouveau bébé, explique Mariette Kirouac. Lorsqu'une femme est enceinte, elle est craintive mais la jeune mère a vraiment hâte de prendre soin de son enfant. Le poste de directrice générale de l'ACFM, c'est un peu la même chose pour moi. Je suis vraiment contente, mais anxieuse également. »

La vice-présidente de l'ACFM, Lorraine Tremblay, explique que la nouvelle directrice générale amène « une expérience riche dans le domaine culturel et communautaire. Je suis convaincue que Mariette Kirouac est la meilleure personne pour diriger notre organisme.

« Comme on est encore à nos débuts, c'est important de partir du bon pied! »

Mariette Kirouac aura pour responsabilités de trouver les ressources humaines et financières pour établir des réseaux, faire des tournées au sein des communautés et promouvoir les artistes dans les différentes régions du Manitoba. Sous la gouverne de Mariette Kirouac, l'ACFM pourra ainsi se démarquer et se faire connaître davantage, explique Lorraine Tremblay.

La Franco-Manitobaine veut démontrer qu'elle sait se servir de tous ses outils. « L'organisme représente plus de 20 comités culturels ruraux, explique Mariette Kirouac. Nous devons donner une voix à tous ces francophones répartis partout au Manitoba. » Plusieurs de ces communautés doivent en effet crier plus fort pour se faire entendre, en raison de leur éloignement des grands centres.

Deux poids, même mesure

Au service des comités éloignés, la coordonnatrice offrira le coup de main nécessaire à la réalisation de leurs activités. L'arrivée de Cosette Dorge à l'ACFM amènera également un peu de vie sur la scène culturelle régionale.

« L'ACFM est indispensable pour valoriser notre culture, déclare Cosette Dorge. C'est comme ça qu'on transfère l'amour : en festoyant et en chantant. »

Ancienne adjointe exécutive du conseiller Franco Magnifico et ayant accumulé de l'expérience en tant qu'agente de communication pour le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Cosette Dorge estime qu'il faut s'attaquer à l'exode rural des jeunes pour assurer la vie culturelle des villages.

« Quand les francophones quittent leur région, ils se font assimiler, estime-t-elle. Dans la métropole, c'est plus difficile de travailler la fierté de la langue. En vivifiant les communautés culturelles rurales, ils vont rester! »


Archives La Liberté

Mariette Kirouac.


photo : Guillaume Dandurand

Cosette Dorge.

MUSIQUE

Gala pour Rémi Bouchard

Daniel BAHUAUD

« Interpréter du Rémi Bouchard, c'est un plaisir, lance le pianiste Clark Bryan. Dès les premières notes, on est plongé dans un autre monde. Un monde à la fois profond et intime, lyrique et amusant. La joie de vivre de Rémi passe par chaque note. Avant tout, sa musique fait ressortir la beauté sonore du piano, comme celles des impressionnistes Debussy et Ravel, les compositeurs qui l'ont inspiré et qui sont, en l'occurrence, mes préférés. Quand on aime ce qui est beau, on aime Rémi Bouchard. »

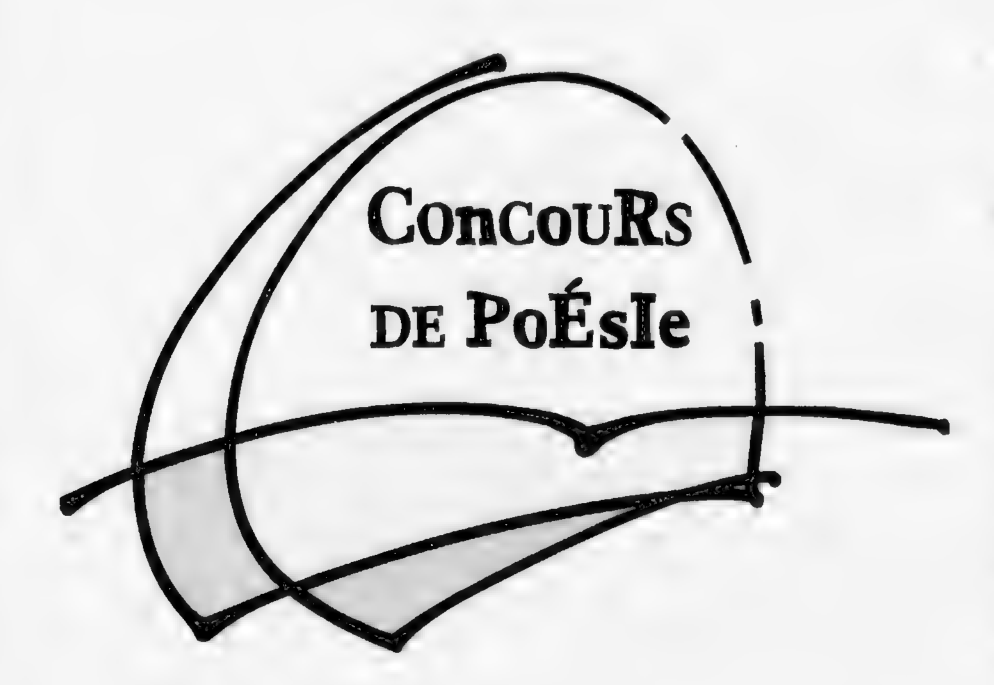
Pas étonnant que Clark Bryan ait enregistré deux albums de compositions de Rémi Bouchard. Et pas étonnant que le pianiste et directeur adjoint du Conservatoire de musique du Canada de London, en Ontario, ait choisi allègrement de se rendre à Neepawa, le 24 septembre, pour célébrer en concert le 50e anniversaire de vie musicale professionnelle du compositeur.

« Je le fais sans hésitation, déclare-t-il. Rémi Bouchard a le plus grand public de tous les compositeurs canadiens contemporains, en raison surtout des nombreuses compositions qu'il a écrites pour les enfants et les apprenants au piano. Les enfants commencent à apprendre avec les petits morceaux faciles et humoristiques qu'il a écrits pour eux. Et puis, ses pièces plus avancées leur font comprendre combien savoureux et enrichissant c'est de pouvoir jouer de la musique plus complexe. C'est la musique de Rémi qui leur donne le goût de poursuivre leurs études au piano et d'approfondir leur appréciation du répertoire classique. »

Le concert du 24 septembre offrira aux mélomanes l'occasion d'entendre des compositions de jeunesse de Rémi Bouchard, ainsi que ses morceaux les plus récents. « J'aime l'idée d'offrir tout l'éventail, mentionne Clark Bryan. J'interpréterai quelques pièces pour apprenants, ainsi que les ouvrages avancés. Ce qui plaira à tout le monde. »

En commençant par le compositeur. « Je suis très ému que Clark Bryan vienne jouer dans ma communauté, affirme Rémi Bouchard. C'est un pianiste réputé, qui a joué avec plusieurs grands interprètes internationaux. Il a reçu sa formation de la grande Cécile Ousset, en France. Quand un musicien de ce calibre se rend à Neepawa, c'est impressionnant. J'espère que ma présence dans la salle ne l'intimidera pas trop! »

Le concert gala pour Rémi Bouchard aura lieu le 24 septembre à 19 h 30 à la Knox Presbyterian Church de Neepawa. Renseignements et billets : 476-3232.



La fête de la poésie!

La Liberté est fière de s'être associée pour une troisième année consécutive au concours de poésie organisé dans le cadre du Foyer des écrivains, la programmation en français du Festival international des écrivains de Winnipeg.

Joignez-vous à nous le 20 septembre dès 20 h au Centre culturel franco-manitobain, pour une soirée de musique et de poésie. Les gagnants dont les textes apparaissent plus bas auront la chance de lire leur texte en public!

Merci à tous ceux et celles qui ont participé! Ensemble, célébrons notre amour des mots!

PREMIER PRIX

• Catégorie jeunesse

Toujours là

Jessica Haines

De mes yeux, je vois tout
Et ça me peine ne pas être avec vous
Mais la transition de la vie à la mort
Ça doit venir tôt ou tard
De moi, ne vous inquiétez pas
Car je serai toujours là
Dans vos prières, vos pensées
Dans toutes directions, tous côtés,
Car sur chaque grain de soleil
Dans chaque étincelle d'étoile
Parmi chaque pincée d'épices
Et dans chaque goutte de lune
Entre chaque poignée d'atomes
Sur chaque pouce d'ombre
Sur chaque visage d'enfant
Et dans chaque bouchée de vent
Je suis là et j'y resterai
Toujours là

DEUXIÈME PRIX

• Catégorie jeunesse

La vraie beauté du monde

Mélanie Desrosiers

Sur chaque grain de soleil
Un nouveau monde est né
Un monde qui grandira en beauté

Dans chaque partie du ciel bleu
Les nuages ont des histoires à raconter
Vous pouvez les voir si vous regardez

Sur chaque tête d'enfant d'amour
Chaque cheveu par Dieu est compté
Compté chaque jour chez des milliers

Sur chaque grain de soleil
Regardez ce que vous trouverez
N'ayez pas peur d'explorer
Notre monde est plein de beauté

TROISIÈME PRIX

• Catégorie jeunesse

Livres

Megan McEwan

Le livre s'ouvre
Je lis les mots.
Mes yeux frappent la page
Et je me trouve
Dans un monde nouveau.
Même si les autres me voient
Dans une classe
Assise à mon pupitre
Les yeux sur un livre
Gelée sur place
Ce n'est pas le cas.
Mes yeux oublient
Tous les alentours
Tous les sons
Et mes yeux entendent
Les fleuves calmes
Les herbes vertes
Du monde magique
Des livres.
Les mots dessinent
Une scène
Avec chaque lettre
Chaque syllabe
Chaque son.
Mon livre
Est la clé
Du monde des mots.

PREMIER PRIX

• Catégorie adultes

Délirium

Gisèle Hannon

j'ai une envie folle d'ouvrir mon parachute
parmi les nuages qui s'amusent
à faire des culbutes
dans le vent fiévreux à la fois au nord, à l'est,
à l'ouest et au sud

de dodeliner de la tête entre souffle et asphyxie
parmi les histoires et les blagues et la fantaisie
qui taquinent les nuées dans leur chorégraphie

où la gigue et le tapement des gouttes trépidantes
et le rock et le roll et la valse étourdissante
me tournent vivement dans cet air affriolant

où le lion m'emporte dans sa gaieté
et ronronne de plaisir
quand les coups de tonnerre se cognent
contre le fou rire
et les éclairs zèbrent ma voile jusqu'au zénith
du délire

DEUXIÈME PRIX

• Catégorie adultes

folâtres ébats

Gisèle Beaudry

j'ai une envie folle d'ouvrir mon parachute
de freiner la descente et suspendre l'infini
survoler la terre, nébuleuse planète,
changer d'atmosphère et tout invertir.

déambuler de nuage en nuage
flâner et causer avec le pélican
croquer le moment succulent et suave
comme on savoure un caramel fondant.

planant au-dessus des flots argentés, je leurre
mille papillons dans mon filet troué
charriée par le vent sur mon manège voilé
je plonge, guidée par l'étoile salée

submergée dans les vagues et la mousse, je délire
imprégnée de l'ivresse, je baigne et trépigne.

ô prodigieuse traversée pétulante
ton souvenir, à jamais, me laissera frémissante.

TROISIÈME PRIX

• Catégorie adultes

sans titre

Louise Dandeneau

je suis coincée
entre deux mots fades qui ne riment à rien
ils m'agitent dans mon hamac étroit
et laissent leurs traces dans mon esprit
j'ai une envie folle d'ouvrir mon parachute
et de sauter dans le néant ludique
alors j'inverse le hamac
et je survole une nappe étoilée

je cherche la clé au casse-tête lyrique
celle qui me fera planer
au-delà de l'ennui
je frôle les formules éloquentes
je sens le souffle du mystère
qui flotte autour de moi
et mon esprit s'anime

MENTION SPÉCIALE

• Catégorie adultes

Le défi

Angèle Dupas

Nous sommes à l'arrière de l'avion.
Nous vérifions notre équipement de sauvetage.
Soudain on entend crier :
Préparez-vous!

J'ai peur.
Mon cœur bat très fort.
1...2...3...Sautez!
Nous sautons.

Je tombe
Vite
Vers le sol.
J'ai une envie folle d'ouvrir mon parachute.

Le calendrier communautaire



Îles-des-Chênes

- 3 octobre au 28 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. • 18 h 15 • École Gabrielle-Roy • info. : Rachelle, 878-4886.

Lorette

- 3 octobre • ***Début des classes des Chouettes de Lorette*** • prématernelle française et de francisation • pour les enfants de 3 et 4 ans • info. : Lisa, 878-2110.
- 5 octobre au 3 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 1er jeudi du mois du 5 octobre 2006 au 3 mai 2007 • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Pierre, 878-3922.

Parc Windsor

- 21 septembre • ***Soirée conférence : La magie de la lecture!*** • FPCP • conférencier : David Bouchard - le conférencier le plus estimé de l'heure en matière de littéracie • animation du livre pour les enfants / inscrivez vos enfants à l'avance • 19 h à 20 h • École Lacerte / 1101, promenade Lacerte • info. : 237-9666.
- 22 septembre • ***Concert d'automne*** • paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • artistes locaux, variété de chants et de musique • goûter après le spectacle • billets : 10 $ • disponibles au bureau de la paroisse, 982-4400 ou Paul, 257-9656 • 20 h • 289, ave. Dussault.
- 3 octobre • ***Atelier Nutrition*** • FPCP • Secrets pour nourrir une famille - avec Lucille Cénérini du Centre de santé Saint-Boniface • 19 h à 20 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- 3 octobre au 5 décembre • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • Pour parents, bébés et enfants de 0 à 4 ans pour connaître et partager la joie des comptines, des chansons, des rondes et des contes. • 18 h 15 • École Lacerte • info. : CRÉE, 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- 4 octobre • ***Activité généalogie*** • FPCP • avec Pat Turenne • 10 familles maximum pour les 12 ans et plus • 19 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- 5 octobre • ***Atelier de sécurité pour les enfants*** • FPCP • Les enfants seuls à la maison et en sécurité - Brigitte Graff • 18 h à 21 h • 1101, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- 18 octobre au 22 novembre • ***Session - Comment parler à vos enfants*** • Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent. • 19 h à 21 h • CR • info. : Jocelyne, 233-4506 ou 237-9666.
- 12 novembre • ***Collecte de fonds Centre Flavie-Laurent*** • Centre Flavie-Laurent • cocktail : 18 h / souper : 18 h 30 • billets : 25 $ ou 250 $ pour une table de 10 • Salle Saints-Martyrs • info. : Lucienne, 237-8421 • info. : Gilbert, 233-4936.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 24 septembre • ***Souper paroissial*** • 12 ans et plus : 10 $ / 5 à 11 ans : 3 $ / 4 ans et moins : gratuit • 16 h à 18 h • Salle de curling / rue de l'aréna.

Saint-Boniface

- 24 août au 1er octobre • ***Exposition Souvenir de Fox River*** • série de petits dessins à la mine de plomb et trois tableaux de grands formats. • La Galerie du CCFM • info. : 233-8972.
- 7 septembre au 7 novembre • ***Exposition Confidences*** • Maison des artistes visuels francophones du Manitoba • L'exposition de Diane Lavoie • Entrée libre • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- 13 septembre • ***Reprise de Mini Franco-Fun*** • groupe de Saint-Boniface • les mercredis matin commençant le 13 septembre • pour les enfants de 0 à 5 ans ainsi que leurs parents • porte ouverte le 20 septembre 2006. • info. : Yvette, 233-0599.
- 18 septembre • ***AGA de l'Alliance chorale du Manitoba*** • 19 h 30 • salle Neil-Gaudry du CCFM.
- 21 septembre • ***Session d'info - Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : les genres d'entrevues, conseils pour réussir, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 21 au 23 septembre • ***Colloque Gabriel Dumont : Histoire et identité métisse*** • dans le cadre du centenaire de la mort de Gabriel Dumont (1837-1906) • CUSB • info. : 233-0210, poste 454.
- 21 septembre • ***AGA du Conseil jeunesse provincial*** • Suivi d'un BBQ payant • R.S.V.P. avant le 19 septembre • 14 h 30 • Studio du CCFM • info. : 237-8947.
- 24 septembre • ***Lancement du livre Les citrouilles du diable*** • Dans le cadre du Festival des écrivains de Winnipeg. • 14 h • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : Éditions des Plaines, 235-0078.
- 26 septembre • ***Mardi Jazz*** • invités : Klowak-Cummings • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 28 septembre • ***Session d'info / Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • sujets : intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 28 septembre • ***Ni putes ni soumises, Itinéraire d'un combat*** • Alliance française • un documentaire de Margherita Caron • 18 h • CUSB • info. : 477-1515.
- 29 septembre • ***Concert Maharajah*** • CJP et CCFM • groupe punk folklorique de Montréal • billets / CCFM : 5 $ à l'avance, 7 $ à la porte • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 30 septembre • ***Série expérimentale - 100 Nons*** • Le 100 Nons • Nadia Gaudet s'entourera d'amis pour ce premier spectacle de la série. • 20 h à 23 h • salle 241, 340, boulevard Provencher • www.100nons.com • info. : Michelle Savard, 231-7036, info@100nons.com.
- 30 septembre au 9 décembre • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • Pour parents, bébés et enfants de 0 à 4 ans pour connaître et partager la joie des comptines, des chansons, des rondes et des contes. • 10 h 30 • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : CRÉE, 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- 1er octobre • ***Partie de cartes / vente arc-en-ciel*** • collecte de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé(e)s de Sainte-Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.
- 1er octobre • ***Reprise des activités des Guides franco-manitobaines*** • Saint-Boniface et Saint-Vital • étincelles, 5 à 7 ans; jeannettes, 8 à 10 ans, guides, 11 à 13 ans • nouvelles animatrices bienvenues • info. : Paulette, 237-6217.
- 2 octobre au 20 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 10 h à 11 h • École Précieux-Sang • info. : CRÉE, 237-9666.
- 3 octobre • ***Jouer en français*** • apprenez à être plus à l'aise en français • apprenez comment faire des activités en français avec votre enfant • 13 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- 5 octobre • ***AGA de l'AMBM et du CDEM*** • accueil : 17 h 30 • confirmez votre présence avant le 28 septembre • 18 h • CCFM • info. : 925-2320 ou 1 800 990-2332.
- 5 octobre • ***L'Heure du conte*** • écoutez des histoires et découvrez l'univers des livres • inscription • Deux sessions seront offertes : les jeudis matin de 10 h à 11 h et les jeudis soir de 18 h 30 à 19 h 30 • 10 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- 5 octobre • ***Session - Les normes d'emploi au Manitoba*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue DesMeurons • info. : Plurielles, 233-1735.
- 6 octobre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF - PS • chansons et comptines traditionnelles françaises • 10 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- 7 octobre • ***Soirée dansante*** • Spanish club of Winnipeg • Musique pour tous - Salsa, top 40, etc.. L'argent sera versé aux danseurs de «Sol de Espana». Billets : 10 $ - 12 $ • 20 h à 1 h • Gymnase Holy Cross, 290, rue Dubuc • info. : 257-1739, spanishsocial07@yahoo.ca.
- 12 octobre • ***Session - Discrimination et diversité au travail*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- 13 octobre au 4 novembre • ***Le Professionnel*** • Cercle Molière • comédie dramatique • Théâtre de la chapelle • info. : 233-8053.

Saint-Georges

- 11 octobre au 9 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mercredi du mois du 11 octobre 2006 au 9 mai 2007 • 18 h 30 • École Saint-Georges • info. : Madeleine, 367-4298.

Saint-Laurent

- 30 septembre • ***Souper Saint-Laurent*** • Adultes : 9 $, jeunes (6-12 ans) : 5 $, enfants moins de 5 ans : gratuit • Divertissement : Les Fantastic Five • 16 h à 19 h • Salle paroissiale de Saint-Laurent • info. : Majella, 646-2849 • info. : majella@mts.net.

Saint-Norbert

- 10 octobre au 8 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mardi du mois du 10 octobre 2006 au 8 mai 2007 • 18 h 30 • École Noël-Ritchot • info. : Rosanne, 269-4834.

Saint-Pierre-Jolys

- 28 septembre • ***Furie à Saint-Pierre-Jolys*** • Conseil jeunesse provincial • Détails à venir • Saint-Pierre-Jolys • info. : Natalie Bernardin, 237-8947, cjp@franco-manitobain.org.

Saint-Vital

- 1er octobre • ***Reprise des activités des Guides franco-manitobaines*** • Saint-Boniface et Saint-Vital • étincelles, 5 à 7 ans; jeannettes, 8 à 10 ans, guides, 11 à 13 ans • nouvelles animatrices bienvenues • info. : Paulette, 237-6217.

Sainte-Agathe

- 1er octobre • ***Souper d'automne*** • adulte : 9 $, 5 à 12 ans : 3 $, 4 ans et moins : gratuit • 16 h à 20 h • Centre communautaire.
- 5 octobre au 3 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 1er jeudi du mois du 5 octobre 2006 au 3 mai 2007 • 18 h 30 • École Sainte-Agathe • info. : Ginette Hadley, 882-2427.

Winnipeg

- 17 août au 7 octobre • ***Exposition interculturelle d'art naïf*** • Alliance française du Manitoba • une exposition qui regroupe des artistes du Québec, de Cuba, de l'Équateur et de la Serbie • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- 24 septembre • ***Dimanche en famille*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • entrée libre • 13 h 30 à 16 h • 300, boul. Memorial • www.wag.mb.ca • info. : Aline Fréchette, 789-1763 • info. : Réception, 786-6641.
- 3 octobre au 28 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : CRÉE, 237-9666.
- 12 octobre • ***Banquet Gabrielle-Roy*** • Maison Gabrielle-Roy • cocktail : 17 h 30, souper : 18 h 30 • 100 $ / reçu d'impôt partiel • Invitée spéciale : Dre Yollande Roy-Cyr • 17 h 30 • Hôtel Fort Garry • info. : 231-3853, infomgr@mts.net.

Autres

- 1er septembre • ***Recherche de guides pour les programmes scolaires*** • Musée des beaux-arts de Winnipeg • info. : Rae, 786-6641 poste 238.
- 24 septembre • ***Reprise des activités de la chorale des Blés au Vent*** • pratiques : les mercredis soir à l'école Lacerte de 19 h 30 à 21 h 30 • bienvenue à tous • info. : Louise, 255-9548.
- 30 septembre au 2 décembre • ***École des jeunes artistes*** • thème : Le langage du corps à dessiner (les émotions, les gestes, les actions, les histoires...) • les samedis matin de 9 h 30 à midi ou 13 h à 15 h 30 • salle 142 du CCFM • info. : Colette, 233-3052.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Poulet cacciatore

Ingrédients :

1 gros oignon
1 piment vert
10 onces (254 ml) de champignons en conserve égouttés
1 gousse d'ail
10 onces (284 ml) de crème de tomate
1 tasse (250 ml) de bouillon de poulet
2 c. à table (30 ml) de jus de citron
1 c. à table (15 ml) de sauce Worcestershire
1/2 c. à thé (2 g) de thym
2 tasses (500 ml) de poulet cuit
1 c. à table (15 g) de sucre
1/2 tasse (125 ml) de vin blanc si on le désire

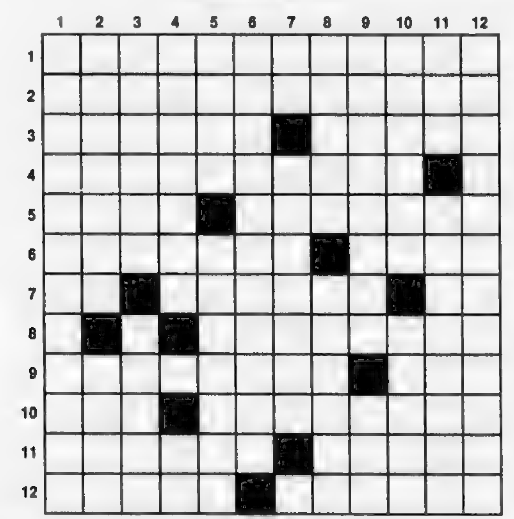
- Dorer légèrement dans un peu d'huile les oignons, les piments, les champignons et l'ail.
- Ajouter tous les autres ingrédients et laisser mijoter environ 30 minutes.
- Servir sur un lit de riz.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 30 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 407



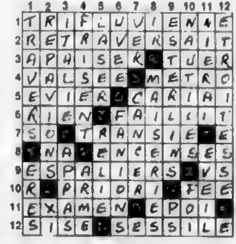
HORIZONTALEMENT

1. Soeur de Lazare et Marie-Madeleine, dans l'Évangile.
2. Habitueras, familiariseras.
3. Danse de Saint-Guy. - Agrée, fascine.
4. Elle était obligée de rester près de l'âtre pour faire la cuisine.
5. Elle comprend la choroïde, le corps ciliaire et l'iris de l'oeil. - Mendiai.
6. Dégoûtons, ennuyons. - Chérit, adore.
7. Doublée. - Nageur. - Altesse royale.
8. Aigrira, exaspérera.
9. Elles sont formées du jaune et du rouge. - Sept.
10. Forme particulière de désert rocheux. - Herbe-aux-oies.
11. Entraînant , emmenant. - Vent dans le midi de la France.
12. Palmier d'Afrique. - Jaillissait.

VERTICALEMENT

1. En forme de vésicule.
2. Terminai. - Concret, tangible.
3. Peintures religieuses exécutées sur des panneaux de bois. - Paréo, vêtement primitif.
4. Point de l'horizon situé à égale distance entre le nord et l'est. - Possède.
5. Pendre. - Marjolaines.
6. Étouffèrent, firent cesser d'éclairer.
7. Actionné. - Plafonniers.
8. Large. - Moineau.
9. Louant de nouveau. - Cours d'eau.
10. Glacé, saisi, engourdi. - Esquiva, écarta.
11. Abhorré, détesté, exécré. - Habituai à la mer, à ses manoeuvres.
12. Vérifieraient, contrôleraient, examineraient.

RÉPONSES DU N° 406



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	I	F	L	U	V	I	E	N	N	E
2	R	E	T	R	A	V	E	R	S	A	I	T
3	A	P	H	I	S	E	R	■	T	U	E	R
4	V	A	L	S	E	E	■	M	E	T	R	O
5	E	V	I	E	R	■	C	A	R	I	A	I
6	R	I	E	N	■	F	A	I	L	L	I	T
7	S	O	■	T	R	A	N	S	I	E	■	E
8	■	N	A	■	E	N	C	E	N	S	E	S
9	E	S	P	A	L	I	E	R	S	■	V	S
10	R	■	P	R	I	O	R	I	■	F	E	E
11	E	X	A	M	E	N	■	E	P	O	I	■
12	S	I	S	E	■	S	E	S	S	I	L	E

HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



Quel scénar!

Dans une fosse d'orchestre. Paul, metteur en scène. Jean comédien. Enfin, cette fois-ci. Ce sont des vieux de la vieille. Ils ont ravalé tant d'acide stomacal certains soirs de première qu'ils ont tous deux fait remplacer leur œsophage par un tuyau d'arrosage. Ils ont si bien arrosé leur intérieur de vin et de rhum dans les partys de dernière que leur foie ferait un bon filet de badminton.

Cet après-midi-là, des courants de violence malaxent le magma de leur psyché.

Paul : - Soyons clairs. Tout ce que je veux c'est ça, la clarté. Qu'est-ce qui se passe? Quelles sont mes variables? Et là, je veux que la variable Jean égale John Kaltenbrunner (1). Est-ce que je peux compter sur toi? Est-ce que tous, nous pouvons compter sur toi? Jusqu'à la fin, peu importe ce que tu penses de quoi que ce soit dans le projet? Ou lâches-tu? Et si tu lâches, c'est maintenant. Pas dans deux semaines, ni dans trois jours, ni même dans une heure. Maintenant! Oui, ou non! C'est comme ça. Tu décides et que ce soit clair. Moi, je veux t'avoir dans la pièce.

Jean : - Bien sûr!

Paul : - Oui,bien sûr! J'aime travailler avec toi. C'est évident que je veux profiter de ton apparence, de ta gueule, de ta grande démarche de flamant rose, de ton talent. Mais je sais aussi que tu vas beaucoup apprendre, découvrir dans ce rôle. Et je suis prêt à tenir compte de tes suggestions.

Jean : - Mais tu reste le seul maître à bord?

Paul : - Comme toujours.

Jean : - Je voudrais bien voir ça!

Paul : - Comme toujours! J'écoute, je regarde, j'essaye beaucoup, je réarrange à ma manière. Mais ça, tu ne t'en aperçois probablement pas.

Jean : - Alors, je pars!

Paul : - Bien. Salut.

Jean : - Tu veux pas savoir pourquoi?

Paul : - Non.

Jean : - Non?

Paul : - Pas vraiment, non. Tout ce que je veux, c'est savoir sur qui et sur quoi je peux compter. Je rassemble mon matériel de création.

Jean : - Fais pas chier avec tes snobineries...

Paul : - Mais c'est exactement ça. En ce moment j'ai rien à foutre des états d'esprit de chacun si je ne peux pas m'en servir dans leur jeu.

Jean : - Merde!

Paul : - C'est comme ça.

Jean : - T'es con.

Paul : - Peut-être, mais je suis pas le seul.

Jean : - Qu'est-ce que t'entends par là?

Paul : - Rien... Si tu tiens tellement à me dire pourquoi tu pars, vas-y! Si ça peut te faire plaisir... Et qu'on en finisse!

Jean : - Non, t'es trop con.

Paul : - Faudrait savoir ce que tu veux. Allez salut, et oublie pas d'acheter un kilo de maturité en passant chez le dépanneur. C'est pas cher et ça peut toujours servir. *(Il se dirige vers une sortie.)*

Jean : - C'est parce que là... Là, tu es plus fort que moi.

Paul : - Ah... Bon. Alors nous ne pouvons plus travailler l'un avec l'autre si je suis metteur en scène.

Jean : - Tu ferais la même chose!

Paul : - Je ne pense pas. Mais si tu le crois. Chacun ses illusions.

Jean : - Tu ferais la même maudite affaire!

Paul : - Excuse-moi... Je dois préparer la répète... *(Il se dirige vers la scène.)* Hmmm, je préférerais que tu sois pas ici pour la répétition.

Jean : - T'as peur que ça provoque des désertions?

Paul : - Je retire ce que j'ai dit. T'es moins con que t'en as l'air. Mais t'es plus salaud.

Jean : - Pousse égal!

Paul : - Écoute, si tu veux, je peux t'appeler ce soir. On sera peut-être un peu plus calme.

Jean : - Non, laisse faire. Salut. *(Il part par la salle.)*

Paul : - Oké, salut. *(Il part vers une des coulisses. Joe, un homme ou une femme portant une caméra, sort des mêmes coulisses et se dirige vers Paul comme pour faire un gros plan. Juste derrière Joe, Gina, la réalisatrice, ou Léon, le réalisateur, entre sur scène. Pendant les répliques qui suivent Joe tourne autour de Paul en prenant aussi des plans où Gina ou Léon est vu(e) en discussion avec Paul. Joe s'essaye à des plongées, contreplongées, et autres prises de vues acrobatiques. Autant Gina ou Léon est exubérant(e), autant Joe est laconique, concentré(e) sur sa caméra.)*

Gina ou Léon : - Magnifique! Magnifique! T'as tout eu, dis, Joe? T'as tout eu?

Joe : - Tout.

G. ou L. : - Vous avez été magnifiques, tous les deux. C'est du grand art! Comment vous vous sentez?

Paul : - Sans lui on risque de pas pouvoir monter la pièce.

G. ou L. : - Mais avec une prestation pareille, le public va en redemander! Vous ferez des supplémentaires, pas vrai Joe?

Joe : - Sûr.

G. ou L. : - Et ce qu'on a filmé, ce sera parfait pour le docu sur les répètes : Le-Maiking-Ov.

Paul : - On jouait pas, là! Bande de tarrés!

H. V.

(1) John Kaltenbrunner est le nom du héros du roman Le *seigneur de porcherie, Le temps venu de tuer le veau gras et d'armer les justes*, de Tristan Egolf. Merci M'sieur Égolf.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Colin Jacques Albert Lepage Desaulniers** et je suis né le 14 février 2006, un petit Saint-Valentin pour mon papa Jean et ma maman Suzanne. Je suis le petit frère adoré de Luc. Nous habitons Saint-Adolphe avec notre chien Stef.

J'envoie de gros becs mouillés à mes grands-parents : Maxime et Vivian Desaulniers de Saint-Boniface et Albert Lepage et Dolores Gosselin de Stuartburn. J'aimerais également dire bonjour à tous mes oncles, tantes, cousins et cousines qui me gâtent beaucoup.

Je vous aime!

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Septembre, c'est l'accueil...

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

La rentrée scolaire, c'est un temps où toute la communauté renoue ses liens avec son école et sa division scolaire.

Partout dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), les élèves ont eu le plaisir de faire de belles retrouvailles avec leurs amis, tout en s'installant dans de nouvelles salles de classe ou encore en organisant leur pupitre et leur casier. Dans plus d'une école les jeunes ont pu fêter la rentrée en grand, grâce à des activités de brise-glace.

photo: Daniel Bahuaud
Youpi! Ces jeunes se sont bien amusés lors de la soirée barbecue de l'École Lacerte.

Même son de cloche chez les parents et les enseignants. Les soirées portes ouvertes et les barbecues scolaires, où les petits, les parents et les pédagogues peuvent causer amicalement, sont une tradition du mois de la rentrée.

À l'École Lacerte, le concept a été davantage élaboré, grâce à une approche unique dans les écoles de la DSFM. « Les deux premiers jours d'école ont été consacrés à des rencontres parent-maître formelles, explique la présidente du comité scolaire de Lacerte, Rita Bourgeois. C'est super. Mon époux, mon fils Ivan et moi avons rencontré son enseignante de la troisième année. Ivan a eu la chance de se présenter, de parler de ses passions et de ses buts pour l'année scolaire. Et nous avons pu discuter de ses besoins, tant sur le plan affectif qu'académique. Comme parent j'adore ça. Et je suis convaincue que les enseignants en profitent. Nous brisons notre isolement. Pourquoi attendre à la fin d'octobre pour se parler? »

JoAnne Saint-Vincent est du même avis. Même si elle n'a pas eue de rencontre formelle avec le personnel de l'École Noël-Ritchot comme l'ont eu les parents de Lacerte, elle a profité du premier jour pour parler avec l'enseignante de la maternelle. « C'était la première rentrée pour ma fille Cassia Gauthier et ma première en tant que mère, souligne-t-elle. J'étais plus nerveuse que ma fille! »

Les comités de parents et les comités scolaires, pour leur part, ont profité de la rentrée pour relancer leurs activités. À l'École Noël-Ritchot, comme ailleurs dans la DSFM, la soirée portes ouvertes du 11 septembre a servi de prétexte pour le comité scolaire de tenir son assemblée annuelle dans une ambiance plus chaleureuse. « Quand on organise plusieurs activités dans une même soirée, les parents sont plus portés à venir en plus grand nombre, indique le président du comité scolaire, Danny Gosselin. Et ça a très bien marché à Noël-Ritchot. Les parents ont pu assister à notre assemblée annuelle, tout en ayant une occasion de rencontrer la direction et les enseignants et de voir notre nouvelle installation d'escalade dans le gymnase. Ce fut un joli partage d'information.

« On a aussi félicité et remercié nos membres sortants, devant les parents et plusieurs élèves, poursuit-il. C'est important de reconnaître la contribution des parents qui travaillent fort et de façon bénévole pour faire avancer notre école. Chapeau! »

Dans plusieurs écoles, les soirées portes ouvertes se tiendront vers la fin du mois. *La Liberté* invite les parents et élèves à y participer en grand nombre. Soyez de la fête!



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel
Que serait la rentrée scolaire sans les retrouvailles entre élèves? Ces ados du Collège Louis-Riel sont heureuses de retrouver leurs copains et copines.



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
À l'École communautaire Aurèle-Lemoine, la journée d'accueil du 8 septembre était l'occasion idéale de s'amuser au grand air... et aussi de faire le clown!

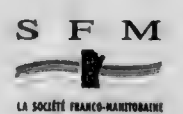


photo: Daniel Bahuaud
Membre sortant du comité scolaire de l'École Noël-Ritchot, Raymond Clément se fait féliciter par le président Danny Gosselin.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

photo: Daniel Bahuaud

Mmm... Ça sent bon! Hamburgers et hot dogs ont fait le bonheur des petits et des grands, lors de la soirée barbecue de l'École Lacerte, qui avait lieu le 13 septembre.



photo: Daniel Bahuaud

L'avenir de la DSFM! Et oui, il y a toujours de la place pour les petiots aux soirées barbecue. Après tout, ce sont nos futurs élèves!



photo: Daniel Bahuaud

La rentrée est une occasion idéale pour les parents et enseignants de discuter des besoins des enfants, de pédagogie et de ressources scolaires. Sur la photo, un groupe de parents se fait accueillir à l'École Noël-Ritchot.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Rentrée réussie!

Daniel BAHUAUD
MANITOBA



Archives La Liberté

Gérard Auger : « Nous avons fait des gains importants sur tous les plans. »

Septembre venu après un été des plus agréables, les quelque 6 000 élèves des 22 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sont retournés en classe.

À l'encontre de la plupart des autres divisions scolaires de la province, les inscriptions à la DSFM sont à la hausse. L'École Roméo-Dallaire, en particulier, a connu des gains extraordinaires, passant de 45 à 73 élèves inscrits. « Nous n'avons plus de place, déclare le directeur Gérard Massé. Tous nos locaux sont occupés. Il faudra attendre le déménagement éventuel de la Laureate Academy pour que nous ayons l'espace qu'il nous faut. »

Une croissance du personnel militaire dans le quartier Saint James explique en partie l'augmentation des inscriptions. Mais de plus en plus de civils choisissent l'école française. « Les parents francophones de Saint James se parlent depuis l'ouverture de l'école, souligne Gérard Massé. De plus en plus, ils sont convaincus que l'approche pédagogique chez nous répond plus aux besoins de leurs enfants que celle préconisée dans les écoles d'immersion. »

Autre école à succès : l'École Taché, qui a connu une année record. « Il n'y a jamais eu autant d'élèves chez nous, souligne la directrice Maryvonne Alarie. Après l'ouverture de l'École Roméo-Dallaire, nos inscriptions avaient chuté à 283 élèves. Cette année, 333 jeunes sont inscrits chez nous. Nous ne fournissons pas. Roméo-Dallaire non plus... et tant mieux! »

D'autres écoles ont connu de plus petits gains, notamment les écoles Noël-Ritchot et Christine-Lespérance. « Nous avons 10 % de plus de jeunes que l'année dernière, indique le directeur de l'École Noël-Ritchot, René Déquier. Le plus important gain s'est vu à la maternelle. Les jeunes parents sont davantage sensibilisés aux atouts des écoles françaises. »

« Chez nous, ce qui est intéressant, c'est que nous accueillons 15 enfants de familles nouvellement arrivées au Canada, indique à son tour le directeur de l'École Christine-Lespérance, Marco Ratté. De plus, nous avons effectué plusieurs modifications physiques à l'école pour répondre aux besoins d'une nouvelle élève en fauteuil roulant. De tels ajouts à notre population ne peuvent qu'enrichir la culture de l'école. Nous faisons de la vraie intégration des élèves! »

Une division confiante

Selon le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, la hausse des inscriptions est due à l'optimisme de la collectivité. « Comme n'importe quelle organisation, la DSFM passe par plusieurs étapes clés, explique-t-il. Notre première décennie a été marquée par notre fondation, la création de nouvelles écoles et la recherche d'un financement stable. Nous avons fait des gains importants sur tous les plans. Nous avons de nouvelles écoles, d'autres se construisent et encore d'autres seront bâties d'ici quelques années. Et nous avons notre plan stratégique pour les cinq prochaines années. Bref, nous sommes confiants. »

Cette confiance est-elle contagieuse? « Tout à fait, lance Gérard Auger. Les ayant-droits choisissent de plus en plus nos écoles. Ils se disent que la DSFM, ce n'est pas seulement pour les militants francophones hyper-politisés qui s'étaient engagés aux tout débuts de sa création. Ils savent que notre projet est sérieux et qu'il a d'importantes conséquences pour l'identité de leurs enfants. On ne pose pas des gestes politiques avec ses enfants. On le fait pour les nourrir du mieux qu'on peut. Alors les parents se tournent vers nous. »

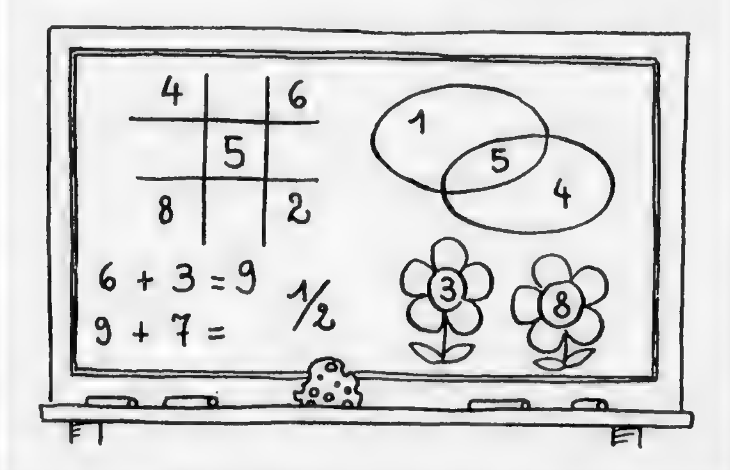
Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

L'école

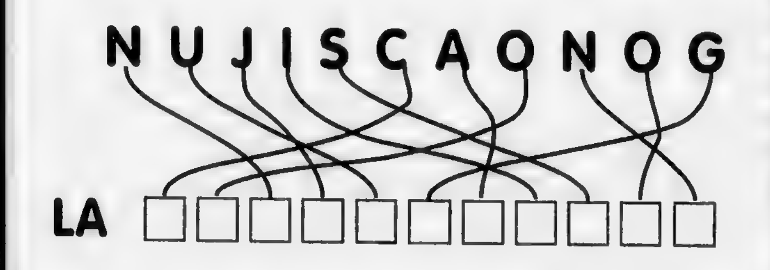
❶ LE TABLEAU **DE CHIFFRES**

Il manque un chiffre sur le tableau, mais lequel?



❷ DANS LE COURS **DE FRANÇAIS**

Qu'apprendrons-nous à l'école aujourd'hui? Pour le savoir remets les lettres en ordre.



❸ MOT **MYSTÈRE**

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

L	G	R	O	U	P	E	T
C	I	E	C	O	L	E	R
D	O	V	A	M	I	S	A
E	E	U	R	L	U	S	V
V	D	S	R	E	T	A	A
O	U	A	J	O	I	L	I
I	T	C	M	R	E	C	L
R	E	C	R	A	Y	O	N

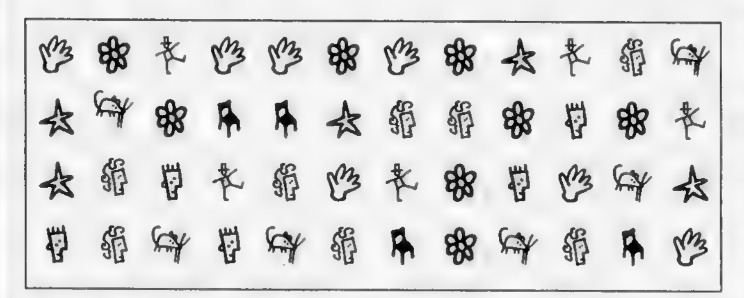
- ❑ AMI
- ❑ CLASSE
- ❑ COUR
- ❑ CRAYON
- ❑ DEVOIR
- ❑ ÉCOLE
- ❑ ÉTUDE
- ❑ GROUPE
- ❑ JEU
- ❑ LIVRE
- ❑ MOT
- ❑ SAC
- ❑ TRAVAIL

C'est à l'école que j'ai appris à

_ _ _ _ .

❹ LA LETTRE **MANQUANTE**

Trouve ces groupes de 3 dessins dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les dessins de la grille plus d'une fois.



Utilise ce code avec les dessins qui restent pour trouver la réponse du jeu.

A	C	Y	R	N	R	S	O	E

Indice : outil d'étudiant

_ _ _ _ _ _ .

SOLUTIONS

1. Chaque chiffre est écrit deux fois, sauf le 7.
2. Conjugaison.
3. Lire.
4. Crayon.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

5 300 km à moto



photo : Jennyfer Collin

L'éducatrice spécialisée Mélissa LeBlanc effectue un voyage de 5 300 km à moto afin d'amasser des fonds pour permettre aux personnes handicapées de profiter de loisirs adaptés à leur condition. Partie de Rimouski, au Québec, Mélissa LeBlanc est accompagnée de sa sœur Geneviève, qui la suit en voiture. Leur but : se rendre jusqu'à Vancouver pour amasser 10 000 $, qu'elles remettront à la station de ski Mont-Comi de Rimouski. « C'est 10 000 $ de sourires ou de rires que je pourrai offrir aux jeunes qui n'ont pas toujours les moyens de pratiquer un sport, explique-t-elle. Le Club Lions de Mont-Joli parraine la collecte, donc c'est du sérieux. Ce n'est pas pour mettre l'argent dans mes poches. » Pour lire le journal de bord de Mélissa LeBlanc ou contribuer financièrement à sa collecte de fonds, il suffit de visiter son site Internet www.star.riki.ca.

ESCALADE

La tête dans l'Everest

Passionné d'escalade, André Mahé partira en octobre pour le camp de base de l'Everest.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Lorsqu'il parle de ses expéditions, André Mahé a le regard ailleurs, quelque part en Himalaya. Compréhensible puisqu'il s'apprête à attaquer les pentes de la plus mythique des montagnes, l'Everest, afin de se rendre au camp de base. Pour le grimpeur d'expérience, atteindre ces 5 380 mètres d'altitude représente pas moins d'une vingtaine de jours de marche.

« Pour moi, voir l'Everest, c'est un rêve, explique André Mahé, d'une voix enthousiaste. Je l'ai vu en 2004, mais là, je le verrai de plus près. »

Le grimpeur a déjà frôlé les flans de cette montagne de 8 848 mètres lors d'une autre expédition qui lui avait permis de regarder les splendeurs de la plus haute montagne au monde. Et du coup, de lui donner l'envie d'aller voir plus haut… « L'Everest a quelque chose de mystique, avoue-t-il. Pour moi, c'est une satisfaction de le voir. »

De Hô Chi Minh à l'Everest

André Mahé, accompagné de Wayne Selby, partira le 2 octobre pour une période de deux mois vers l'Asie. « Notre voyage comporte deux parties, explique-t-il. La première semaine, nous nous rendons au Vietnam, à Hô Chi Minh. Puis ce sera le Népal. »

Ils commenceront ensuite leur première ascension du Népal par la montagne Thorung, à 5 416 mètres d'altitude. « Le Thorung est plus haut que le camp de base de l'Everest, donc je vais voir comment ça se déroule à ce moment-là, poursuit André Mahé. Ça va me donner une idée de la montée vers l'Everest, de mon acclimatation. »

Le duo prendra ensuite la route de Katmandou. « J'ai hâte de revoir Katmandou, et aussi les gens qui sont vraiment chaleureux. C'est fantastique, lance André Mahé dans un élan d'emballement. Par la suite, on prend un petit avion d'environ 20 passagers qui va atterrir dans l'Everest pour qu'on puisse commencer à grimper à partir de 2 800 mètres. »

Les peureux doivent s'abstenir, soutient André Mahé, puisque l'avion n'aurait qu'une plateforme d'atterrissage étroite, prise entre une falaise et un précipice. « Ce sera intéressant », ajoute-t-il dans un grand éclat de rire.

De là débute la marche d'environ trois semaines dans le fameux sommet du monde. Le rêve d'une vie pour ce marcheur qui aura visité des dizaines et des dizaines de cimes avant d'admirer l'Everest.

« Je ne vais pas là pour les exploits, précise-t-il. Je marche beaucoup, j'ai monté beaucoup de montagnes, je vais m'entraîner plus fort dans les prochaines semaines. Mais je vais monter au camp de base à mon rythme pour que ce soit agréable. »

Au Népal, lui et Wayne Selby apprécieront le panorama, les gens et la marche. « Je commence à avoir hâte! », lance André Mahé.

ÉDUCATION

L'école Sofia accréditée

Après trois années d'attente, l'école Sofia reçoit finalement un coup de main de la part de la province.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Cela fait déjà trois ans que l'école Sofia située sur la rue Dakota offre une éducation aux enfants musulmans de Winnipeg, et autant de temps que la direction de l'école tente d'obtenir de l'aide financière de la part du gouvernement provincial. L'attente est désormais comblée. En effet, le ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse accordera dès le 20 septembre une aide financière équivalant à 50 % de ce que reçoivent les écoles publiques, montant distribué pour chaque inscription.

« Nous venons d'être accrédités, nous sommes donc officiels pour le gouvernement, lance avec enthousiasme le fondateur de l'école, Taïb Soufi. Nous avons répondu aux exigences. » Ces exigences n'auront pas été si difficiles à rencontrer, explique le directeur, puisque trois ans est le délai normal pour ce genre de demande. « C'est une procédure normale, pas plus longue pour nous que pour une autre école indépendante », précise-t-il.

Pour l'institution reconnue pour son éducation trilingue, française, anglaise et arabe, cette accréditation représente beaucoup. Non seulement en terme de reconnaissance du travail accompli, mais également en terme de ressources financières qui ont été, par le passé, très restreintes.

« Certains professeurs venaient enseigner sur une base volontaire, ajoute Taïb Soufi. Nous étions même obligés de donner des cours de français aux adultes la fin de semaine afin de payer nos dépenses. » L'école, qui compte 19 étudiants de la 1re à la 6e année a d'ailleurs réglé les problèmes de local qu'elle a connus par le passé en demeurant là où elle était située l'année dernière. « Ces problèmes sont de l'histoire ancienne puisque nous sommes bien à cet endroit », rassure le directeur.

SAINT-BONIFACE

Festivités à saveurs maliennes

La communauté malienne organise une soirée afin de commémorer le 46e anniversaire de l'indépendance malienne.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface, Abdou Sow tente de faire connaître sa culture par le biais d'une soirée typiquement malienne.

Près d'une cinquantaine de Maliens font aujourd'hui partie du visage de Winnipeg. Pour souligner le 46e anniversaire de l'indépendance le 22 septembre, ils invitent la population à prendre part à une soirée à saveur d'Afrique de l'ouest.

« La plupart des Maliens qui sont ici sont venus pour étudier, explique l'instigateur du projet, Abdou Sow. C'est une grande communauté ici, une des plus importantes provenant d'Afrique. »

C'est un peu par désir de faire connaître son pays qu'Abdou Sow a décidé d'organiser un événement rendant hommage au Mali.

« Nous allons projeter un film sur notre pays, sur notre histoire avec la France et notre premier président, Modibo Keita », exprime Abdou Sow. L'étudiant au Collège universitaire de Sain-Boniface estime que les gens connaissent le Mali de façon générale, mais pas suffisamment pour en avoir une idée juste. « 85 % du pays est musulman et nous sommes indépendants de la France depuis le 22 septembre 1960, ajoute-t-il. »

Traditions culturelles

Au menu, l'organisation prévoit un défilé de mode où les mannequins arboreront les vêtements traditionnels du pays, soit une tunique utilisée notamment lors de la pratique de la prière. « Il y a plusieurs ethnies au Mali, donc le défilé devrait être varié », prévoit Abdou Sow.

Les plus gourmands auront la chance de déguster certaines saveurs locales préparées par les femmes de la communauté. « Du riz, lance Abdou Sow dans un éclat de rire. Le riz est rouge, comme celui en Tchétchénie. Il y aura aussi des épinards, du poisson et un jus traditionnel, le bissap. » Le bissap est un fruit s'apparentant à l'oseille, auquel on ajoute du sucre. Un régal selon Abdou Sow.

Aux saveurs s'ajoute la musique sous l'inconditionnel tam-tam qui devrait faire danser les plus dégourdis.

« Nos traditions ressemblent beaucoup à celles du Sénégal, donc les Sénégalais d'ici vont participer avec nous, pour la danse et aussi pour préparer la nourriture », annonce Abdou Sow.

Pour cet événement, l'organisation attend environ 300 visiteurs, soit autant de curieux que lors de la première fête, en 2004. Le tout se déroulera dans le gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface le 25 septembre.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

La lecture en cadeau

Romancier plusieurs fois primé, David Bouchard parle de son parcours singulier. Comment un enfant dyslexique qui a du mal à lire est devenu enseignant, puis auteur?

Guillaume DANDURAND

L'auteur le plus vendu de la Colombie-Britannique sera à l'école Lacerte le 21 septembre. David Bouchard présentera sa conférence *La magie de la lecture* aux parents francophones.

« L'outil le plus utile pour réussir à l'école et dans la vie, c'est la lecture, affirme le prolifique auteur de 28 livres. C'est pour les jeunes une chance de rêver, voyager, réussir et développer leur confiance en soi. Pour que les élèves développent cette passion, ils ont besoin de modèles qui lisent, qu'il s'agisse de parents, d'enseignants ou d'administrateurs d'école. »

David Bouchard sait de quoi il parle. Le triple bachelier et titulaire d'une maîtrise en administration et éducation affirme n'avoir jamais lu de livres avant l'âge de 27 ans. « Je suis dyslexique, confie-t-il. Je mentais, je prétendais avoir aimé le dernier roman à la mode, comme tout le monde, mais j'étais incapable de le lire. »

Du même souffle, David Bouchard dévoile qu'il est incapable, encore aujourd'hui, de finir la moitié des livres commencés. « Les premiers livres que j'ai terminés, je les ai lus à voix haute, pour les enfants. Je les lisais au complet parce que les jeunes voulaient connaître la suite. Après plusieurs pages, je me suis aperçu que moi aussi, j'attendais la suite avec impatience. » C'est ainsi que le professeur et directeur d'école a commencé à lire et écrire.

Près de dix ans plus tard, l'auteur aujourd'hui reconnu publiait sa première œuvre. « Je ne fais pas de littérature jeunesse, précise-t-il. J'écris des livres accessibles. » La nuance est importante, selon David Bouchard, puisque ses romans sont destinés aux lecteurs de tous âges, francophones et anglophones.

« Mon dernier roman, *Nokum : ma voix et mon cœur*, ne devait pas être publié en français, explique-t-il. Mon éditeur ne voulait pas, il pensait que la clientèle francophone n'était pas assez nombreuse. Il m'a alors demandé de trouver 1 000 acheteurs. »

Pendant deux jours, le romancier a tenté de convaincre quatre commissions scolaires francophones de l'Ouest canadien d'acheter son nouveau livre, en vain. « Je les ai donc tous achetés, raconte-t-il. Ça m'a coûté 18 000 $! Après, on se demande pourquoi l'Ouest du pays ne possède pas de littérature francophone. »

Reste que les prix s'accumulent sur la cheminée, notamment ses trois Prix du Gouverneur-général pour *The song within my heart* (2004), *The Dragon New Year* (1998) et *The Great Race* (1997). *If you're not from the prairie* (1996) figure sur la liste du magazine *MacLean's* des 20 meilleurs livres de littérature jeunesse du Canada.

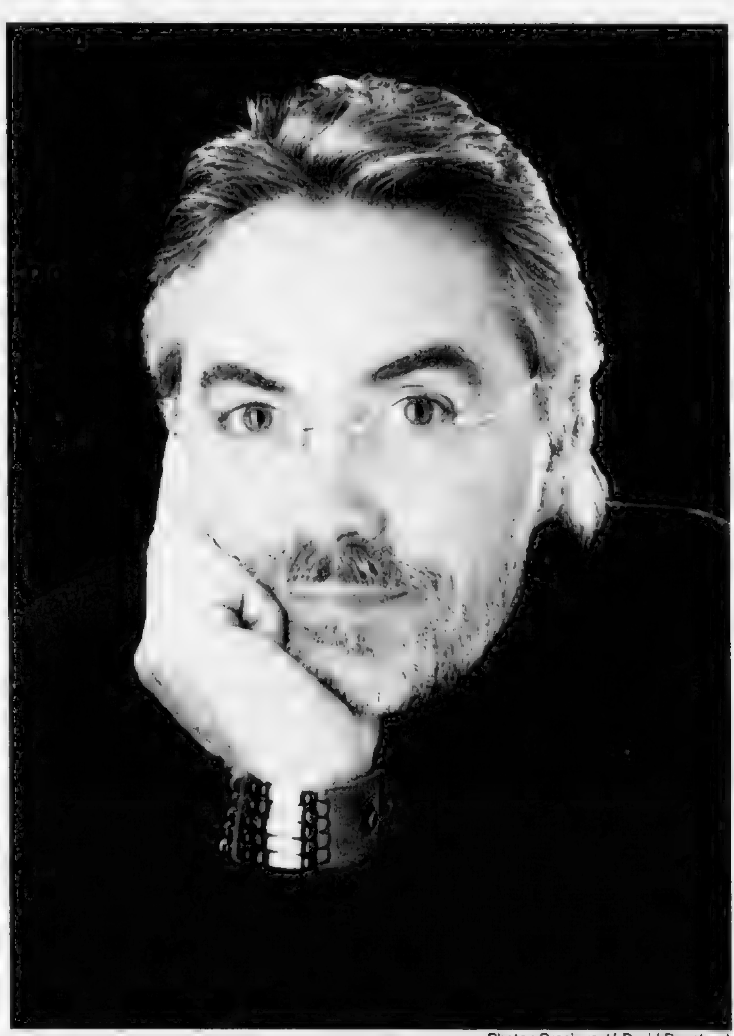


Photo : Gracieuseté David Bouchard

David Bouchard, écrivain.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Une deuxième édition de la Furie

Nathalie FORGUES

La communauté de Saint-Pierre-Jolys sera l'hôte de la deuxième édition de la Furie, le 28 septembre. L'événement rassemblera les élèves de neuf écoles d'immersion pour souligner l'importance de la langue française. Dans une nouvelle formule, la Furie propose plusieurs activités qui plairont à tous.

Premier changement : la Furie se déroulera sur une journée plutôt qu'une demi-journée comme c'était le cas lors de l'édition antérieure.

« L'an dernier, c'était vraiment une tentative, explique la directrice adjointe du Conseil jeunesse provincial, Natalie Bernardin. On s'est basés sur l'activité déjà organisée pour les jeunes francophones de la Division scolaire franco-manitobaine, mais on l'avait raccourcie à une demi-journée. Cette année, on opte pour un modèle d'une pleine journée avec les ateliers, qu'on n'offrait pas l'an dernier. »

Deux ateliers d'une heure trente sont offerts, un en avant-midi et l'autre en après-midi. Les participants pourront en apprendre davantage sur certains métiers comme la coiffure et les sciences criminelles et également sur certains aspects de l'économie familiale.

« C'est vraiment une question de rassemblement, indique Natalie Bernardin. On offre des ateliers hors du cadre scolaire qui vont aider à ouvrir les horizons des jeunes et les amener à connaître de nouveaux métiers. »

Mais avant tout, les organisateurs espèrent que les jeunes s'amuseront et tisseront des liens avec leurs collègues, le tout, en discutant dans la langue de Molière.

« On a quand même un devoir de former les jeunes, de les divertir, de les rassembler et de leur fournir une journée où ils vont avoir du *fun* ensemble et où ils vont apprendre à se connaître, reconnaît Natalie Bernardin. Les ateliers seront suivis d'une foire libre où les participants pourront s'amuser sur des structures de jeux gonflables et circuler parmi les kiosques interactifs. La Furie existe vraiment pour divertir les jeunes et leur donner la chance de se défouler un peu. »

Un groupe francophone du Québec, Maharajah viendra clôturer la journée d'activités avec une prestation qui promet de faire bouger.

Les organisateurs croient que près de 1 000 jeunes convergeront vers la communauté de Saint-Pierre-Jolys choisi pour son leadership et son dynamisme.

Télé-horaire de la semaine du 25 septembre au 1[er] octobre 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Le Gesù dans le diocèse de Montréal. Président : père Daniel Leblond, s.j.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...	4 et demi...	La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	RDI en direct										
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		TV5 le journal	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 25 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zigzag rétro	Virginie	Rumeurs "Trafic"	Auberge chien noir "Des pressions subites"		C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Le Djihad nucléaire"		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Le Djihad nucléaire"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Des racines et des ailes				Les inséparables Simon vient de se faire larguer par Aline, sa femme.			TV5 le journal	Coeurs batailleurs	À communiquer			Vivement dimanche!	:10 Safari "Caméra sauvage"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 26 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Caporal Mark"		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "Caporal Mark"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d.	TV5 le journal	Croisée chemins	Des racines et des ailes				Médi-terranéo	Chroniques d'en haut
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 27 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif 1/2	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux "La leçon de discrimination"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors Candidats doivent résoudre des énigmes sur l'histoire de la France.				H	Les rois du délire au cinéma		TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Lance et compte: la revanche		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin			:15 Infopublicité			

Jeudi 28 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif 2/2	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	René 3/3				Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Moi, Nuligak!"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "Moi, Nuligak!"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Envoyé spécial Un magazine d'information et de reportages.			"La séparation"('94) Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.			Beaux palaces	Écrans du monde	TV5 le journal	Temps présent		La carte aux trésors Candidats doivent résoudre des énigmes sur l'histoire de la France.				Le fils du roi singe
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Un tour du destin"('95) Dylan McDermott, James Le Gros.				Infopublicité		

Vendredi 29 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre "Les enfants de la Couronne"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	Thalassa Tout semble avoir été dit et écrit sur cette terre, perdue au milieu du Pacifique sud.				À bord du Normandie		Village en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais			H	La francophonie en chansons	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Faut voir clair		Comicographies "François Morency"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le secret de la planète des singes"('70) Linda Harrison, James Franciscus.				Infopublicité		

Samedi 30 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Albator	Schtroumpfs	Lassie	Vie selon Annie
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	Petit Vampire	Reflets Sud		côté court/ 55Invité	.10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Thalassa Tout semble avoir été dit et écrit sur cette terre, perdue au milieu du Pacifique sud.				Journal Suisse	Littoral	Arte reportage		Invité de marque
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Las Vegas "L'année du tigre"		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	Quoi Bugs? /:15 "3 ninjas et l'invention du siècle"('98) Holly Gagnier, Robert Carradine.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		"Le papillon bleu"('03) William Hurt, Marc Danato.				Déformation pers.	Téléjournal	À comm.	Pour l'amour du country		"Une étrangère parmi nous"('92) Eric Thal, Melanie Griffith.			
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	Tenue de soirée Laurent Gerra, Julien Clerc, Axelle Red, Liane Foly et Mimie Mathy sont parmi les invités.					Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	"La séparation"('94) Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.			Beaux palaces	Les inséparables Simon vient de se faire larguer par Aline, sa femme		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Mon ami Spot"('01) Michael Clarke Duncan, David Arquette.				"Star Wars II: L'attaque des clones"('02) Natalie Portman, Ewan McGregor.						Le TVA réseau	"Le torse"('01) Victor Garber, Kathleen Robertson.				Infopublicité	

Dimanche 1 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15Bali	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	La Sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	"Des vacances inoubliables"('02) Ryan Merriman, Mischa Barton.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Nouvo	Jour de foot		Kiosque		05Histoire/ 20Météo	Afrique/ 45Invité	Tu m'étonnes	Esprits libres			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Moi, Belgique "La démocratie en marche"		Les escapades	30 millions "Le fly-ball"
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Le chanteur de noces"('98) Adam Sandler, Drew Barrymore.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Tombé du ciel"('99) Chris Cooper, Jake Gyllenhaal.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Des vacanc...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	.45 Prochaine sortie		.45 "La promesse"('96) Jérémie Renier.	55 Hors d'ondes			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "La vie à l'extrême"		Le Téléjournal		Découverte		Téléjournal	Second regard	Téléjournal	Rendez-vous	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Téléjournal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		Vivement dimanche!			Extremis "Désobéir"		Arrière-scène /.55 TV5 le journal		Invité de marque	Kiosque		Tenue de soirée			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	On n'a pas toute la soirée			Du talent à revendre		Le TVA réseau	"Connie et Carla"('04) Toni Collette, Nia Vardalos.				Évangélisation 2000	Infopublicité			

FRANÇAIS LANGUE SECONDE

Le français... pour la vie!

Daniel BAHUAUD

Un nouveau site Internet destiné aux parents et enseignants des cours de français de base et d'immersion sera lancé le 27 septembre au Collège universitaire de Saint-Boniface. (1)

Conçu par la section manitobaine de Canadian Parents for French (CPF), l'Association manitobaine des directrices et directeurs d'immersion française (AMDI) et l'Association manitobaine des professeurs de français (AMPF), le site *French For Life* veut renseigner les gens sur les programmes variés de français langue seconde (FLS).

« Nous voulons promouvoir le bilinguisme, indique la directrice de CPF Manitoba, Catherine Davies. Il était temps. Depuis quelques années, on dirait que l'apprentissage du FLS n'est pas pris au sérieux, surtout par les écoles secondaires. Du moins, il n'est pas considéré comme une option sérieuse chez les parents et les élèves. Souvent, ces derniers choisissent d'autres cours facultatifs que le français. Nous voulons rappeler aux gens que le français apporte toute une gamme d'avantages pour les jeunes. »

La présidente de l'AMDI, également directrice de l'école d'immersion de Lorette, Christelle Waldie, précise que « les programmes FLS ont connu de vrais succès. Mais récemment, il y a eu un relâchement d'intérêt. Il ne faut pas se reposer sur nos lauriers. Il faut valoriser les atouts de cet enseignement. Le site Internet sera un outil utile pour répondre aux questions de parents. »

Le lancement de www.frenchforlife.ca sera accompagné d'une tournée. « Nous irons partout au Manitoba, souligne Catherine Davies. Nous allons parler aux élèves du secondaire, aux parents et enseignants. »

Un des architectes du projet, Julien Allard, estime que le site Internet sera un outil indispensable pour les enseignants. « En plus des renseignements généraux pour les parents et élèves, on y trouvera des ressources pour les profs, mentionne le directeur de l'école d'immersion Viscount Alexander. Ils y découvriront des nouvelles idées pour la salle de classe, qu'ils pourront ensuite partager avec leurs collègues. »

(1) Le lancement de French For Life aura lieu le 27 septembre à 16 h dans la Salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

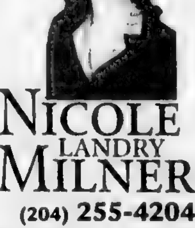
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue



RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi




BRUNET *Monuments* inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

WHS WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC · BUICK · GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com

Cet espace est à votre dispositon!



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com


AL CARRIÈRE


JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca


autopac


« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc

BDO
Objectif croissance

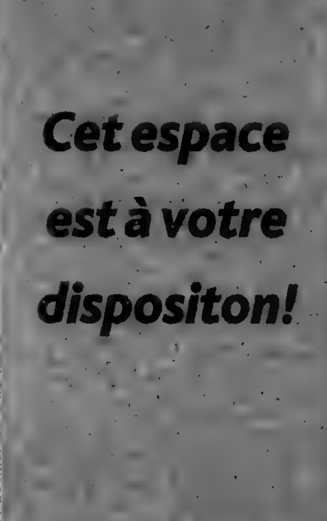
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Développement économique

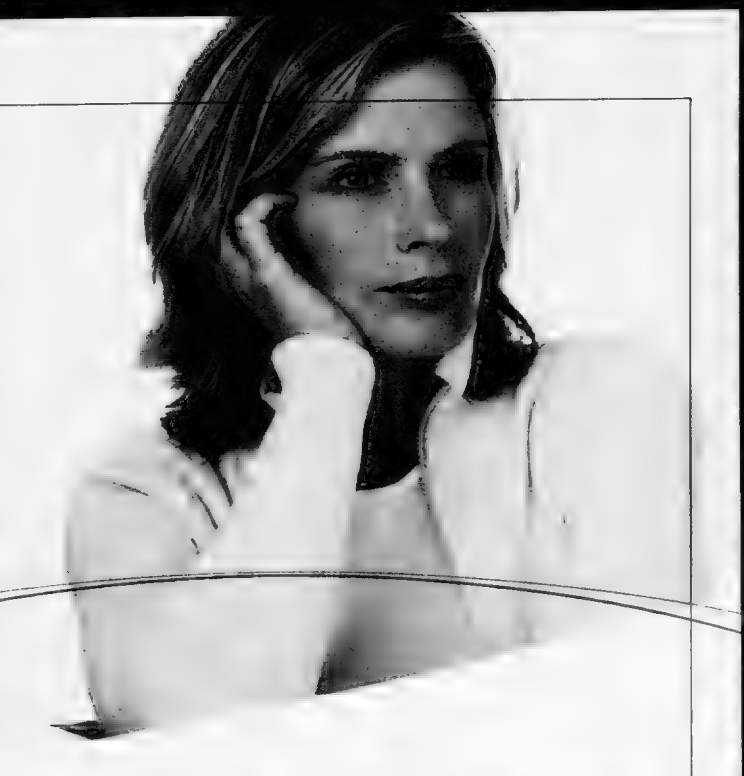
RDÉE Canada

L'avenir des communautés francophones et acadiennes



Canada





ÉDITION

PRODUCTION

COMITÉ DE RÉDACTION

GESTION DU PROJET

PHOTOGRAPHIES

PUBLICITÉ

CONCEPTION

RÉVISION

COMPTABILITÉ

Table des matieres



Le Réseau
de développement économique et d'employabilité

L'avenir des communautés francophones et acadiennes passe par le développement économique.

Tourisme, développement rural, économie du savoir, intégration des jeunes dans le développement économique. Ce sont les quatre secteurs d'intervention du Réseau de développement économique et d'employabilité — RDÉE Canada — un organisme qui vise à faire croître l'économie francophone de neuf provinces et trois territoires.

La mission de l'organisation ne saurait être plus claire, quand elle décrit les forces économiques des francophones minoritaires du pays : « Le Canada dispose dans son arsenal économique d'un atout méconnu : sa francophonie. Les communautés francophones et acadiennes de tout le pays cultivent en leur sein des entrepreneurs compétents, novateurs et créateurs d'emploi, des jeunes pleins d'idées et débordants d'enthousiasme, des destinations touristiques à découvrir et une ruralité qui diversifie son activité économique. »

Pour toutes ces personnes, « le RDÉE Canada favorise, en collaboration avec ses partenaires provinciaux et territoriaux, le développement économique et la création d'emplois dans les communautés francophones et acadiennes du Canada ».

Le RDÉE est en effet présent dans neuf provinces et trois territoires, où souvent un organisme parraine le RDÉE local : au Manitoba, c'est le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba; plus à l'ouest, le Conseil de la coopération de la Saskatchewan…

Le RDÉE Canada travaille donc en collaboration avec les organismes provinciaux et territoriaux. Il y a également en jeu un ensemble de ministères et d'agences du gouvernement fédéral, allant de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique à Industrie Canada. Les gouvernements provinciaux et territoriaux sont également des partenaires privilégiés du Réseau.

Les membres du conseil d'administration du RDÉE Canada et les représentants des ministères et agences gouvernementales forment le Comité national de développement économique et d'employabilité. C'est « un instrument de rapprochement entre les communautés francophones et acadiennes et le gouvernement du Canada », explique Pierre Bélanger, président du RDÉE Canada.

L'objectif de ce comité est le même que celui du RDÉE : favoriser le développement et l'épanouissement socio-économique de la francophonie canadienne.

Le RDÉE Canada ainsi que les RDÉE des provinces et territoires contribuent à la croissance de l'économie canadienne et à la vitalité des communautés francophones et acadiennes, soutient Roger Lavoie, directeur général du RDÉE Canada. C'est ce dont nous allons traiter dans les pages qui suivent.

Mot ministre de l'Industrie

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) dans son mandat, qui consiste à stimuler le développement économique dans les collectivités de minorités francophones et acadiennes du Canada, complete bien l'objectif de notre gouvernement, soit de favoriser une économie vigoureuse et compétitive qui profite au pays et à toute sa population.

Notre gouvernement reconnaît l'importance du développement économique pour la vitalité des collectivités anglophones et francophones minoritaires au Canada. Dans notre budget de 2006, nous avons introduit une série de mesures visant à stimuler l'emploi et la croissance des entreprises et à s'assurer une main-d'œuvre plus qualifiée et plus scolarisée afin de construire un Canada plus compétitif et plus productif et de procurer aux Canadiens et à leurs collectivités un niveau de vie accru et une meilleure qualité de vie.

Le gouvernement canadien s'efforce d'accroître l'accessibilité des collectivités linguistiques minoritaires aux outils et aux services disponibles pour encourager leur participation au développement du pays, mais le véritable moteur de notre vitalité économique réside d'abord et avant tout dans l'esprit d'entrepreneuriat dont elles font preuve. Je tiens donc à rendre hommage à ceux et celles qui innovent, qui risquent, qui créent des projets, à ces entrepreneurs, issus de ces collectivités, qui contribuent, grâce à leur cheminement et à leur succès, à l'essor économique et au rayonnement de notre pays.

Je félicite également le RDÉE Canada pour le travail important qu'il a accompli au cours des 10 dernières années pour promouvoir la croissance économique et la création d'emplois dans les collectivités francophones et acadiennes, et je lui souhaite tout le succès voulu dans ses entreprises.

Maxime Bernier
ministre de l'Industrie

Canada



Les entrepreneurs
franco-albertains invités à prendre le virage du commerce électronique

Le commerce électronique : des millions d'internautes comme clients potentiels, des perspectives de croissance illimitées, au premier coup d'œil. Quel entrepreneur ne se sent pas obligé d'entrer dans cet univers?

La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA), organisme qui fait partie du Réseau national de développement économique francophone (RDÉE Canada), a mis sur pied le site Web www.commercecanada.ca, qui permet aux petites entreprises de vendre sur Internet — sans avoir à dépenser des sommes exorbitantes pour lancer le côté virtuel de leur commerce.

Comme l'explique Frank Saulnier, président-directeur général de La Chambre économique de l'Alberta, « nous voulons que les petites entreprises et les micro-entreprises réticentes à prendre le virage du commerce électronique puissent le faire en français ».

En effet, dès la page d'accueil, le site est en français — et il faut un clic de souris supplémentaire pour accéder à la version anglaise. Le marché albertain étant majoritairement anglophone, La CÉA ne pouvait se permettre d'élaborer commercecanada.ca en français seulement.

Plus encore, c'est sous le modèle coopératif qu'a été lancé le projet. Cela permet aux entreprises membres de partager les coûts et de profiter d'économies d'échelle.

Si Frank Saulnier ne veut, pour l'instant, dévoiler les objectifs que La Chambre s'est fixés, il note toutefois que le succès se mesurera par le nombre d'entreprises qui s'y joindront et le volume d'affaires dans le site.

À l'arrière-plan de ce dernier, un système comptable tient un registre de toutes les transactions. De plus, 4 % du montant des ventes électroniques reviendra à La Chambre économique de l'Alberta afin d'améliorer le site et d'en assurer la promotion.

On a prévu toute une série de mesures afin de protéger les consommateurs. Quant aux commerçants, ce qui est pour eux un incubateur pour aider les petites entreprises est également une nouvelle fenêtre sur le monde : un monde d'internautes.

Évaluer les compétences essentielles

Vivre, apprendre, travailler. Ce sont les trois éléments qui nécessitent au préalable des compétences essentielles.

Neuf d'entre elles ont été identifiées par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences : lecture des textes, utilisation des documents, calcul, rédaction, communication verbale, travail d'équipe, formation continue, capacité de raisonnement et informatique.

Ces compétences sont dites essentielles, car sans elles on ne peut assurer la compétitivité du pays, dans une économie mondiale du 21e siècle, explique Aubrey Cormier, directeur de l'intelligence organisationnelle du Réseau de développement économique et d'employabilité.

Selon des recherches, 40 % des travailleurs du Canada auraient besoin d'améliorer leurs compétences essentielles. Il n'y a pas encore de données pour les francophones, mais il est fort possible qu'il y en ait une plus grande proportion. En effet, on a déjà noté des lacunes, au chapitre de la littéracie chez les communautés linguistiques en situation minoritaire.

« D'où l'importance d'une stratégie, poursuit Aubrey Cormier. La première étape sera d'effectuer la recherche et l'analyse. La seconde, la promotion et la sensibilisation à la question des compétences essentielles auprès des entrepreneurs. Et la troisième, la mise en œuvre et les résultats concrets. »

Le défi, ajoute-t-il, est de convaincre 40 % des Canadiens (« et potentiellement plus ») qu'ils ont besoin de rehausser certaines de leurs compétences essentielles. « Beaucoup de personnes ne le savent pas. » Surtout si elles reçoivent une rétroaction positive de la part de leurs employeurs, si elles font leur travail relativement bien. « D'où l'importance de sensibiliser et d'informer les employeurs et les employés. »

Pour l'employeur, ce genre de formation n'aura peut-être pas de retombées immédiates. Sauf qu'à moyen ou à long terme, il y en aura. Et il le faut.

« Ce n'est pas un problème facilement identifiable à l'oeil. Mais il faut regarder les statistiques : notre statut compétitif diminue depuis plusieurs années », soutient Aubrey Cormier.

L'impact de l'inaction? C'est limiter notre capacité de concurrencer d'autres pays, tel que la Chine ou l'Inde.



Il existe un outil des plus utiles pour découvrir la vitalité économique de 45 régions de la francophonie canadienne : les profils socio-économiques du RDÉE Canada, lancés l'automne dernier.

En recoupant, pour la première fois, des données de Statistique Canada, le Réseau de développement économique et d'employabilité a pu brosser un portrait unique de la situation des francophones.

Pour chacune des régions — qui sont dans neuf provinces et trois territoires — on retrouve un portrait statistique détaillé et un survol de la vision, des défis et des occasions favorables du secteur.

On retrouve une série de tableaux et de graphiques qui mettent en relief des données sur les francophones et les anglophones d'une région, par rapport aux provinces. Population active, revenu moyen d'emploi, taux de chômage, nombre de chômeurs, industries et professions dominantes, migrations, une série d'indicateurs économiques tels que le niveau de scolarité et la langue de travail — bref, tout y est pour découvrir une région par les chiffres.

Il est également possible de la découvrir par les mots. C'est le but de la section « Vision, défis, opportunités », élaborée à partir d'entrevues sur le terrain. On y retrouve, entre autres, de l'information sur le recrutement de personnel bilingue de la région.

On y traite des moyens utilisés pour décrocher un emploi, de l'intégration des immigrants, des possibilités de formation de la main-d'œuvre, des services aux entreprises et des priorités d'action dans la région.

Avec ces profils, plus de 70 % des francophones et des Acadiens apparaissent en données, chiffres et tableaux — que l'on peut télécharger en format Excel.

Un exemple

Le profil d'une région de Terre-Neuve-et-Labrador, la péninsule de Port-au-Port, indique qu'elle « regroupe près de 30 % des francophones de cette province. On y retrouve 575 francophones, qui forment près de 3 % de la population totale de cette région.

Le phénomène du vieillissement de la population est plus marqué chez les francophones de la région, que chez les anglophones. De plus, les francophones de la région sont généralement moins scolarisés que les anglophones et ont un revenu moins élevé ».

Des tableaux soulignent, par exemple, que le taux de chômage se situe à 14 % chez les francophones, mais à 23 % chez les anglophones. Plus encore, « le revenu moyen des francophones de la région de Port-au-Port, employés à temps plein, toute l'année, est de 23 610 $, comparativement à 32 250 $ pour les anglophones ».

Au chapitre de la vision, des défis et des occasions de cette communauté, le profil socio-économique note ceci : « Une force de Port-au-Port est sa localisation, qui combine un accès exceptionnel à la nature avec un accueil chaleureux de la population locale. On note à cet égard que le tourisme a contribué à l'essor de la communauté au cours des dernières années. »

Les chercheurs ont également constaté un manque de formation chez les jeunes dans ce domaine. De plus, il faudrait améliorer l'accès à Internet haute vitesse dans la région, peut-on lire dans le profil socio-économique de la péninsule de Port-au-Port.

> Les données des profils socio-économiques sont disponibles dans le site Web du RDÉE Canada à www.rdee.ca.


Un outil unique :
les profils socio-économiques du RDÉE Canada

Développement économique



Pour profiter de Vancouver 2010

En 2010, pendant deux semaines, 4 milliards de paires d'yeux seront rivées sur la Colombie-Britanique. Or, le RDÉE Colombie-Britannique veut s'assurer que les entrepreneurs francophones en profitent.

Même avant les Jeux olympiques, la Société de développement économique (SDÉ), — c'est-à-dire le RDÉE de la Colombie- Britannique — met sur pied des ateliers pour que les gens d'affaires découvrent la manière d'obtenir une bouchée du gâteau olympique de près de 600 millions de dollars.

« En ce qui concerne l'obtention de contrats, pour les différents lieux des Jeux, n'importe quelle entreprise qui transige avec COVAN, le comité organisateur, est assurée de succès », explique Donald Cyr, directeur général de la SDÉ.

Il concède toutefois que les chances d'une petite compagnie sont minimes; c'est pourquoi il leur conseille de s'associer avec une plus grande compagnie. Ce partenariat, lui, pourrait être gagnant.

La SDÉ, la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures et COVAN ont conclu en juin 2006 une entente qui permettra aux Jeux olympiques d'être une vitrine pour la francophonie du pays. De plus, John Furlong, grand patron du comité organisateur, a déclaré vouloir mettre sur pied des jeux nationaux, reconnaissant que le Canada est l'hôte des Jeux olympiques.

« Il faut se préparer pour les Jeux », ajoute Donald Cyr, affirmant que c'est une vitrine unique pour s'exposer. « C'est une très belle occasion de montrer que la francophonie existe partout au Canada. »

La SDÉ a de plus rencontré au printemps des associations de développement économique au Québec, qui l'ont très bien accueillie. « Ils veulent travailler avec nous, avec des francophones », dit Donald Cyr de ceux qui veulent se joindre à la SDÉ pour tirer avantage des Jeux olympiques.

Dans moins de quatre ans, avec la planète entière qui regardera les Jeux, avec des dizaines de milliers de visiteurs, d'athlètes et de journalistes, les Jeux permettront, soutient la SDÉ, aux entrepreneurs franco-colombiens de se faire valoir.

Intégration des jeunes

Lutter
contre l'exode des jeunes

À l'extérieur des grandes villes, on le vit chaque année, d'un bout à l'autre du pays. Les jeunes, au sortir de l'école secondaire, vont poursuivre leurs études dans les grands centres, simplement parce que les universités et les collèges y sont.

Puis, quelques années plus tard, diplôme en main, ces mêmes jeunes devenus adultes demeurent dans les grandes villes, y décrochent un emploi, retournent peu dans la région où ils ont grandi.

« On ne peut pas empêcher les jeunes de quitter l'Île pour étudier, mais on peut les encourager à revenir », explique Janine Arsenault, du RDÉE Île-du-Prince-Édouard.

Elle gère le projet du portail www.jeflipe.ca, accessible depuis juillet, qui se veut un site central pour maintenir un contact entre la province et les jeunes francophones qui l'ont quittée. « Nous voulons faciliter leur retour, après leur diplôme », ajoute Janine Arsenault.
Jeflipe n'est pas qu'une expression : cet acronyme signifie également « Jeunes entrepreneurs francophones de l'Île-du-Prince-Édouard ». Ce portail Web est aussi une ressource qui permet de stimuler l'employabilité des jeunes et, par ricochet, le développement communautaire.

« C'est un endroit central, où les entreprises peuvent faire du recrutement, où les jeunes peuvent afficher leur curriculum vitae. Notre but ultime est de lutter contre l'exode des jeunes. »

On mesurera le succès de www.jeflipe.ca facilement, car chaque personne qui utilise l'un des services du portail doit préalablement s'inscrire.

Il y a un forum de discussion, une salle de clavardage en temps réel. Chaque mois, on met en vedette la musique, francophone, bien sûr, d'une formation de l'Île, en plus d'annoncer ce qui se déroule dans la province.

Pour promouvoir le projet, on a d'abord visé les élèves de 12e année, on a rejoint par courriel ceux qui s'étaient inscrits à une liste et le RDÉE Île-du-Prince-Édouard a distribué du matériel promotionnel.

« L'exode des jeunes, c'est notre enjeu », constate Janine Arsenault.



RDÉE
Canada

Les organismes membres du RDÉE Canada

Le RDÉE Canada exerce, au sein du Comité national de développement économique et d'employabilité (CNDÉE) composé du RDÉE Canada et de 11 ministères et agences gouvernementales, son rôle d'interlocuteur privilégié auprès du gouvernement fédéral en matière de développement économique et d'employabilité pour les communautés francophones en milieu minoritaire au pays.

La stratégie de développement économique communautaire du RDÉE Canada repose, entre autres, sur la création et le soutien d'alliances stratégiques.

C'est dans cette veine que le RDÉE Canada a signé un protocole d'entente de collaboration avec le Réseau des SADC du Québec, qui a formalisé les liens de collaboration et de renforcement mutuel entre ces deux partenaires clés œuvrant dans le développement économique communautaire.

La recherche-action du RDÉE Canada est renforcée par deux partenariats majeurs, avec le Conference Board of Canada et l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton.

Dans le but d'optimiser ses efforts en matière de perfectionnement des compétences essentielles au sein des communautés francophones et acadiennes du Canada, le RDÉE Canada a conclu un partenariat avec deux organismes nationaux œuvrant dans ce domaine. Ces deux organismes sont la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et le Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada (RCCFC). Un des objectifs principaux de cette collaboration tripartite est l'élaboration d'une Stratégie nationale d'intervention en perfectionnement de compétences essentielles au sein des communautés francophones et acadiennes du Canada.

D'autres partenariats sont en cours de réalisation, spécialement au niveau international.

L'Association franco-yukonnaise *(RDÉE Yukon)*

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest *(RDÉE Territoires du Nord-Ouest)*

L'Association des francophones du Nunavut *(RDÉE Nunavut)*

La Chambre économique de l'Alberta *(RDÉE Alberta)*

La Société de développement économique de la Colombie-Britannique *(RDÉE Colombie-Britannique)*

Le Conseil de la coopération de la Saskatchewan *(RDÉE Saskatchewan)*

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba *(RDÉE Manitoba)*

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario *(RDÉE Ontario)*

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador *(RDÉE Terre-Neuve et Labrador)*

La Société de développement de la Baie acadienne *(RDÉE Île-du-Prince-Édouard)*

Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick *(RDÉE Nouveau-Brunswick)*

Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse *(RDÉE Nouvelle-Écosse)*

MISSION

Tourisme
L'appel du Nord

Le Grand Nord fascine et attire. C'est pourquoi le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), présent dans les trois territoires, multiplie les stratégies afin de développer l'immense potentiel touristique au nord du 60e parallèle.

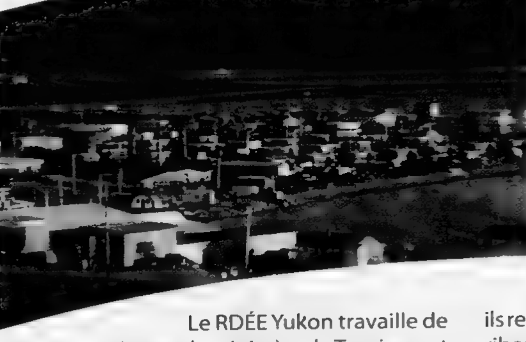
Aux Territoires du Nord-Ouest, les visiteurs sont souvent des personnes à la retraite qui prennent la route à bord de leur véhicule récréatif ou autocaravane. Avant d'arriver en Alaska, leur destination, ils font un détour par les T.N.-O., explique Isabelle Lavallée, coordonnatrice des communications et du tourisme pour le RDÉE T.N.-O.

Il y a également les pêcheurs, qui n'hésitent pas à s'offrir une expérience en pourvoirie, en quête de gros poissons. « Et il y a de nombreux Japonais qui font 24 heures d'avion, passent trois jours à Yellowknife, voient des aurores boréales puis reprennent l'avion », poursuit-elle.

Le RDÉE T.N.-O. vient d'ailleurs de publier un dépliant de huit pages, entièrement en français. Isabelle Lavallée ajoute que les visiteurs francophones trouvent aux Territoires une ambiance amicale et personnalisée.

Plus à l'ouest, nous retrouvons le tourisme au Yukon. Isabelle Plouffe, qui jusqu'à tout récemment occupait le poste de gestionnaire de projets touristiques au RDÉE Yukon, mentionne : « Là aussi, on retrouve des caravanes qui se rendent ultimement en Alaska. Nous essayons de les garder le plus longtemps au Yukon. » Elle souligne également que les visiteurs, à leur retour de l'Alaska, lui disent que l'accueil des Canadiens est différent de celui des Américains.

L'équipe travaille de près avec les entreprises touristiques — anglophones et francophones — qui sont intéressées à développer leur clientèle francophone. Les efforts se font depuis 1997, avec l'Association franco-yukonnaise d'abord, puis le RDÉE Yukon, depuis 2001.



Le RDÉE Yukon travaille de près avec le ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement du Yukon, avec qui il a conclu une entente. Celle-ci « concrétise le partenariat ».

Le marché européen est très important pour l'industrie touristique yukonnaise. « Le marché allemand est même plus gros que le marché français », dit Isabelle Plouffe. Lorsque le gouvernement territorial a lancé un outil de promotion, en allemand, le RDÉE est allé chercher les fonds pour le traduire en français.

Le tourisme au Yukon, ajoute Isabelle Plouffe, attire également les jeunes en quête d'aventure.

Au Nunavut, c'est l'aventure et la culture qui attirent les visiteurs. Comme l'explique Karine Gagnon, agente de développement touristique au RDÉE Nunavut, « on n'a pas le choix de se promener dans la toundra pour aller voir comment se vit la culture inuite ».

Les Européens, qui forment la majorité des visiteurs, sont des amoureux du Nord, note-t-elle. Le RDÉE Nunavut est en train de développer, dans la communauté de Kimmirut, au sud de l'île de Baffin, le « séjour chez l'habitant ».

« Oui, il y a des hôtels, mais ils sont dispendieux, et très américains, souligne Karine Gagnon. Les gens qui viennent ici veulent connaître la communauté inuite. Avec un séjour chez l'habitant, ils reçoivent un souper traditionnel — caribou, phoque, etc. —, dorment dans une maison inuite, déjeunent ».

Le RDÉE Nunavut est de plus en train de donner de la formation aux Inuits afin qu'ils deviennent guides. « Il y a des guides blancs, mais les visiteurs veulent des guides inuits. » Au Nunavut, il y a beaucoup à développer, conclut Karine Gagnon.

MQM Quality Manufacturing, exemple de dynamisme entrepreneurial

MQM Quality Manufacturing, c'est une histoire à succès au Nouveau-Brunswick — un exemple pour les entrepreneurs francophones et une illustration du dynamisme de la vitalité économique de la francophonie canadienne.

Comptant près de 75 employés en usine et autant sur des chantiers, MQM Quality Manufacturing, spécialisée dans la construction et l'érection de charpentes en acier, réalise les trois quarts de son chiffre d'affaires aux États-Unis. L'on retrouve même ces charpentes du Nouveau-Brunswick en Pennsylvanie et au Connecticut.

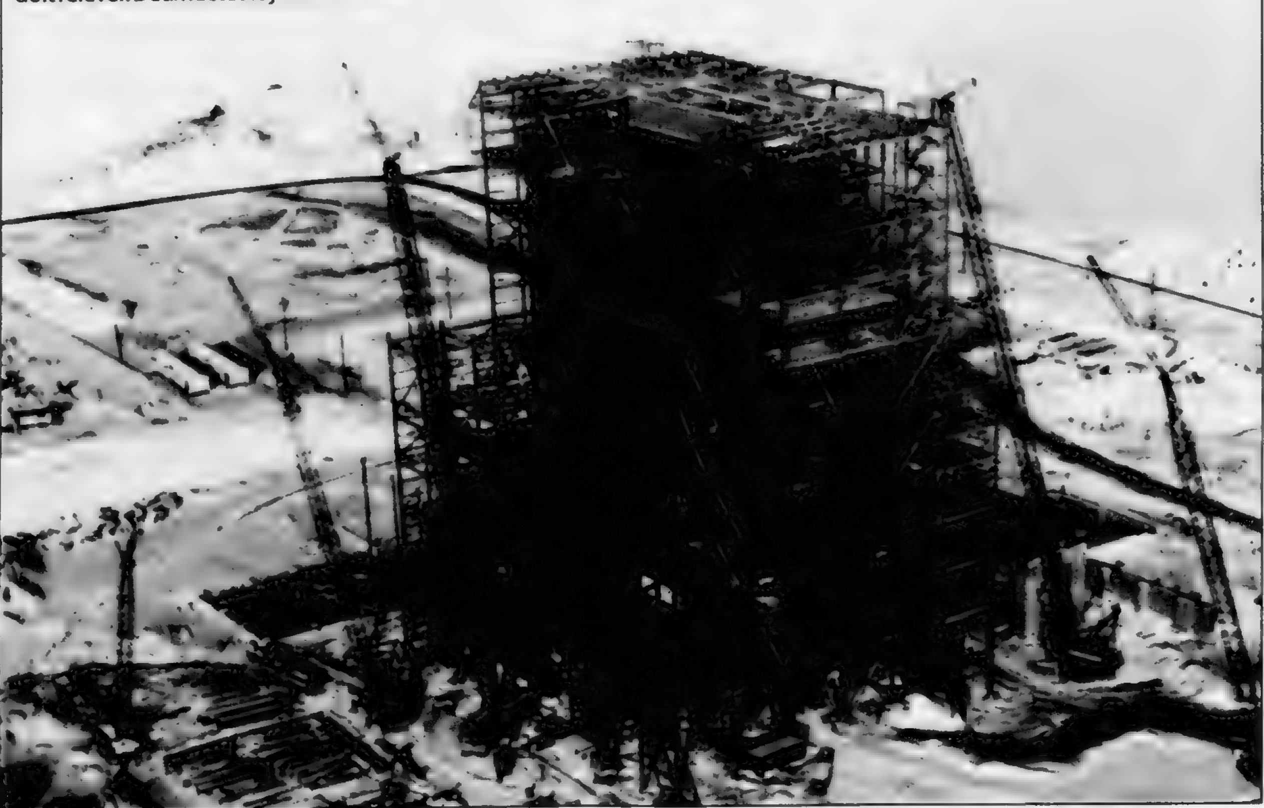
« Le marché américain, c'est notre plus grande force », explique le président de la compagnie, Léopold Thériault.

C'est également le plus grand défi qu'il doit relever. Deux facteurs jouent contre l'entreprise : d'abord le dollar canadien, en hausse par rapport à la devise américaine, rend les structures d'acier de MQM Quality Manufacturing moins compétitives au sud de la frontière. D'autre part, il y a l'éloignement. Léopold Thériault rappelle que son entreprise est située à Tracadie-Sheila, dans la Péninsule acadienne. Sa matière première, l'acier, provient de Montréal et de Toronto. Il faut d'abord l'acheminer à l'usine néo-brunswickoise pour en faire des éléments structuraux, qui seront par la suite transportés jusqu'au chantier. À Montréal, au Saguenay, au New Jersey…

« Mais nous tenons le coup. C'est quand on peut survivre dans les temps difficiles que l'on sait que ça va bien aller dans les beaux jours », note l'entrepreneur avec optimisme.

À l'automne dernier, Léopold Thériault a reçu dans la catégorie « Développement rural » le Laurier de la PME, dans le cadre d'un gala organisé par RDÉE Canada. Depuis, son trophée est bien en vue; il est bien sûr mentionné dans un dépliant de la compagnie. « C'est quelque chose d'assez gros, on en parle quand on va voir de nouveaux clients ».

Le président n'a que de bonnes choses à dire du RDÉE Nouveau-Brunswick, avec qui MQM Quality Manufacturing collabore.





Un camp d'été
pour stimuler l'entrepreneuriat

Tous les étés, depuis trois ans, une quarantaine de jeunes de la Saskatchewan et d'autres provinces de l'Ouest, vivent un camp d'été inoubliable : pendant huit jours, ils tiennent le rôle d'entrepreneur.

Le Conseil de la coopération de la Saskatchewan (CCS) — le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de cette province — est le maître d'œuvre du projet « Camp Jeunes entrepreneurs ».

Ce camp répond au besoin de sensibiliser les jeunes aux bases de l'entrepreneuriat. Au cours d'une semaine, ils vivent toutes les étapes de la vie d'une entreprise : plan d'affaires, recherche, production et mise en marché, explique l'organisateur Kouamé N'Goandi, du CCS.

Les participants sont encadrés de mentors. Ceux-ci, le reste de l'année, sont des agents de développement économique. Les jeunes, de 14 à 18 ans, sont regroupés en équipes de cinq qui représentent chacune une entreprise.

Plusieurs ont tellement aimé leur expérience qu'ils s'inscrivent année après année. Et cet été, pour une première fois, ces « vétérans » ont agi en tant que mentors juniors. « Nous les encadrons, un jour ils seront aptes à prendre les rênes du camp. »

Au Camp Jeunes entrepreneurs, on développe les habilités des participants. « À l'école, l'entrepreneuriat n'est pas enseigné. Le camp d'été permet de leur donner cette chance », affirme le coordonnateur.

Cela donne également l'occasion à certains participants de découvrir que l'entrepreneuriat n'est pas pour eux. « S'ils s'en rendent compte, notre objectif est également atteint », note Kouamé N'Goandi.

Plus encore, le camp permet de découvrir le quotidien des gens d'affaires. « Il y a deux ans, se souvient Kouamé N'Goandi, la fille d'un entrepreneur nous a dit, après son camp, "maintenant, je comprends pourquoi mon père est tout le temps stressé, occupé" ».

Depuis ses débuts, le Camp Jeunes entrepreneurs est devenu une véritable institution régionale. Le camp attire des participants du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, qui se joignent à un noyau de jeunes Fransaskois.

La Nouvelle-Écosse
mesure le besoin de main-d'œuvre

Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDÉNÉ), qui parraine le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) de la province, connait la nature exacte des conditions du marché du travail dans les communautés francophones.

C'est grâce à un sondage, qui a rejoint 200 entreprises sur 1700, que le CDÉNÉ a pu déterminer les indicateurs de l'évolution du marché du travail.

« Il y a des occasions d'emploi, surtout dans les domaines de la santé et de l'éducation. Et on note une pénurie de main-d'œuvre dans les métiers traditionnels », résume Yvon Samson, gestionnaire du RDÉE Nouvelle Écosse. S'il y a un secteur de l'économie moins prometteur, concède-t-il, c'est celui de la manufacture, à cause de la mécanisation de la production.

« Mais nous n'avons pas décelé une tendance générale au blocage », soutient Yvon Samson.



Selon lui, le sondage est plus qu'utile aux jeunes à la recherche de pistes de carrière. De plus, les données pourraient contrer l'exode rural, en encourageant les jeunes travailleurs à revenir en milieu rural. Il s'agit de les informer. « Les jeunes vont en milieu urbain, mais ne savent pas que des emplois existent dans les secteurs ruraux. » Des emplois, entre autres, liés à tous les services dont a besoin un nombre grandissant de retraités.

Comme le note le rapport du sondage provincial, « parmi les employeurs sondés, le défi principal qui freine le développement des entreprises est le manque de ressources humaines en région ». C'est pourquoi le RDÉE Nouvelle-Écosse organisera en février ou mars 2007 une foire des carrières pour les jeunes, activité centrale parmi d'autres qui ont toutes pour but de sensibiliser les jeunes aux possibilités de carrière en région.

On prévoit de plus sonder les jeunes de 15 à 25 ans, afin de pouvoir jumeler des emplois aux jeunes qui sont partis des régions.

Développement rural

Les défis
de Terre-Neuve-et-Labrador

Contrer l'exode et améliorer le bien-être des communautés francophones de Terre-Neuve-et-Labrador comprennent leur part de défis, tant au niveau du capital monétaire qu'humain.

Des projets mis en œuvre, si deux ou trois donnent des résultats positifs, « ça va aider beaucoup », souligne Richard Martin, expert-conseil retenu par le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Terre-Neuve-et-Labrador.

Plus ça va, analyse-t-il, et plus la province semble vouloir centraliser ses effectifs — et donc ses investissements. Pour une communauté comme Port-au-Port, à 800 km de la capitale, l'impact est tangible et pourrait même empirer. En effet, si en plus du moratoire sur la pêche à la morue les autorités décident d'en imposer un sur le crabe, « cela représenterait des défis énormes. Surtout que la plus grande papetière, Abitibi-Price, a fermé », explique Richard Martin.

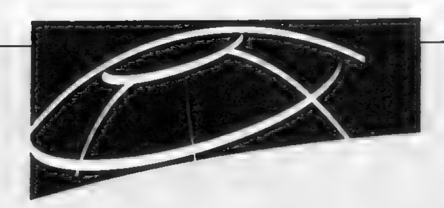
L'autre facteur important est l'attrait de l'Alberta, où le boom de la construction et les sables bitumineux — et les salaires offerts — en attirent plus d'un. « Mais il faut se rappeler que l'Alberta, ce n'est pas le Klondike », note l'expert-conseil, ajoutant que le coût de la vie y est très élevé.

Pour faire face à ces défis qui se cumulent, RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador compte sur deux chevaux de bataille, dans son développement rural : le tourisme et l'aquaculture.

Les efforts pour développer le secteur touristique commencent à porter fruit. tandis qu'auparavant les visiteurs ne faisaient que les 85 km de la péninsule de Port-au-Port sans s'arrêter, avec l'ajout de sentiers pédestres et d'autres projets, RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador espère y garder les touristes deux ou trois jours.

L'aquaculture, c'est-à-dire l'élevage sous-marin, a été identifiée pour revitaliser le secteur primaire. Trois communautés sont visées par autant de projets : À Port-au-Port, on cultivera des mollusques tels que les moules ou les huîtres; à Labrador City, le saumon ou la truite. Finalement, dans la péninsule d'Avalon, on met ses efforts pour développer l'entreposage en conditions d'humidité contrôlée. « Cela vise le marché de l'exportation vers l'Europe, mais nous venons de perdre notre vol direct quotidien vers Londres », affirme Richard Martin.

Il ajoute qu'à Terre-Neuve-et-Labrador, le développement économique est communautaire. « Il faut que la communauté francophone soit impliquée dans son développement. »



Le RDÉE Canada
suscite un intérêt international

Des représentants du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) ont participé — sur invitation — à une conférence internationale de l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économiques.

« Si on vous demande de participer, c'est que l'expérience canadienne, spécifiquement en ce qui a trait aux communautés francophones et acadiennes, attire l'attention », déclare Richard Aubry, directeur général adjoint du RDÉE Canada.

Ce forum, tenu à Vienne et organisé par le programme LEED de l'OCDE (LEED, pour Développement économique et créations d'emplois locaux, en anglais), portait sur les partenariats et la gouvernance locale.

« Il y avait 35 organisations invitées, principalement d'Europe et d'Amérique du Nord, toutes en développement économique », souligne Richard Aubry.

À cette conférence, le RDÉE Canada a pu présenter son modèle, partager ses approches. « L'échange d'expériences et de pratiques exemplaires ainsi que des ateliers sur les partenariats ont permis au RDÉE Canada d'acquérir des connaissances pertinentes en développement économique communautaire », souligne Karine Silva, coordonnatrice principale des communications du RDÉE Canada. Elle était au forum, tout comme Pierre Bélanger et Maurice Chiasson, respectivement président et directeur de la concertation et de la liaison du RDÉE Canada.

Tout au long du forum de l'OCDE, il y a eu plus de 350 rencontres « officielles » entre des intervenants provenant de plusieurs pays. C'est sans compter les rencontres informelles, les conversations autour de kiosques d'information.

Selon un rapport du forum, la majorité des partenariats qui ont fait des présentations, tel le RDÉE, ont affirmé que la possibilité d'échanger des connaissances et ses exemples de pratiques exemplaires avait des avantages indéniables.

Plus encore, plus du tiers des organismes représentés ont dit après le forum qu'ils avaient fait un grand nombre de contacts pour des coopérations futures, et que le forum avait créé une fondation solide pour construire de nouveaux partenariats à l'échelle internationale.



Partenariats en Ontario

Le Réseau des incubateurs du centre-sud-ouest de l'Ontario

En accord avec les planifications stratégiques issues des projets Vision (*Initiative de planification communautaire pour les groupes de langue minoritaire des régions rurales agricoles*) de 2003, plusieurs organismes régionaux francophones de l'Ontario ont choisi de miser sur la création d'entreprises pour stimuler le développement économique dans leur communauté. Trois incubateurs d'entreprises sont en exploitation depuis 2004 et 2005 dans le centre-sud-est de l'Ontario grâce à une contribution de la Fondation Trillium. Un quatrième incubateur est en développement dans la région de London-Sarnia, plus à l'ouest. Les promoteurs ont formé une alliance dans le but d'être plus efficaces et d'assurer une complémentarité de services entre les communautés. Les secteurs privilégiés des incubateurs sont l'agrotourisme, l'infographie, la gestion de l'environnement, la gestion touristique et l'import-export.

Partenaires clés :

- Club 2000 Niagara
- Regroupement des gens d'affaires africains canadiens de Toronto
- Caldech
- Collège Boréal
- Fondation Trillium de l'Ontario
- Assemblée des communautés franco-ontariennes (ACFO) de London-Sarnia
- RDÉE Ontario

Pour un centre d'expertise en matière de traitement des eaux usées

Le Centre ontarien des eaux usées rurales (COEUR) du Collège d'Alfred de l'Université de Guelph cherche à renforcer son expertise dans le domaine des eaux potables et des eaux usées rurales. La rencontre inaugurale de la Table de concertation des intervenants en eaux potables et usées de l'Est de l'Ontario qui s'est tenue en mai dernier réunissait des représentants d'entreprises privées, des gouvernements et de différents organismes (dont le RDÉE Ontario), et des experts dans le domaine de la gestion de l'eau.

Le COEUR offre au secteur de l'industrie environnementale des services d'évaluation des nouvelles technologies en matière de traitement des eaux usées. Le Collège d'Alfred mise sur l'accréditation de son laboratoire pour augmenter ses possibilités de marché. Un laboratoire accrédité permettrait de procéder à l'évaluation de prototypes et de commercialiser de nouvelles technologies pour le traitement des eaux. L'objectif à long terme du COEUR est de développer de nouveaux services et de devenir un centre d'expertise en matière d'eaux usées.

Partenaires clés :

- Société de développement communautaire de Prescott-Russell
- Collège d'Alfred de l'Université de Guelph
- Entreprises privées et groupes d'intérêts industriels
- Société canadienne d'hypothèques et de logement
- RDÉE Ontario



Économie du savoir

Internet à haute vitesse : une nécessité

Dany Robidoux a une mission : qu'Internet à haute vitesse soit disponible dans toutes les communautés franco-manitobaines.

Le coordonnateur du secteur économie du savoir du RDÉE Manitoba, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), soutient qu'il fait face à un défi. « Ce n'est pas évident. La majorité des fournisseurs d'accès Internet, des gros joueurs, ne desservent souvent que la rue principale d'une communauté rurale. Pour les résidents et les gens d'affaires à l'extérieur du village, trop souvent il n'y a pas d'accès à haute vitesse. »

Pourtant, ajoute Dany Robidoux, le propriétaire d'une porcherie, hors du village, a autant besoin d'Internet à large bande.

Le CDEM est présentement à travailler avec deux fournisseurs, afin de mieux desservir le sud-est de la province.

« C'est un outil important, c'est une des bases de l'économie du savoir. Avec Internet, on a accès à d'autres outils, à la technologie de l'information, aux communications. Sans Internet, on ne peut pas se servir de ces technologies », explique Dany Robidoux.

Plus encore, dès qu'une communauté a un accès rapide à Internet, elle peut devenir plus efficace, plus rentable, plus compétitive. « Et pour attirer des entreprises, il faut qu'Internet soit disponible. »

Mais qu'en est-il d'Internet « à basse vitesse », accessible à tous ceux qui sont branchés au réseau téléphonique? « Plusieurs sites utilisent des technologies qui ne sont pas disponibles si on est branché à basse vitesse », note Dany Robidoux. Quant aux communautés qui ont obtenu ce meilleur accès, le coordonnateur souligne que l'on est à la veille de voir les effets de ce changement.

Toutefois, l'accès à Internet à haute vitesse ne règle pas tous les problèmes, nuance-t-il. On peut même, si l'on n'est pas diligent, en créer d'autres. « Oui, il faut l'outil. Mais il faut également les compétences, les connaissances pour pouvoir s'en servir. »

C'est une situation qui n'est pas réservée au Manitoba : d'autres régions rurales où vivent les francophones font face au même problème.

Mais la solution est la même : accès et formation.



De l'étude des besoins aux réalisations : 10 ans d'histoire

Dans l'histoire du Réseau de développement économique et d'employabilité, qui remonte à 1997, il y a eu une phase d'expansion, une de consolidation et une de détermination, atteste Roger Lavoie, directeur général du RDÉE Canada.

« Nous sommes résolument tournés vers l'avenir », ajoute-t-il. Pierre Bélanger, président du RDÉE Canada, a déclaré en mars dernier qu'au cours de la prochaine année, « nous travaillerons au développement économique; nous voulons produire des résultats concrets. Nous avons les outils, le personnel. C'est le temps de produire! ».

Le discours était différent, au début des années 1990, alors que les francophones cherchaient à comprendre la problématique du développement économique. On a tenu trois forums économiques nationaux, le premier menant à la création du Comité national de dévelop-pement des ressources humaines de la francophonie canadienne, en 1996, qui lui créa le réseau des RDÉE en 1997. (Ce comité allait plus tard devenir le Comité national de développement économique et d'employabilité, qui regroupe les partenaires fédéraux et la partie communautaire, formée de représentants du monde des affaires des communautés francophones et acadiennes.)

C'est lors du second forum, en 1998, que l'on a établi les secteurs d'intervention prioritaires. C'est donc depuis ce temps que le RDÉE est synonyme de tourisme, de développement rural, d'économie du savoir et d'intégration des jeunes dans le développement économique.

La même année, à la suite d'une refonte du programme d'appui aux communautés francophones de l'agence de Diversification de l'économie de l'Ouest canadien, on a créé et financé dans chacune des provinces de l'Ouest un organisme francophone voué au développement économique. C'est à ces organismes — il y en a un dans neuf provinces et trois territoires — que les activités du RDÉE se sont greffées.

En 1999, un troisième forum économique national valide les orientations stratégiques du Comité national. Deux ans plus tard, on célèbre l'excellence dans chacun des secteurs d'intervention avec le premier Gala des Lauriers de la PME. Des galas suivront en 2003 et 2005.

En 2004, alors que l'organisme est à la recherche de financement stable, les fonctionnaires déposent au cabinet fédéral un mémoire, qui est adopté. En mars 2005, le Fonds d'habilitation octroie au RDÉE 12 millions de dollars par année pendant trois ans.

« Bien que le financement de base du réseau soit assuré jusqu'en 2008, il nous faut diversifier les sources de financement », déclare Roger Lavoie, directeur général du RDÉE Canada. « La prochaine étape consistera à engager davantage nos partenaires fédéraux. De plus, les gouvernements provinciaux et territoriaux seront invités à collaborer davantage », car, ajoute-t-il, « n'oublions pas que l'économie est également du ressort des provinces et des territoires ».



RDÉE CANADA
160, rue George, Suite 202
Ottawa (Ontario) K1N 9M2
Tel. : (613) 244-7308
Téléc. : (613) 244-3934
www.rdee.ca

RDÉE
Colombie-Britannique
La Société de développement économique de la Colombie-Britannique
RDÉE Colombie-Britannique
Tél. : (604) 732-3534
1-877-732-3534
www.sdecb.com

RDÉE
Alberta
La Chambre économique de l'Alberta
RDÉE Alberta
Tél. : (780) 414-6125
1-888-414-6123
www.lacea.ab.ca

RDÉE
Saskatchewan
Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
RDÉE Saskatchewan
Tél. : (306) 566-6000
1-800-670-0879
www.ccs-sk.ca

RDÉE
Manitoba
Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba
RDÉE Manitoba
Tél. : (204) 925-2320
1-800-990-2332
www.cdem.com

RDÉE
Ontario
Le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario
RDÉE Ontario
Tél. : (613) 834-1300
www.rdee-ont.ca

RDÉE
Nouveau-Brunswick
Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick
RDÉE Nouveau-Brunswick
Tél. : (506) 764-9876
1-800-561-4446
www.rdee-nb.com

RDÉE
Nouvelle-Écosse
Le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse
RDÉE Nouvelle-Écosse
Tél. : (902) 424-7230
1-866-552-3363
www.cdene.ns.ca

RDÉE
Île-du-Prince-Édouard
La Société de développement de la Baie acadienne
RDÉE Île-du-Prince-Édouard
Tél. : (902) 854-3439
1-866-494-3439
www.rdeeipe.ca

RDÉE
Terre-Neuve-et-Labrador
La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador
RDÉE Terre-Neuve-et-Labrador
Tél. : (709) 726-5976
www.rdeetnl.ca

RDÉE
Yukon
L'Association franco-yukonnaise
RDÉE Yukon
Tél. : (867) 668-2663
1-866-673-7632
www.rdee-yukon.ca

RDÉE
Territoires du Nord-Ouest
Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest
RDÉE Territoires du Nord-Ouest
Tél. : (867) 873-5962
1-866-849-9139
www.cdetno.com

RDÉE
Nunavut
L'Association des francophones du Nunavut
RDÉE Nunavut
Tél. : (867) 979-4606
www.franconunavut.ca